La météo

Aujourd'hui:
Généralement ensoleillé
Minimum 4° Maximum 14°
Demain:
Mélange de nuages et de soleil

DÉTAILS CAHIER SPORTS

La Presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

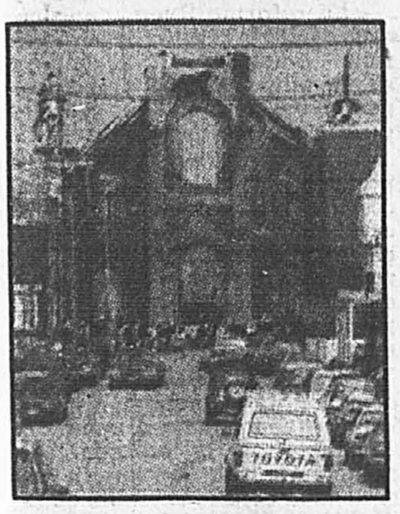
Automobiles Lauzon
Audi Volkswagen Porsche

4

MONTRÉAL, JEUDI 25 AVRIL 1991 107e ANNÉE Nº 182 72 PAGES, 6 CAHIERS

Îles de La Madeleine: 1.00 50¢ Taxes en sus

Aujourd'hui



A 3 L'ÉPIPHANIE

De l'église de L'Épiphanie, il ne reste plus que les murs de pierre, la statue du Sacré-Coeur et les souvenirs des familles qui ont grandi à ses côtés, par suite d'un incendie.

B 5 KURDISTAN

Un accord de principe sur une plus grande autonomie du Kurdistan a été conclu entre les mouvements rebelles kurdes et le président irakien Saddam Hussein.

C 1 HYDRO

Hydro-Québec et Vermont Joint Owners prolongent de sept mois la période pendant laquelle ils pourront annuler leur contrat, afin de résoudre des problèmes juridiques.

D 1 DESIGN

Comment passer du bungalow meublé en colonial à un condo près du fleuve et l'aménager pour qu'il reflète le caractère romantique et actif de sa propriétaire.

E 1 YES

Le gérant de la formation de rock progressif Yes, Brian Lane, nie catégoriquement que le claviériste Rick Wakeman ait tenu des propos injurieux à l'endroit des Québécois.



S 5 SPORTS

La ligue Nationale a banni les «fucking nigger» et les «fucking Jew», mais les «fucking frog» sont encore d'usage. Mario Roberge l'a appris à ses dépens mardi.

Sommaire

Annonces classées
immobilier ..... D5 à D10
marchandises D10, D11
emplois D11
automobiles ..... D12 à D14
propositions d'affaires C7
Arts et spectacles
informations ..... E1 à E5
horaires E5
Bandes dessinées D9
Bridge D8
Décès D15
Design/Art de vivre D1 à D4
Économie ..... cahier C
Êtes-vous observateur? ... D5
Feuilleton D7
Horoscope D6
Le monde B5
Loteries A4
Mots croisés D11
«Mot mystère» D13
Télévision E1, E2, E3
Têtes d'affiche A7
TABLOÏD SPORTS
Réjean Tremblay 5
Mots croisés 10

Le Reform Party devance les conservateurs dans les intentions de vote des Canadiens

NATIONAL	P.C.	Lib.	NPD	Reform	Bloc Québécois	Autres partis
Aujourd'hui	14%	32%	26%	16%	10%	2%
Mars 91	16	39	30	7	7	1
Février 91	16	35	34	8	5	2
Janvier 91	12	31	41	9	5	2
Décembre 90	14	32	36	8	8	2
Novembre 90	14	35	36	8	6	2
Octobre 90	15	31	38	9	4	3
Septembre 90	15	39	32	7	4	3
Août 90	20	46	22	6	5	1
Élection 1988	43	32	20	2	—	3
LES RÉGIONS AUJOURD'HUI						
Atlantique	19	41	30	3	0	7
Québec	16	26	11	0	41	5
Ontario	11	41	32	15	0	1
Prairies	15	21	22	43	0	0
C.-Britannique	13	25	43	18	0	1

Selon Gallup, le PLC obtiendrait 32 % des votes, le NPD 26, le Reform Party 16, le PC 14 et le Bloc québécois 10

GILLES PAQUIN
du bureau de La Presse
OTTAWA

Selon la maison de sondages Gallup, le Reform Party est maintenant plus populaire que le Parti conservateur de Brian Mulroney dans cinq provinces sur dix, et le Bloc québécois est bon premier au Québec.

En avril, le Parti libéral a enregistré une chute de 7 p. cent par rapport à mars, pour n'obtenir que 32 p. cent des intentions de vote dans l'ensemble du Canada. Le NPD arrive deuxième avec 26 p. cent, mais il encaisse un recul de 4 points. Le Parti conservateur n'obtient que 14 p. cent, soit une baisse de 2 points.

Pour la première fois depuis sa fondation, il y a quatre ans, le Reform Party passe devant les conservateurs à l'échelle nationale et reçoit l'appui de 16 p. cent des électeurs canadiens, soit une progression de 9 p. cent en un mois. Au Québec, le Bloc fait un bond de 12 p. cent pour atteindre 41 p. cent des intentions de vote, malgré la perte du député Gilbert Chartrand la semaine précédente.

«La forte poussée des deux formations régionales indique que les électeurs sont insatisfaits des trois grands partis fédéraux qui ont dominé le paysage politique au cours des dernières années», soutient le vice-président de Gallup, M. Lorne Bozinoff.

La dernière enquête mensuelle de la maison Gallup a été effectuée du 10 au 13 avril, soit quelques jours après la tenue du congrès annuel du Reform Party, à Saskatoon. D'après les analystes, l'importance accordée aux délibérations du Reform Party dans les médias explique en partie la croissance étonnante de ce parti.

VOIR REFORM EN A 2

La crise autochtone coûte encore 50 000 $ par jour aux Québécois

ANDRÉ PÉPIN
du bureau de La Presse
QUÉBEC

La crise autochtone de l'été dernier a coûté 110 millions au trésor public québécois. Le travail de la Sûreté du Québec a coûté à lui seul 92 millions, dont 71 millions pour défrayer le temps supplémentaire effectué par les policiers, soit plus de 2 millions d'heures. Le gouvernement du Québec a, de plus, versé à ce jour près de 20 millions aux victimes de la crise.

La situation explosive qui persiste dans les réserves continue d'autre part de coûter très cher au gouvernement Bourassa. Le directeur de la Sûreté du Québec, M. Robert Lavigne, a indiqué, hier à l'Assemblée nationale, que la surveillance qui se poursuit aux abords du pont Mercier et près des réserves de Kahnawake, Kanesatake et Akwesasne coûte 50 000 $ par jour, plus de six mois après la fin du conflit. M. Lavigne a cependant refusé d'indiquer le nombre des policiers affectés à la surveillance, certains détails des opérations devant demeurer confidentiels.

C'est la première fois, depuis la fin de l'été dernier, que des chiffres précis sont fournis à la population. Ces données, que le leader de l'opposition, M. Guy Chevrette, qualifie de «stupéfiantes», ont été étudiées hier, en commission parlementaire, en présence du ministre de la Sécurité publique, M. Claude Ryan, accompagné de ses sous-ministres et du directeur Lavigne, de la SQ. «Cette crise restera comme l'une des plus difficiles et des plus coûteuses de notre histoire, en raison de son caractère très dur, par sa longue durée», a dit le ministre.

M. Ryan a profité de cette occasion pour affirmer qu'il rendra

VOIR CRISE EN A 2

■ Brian Mulroney ouvre toute grande la porte à la reconnaissance des prétentions territoriales des Mohawks en acceptant de discuter de revendications amérindiennes datant d'avant la Confédération. *Page B 1*

■ Le président de l'Assemblée des premières nations George Erasmus demande au Québec de devenir l'allié des autochtones durant les prochaines négociations constitutionnelles. *Page B 1*

UN RETOUR AUX ANNÉES 1930...



PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Pendant les années trente et quarante, certains conducteurs avaient déjà leur photo sur leur permis de conduire. Mme Simone Blanchette, qui détient le sien depuis 60 ans, s'en souvient fort bien, preuves éloquentes à l'appui. En 1936, alors que les femmes au volant n'étaient pas légion, elle convertissait sa Chrysler en taxi et transportait parfois jusqu'à 12 passagers. À lire en page A 3

Doré soutient qu'il n'est jamais intervenu dans le dossier de la restauration de l'hôtel de ville

GILLES GAUTHIER

Commentant l'installation d'une fenêtre monumentale de pierre de plus de 300 000 $ pour ses nouveaux bureaux, le maire Jean Doré a soutenu hier qu'il ne s'était jamais impliqué personnellement dans le dossier de la restauration de l'hôtel de ville, et que les décisions étaient prises par les fonctionnaires.

«M. Doré et son administration se prennent pour Catherine de Médicis ou Marie-Antoinette», a par ailleurs déclaré le conseiller Sam Boskey, de la Coalition démocratrique.

Rappelant que la Ville a sabré cette année les postes d'animateurs pour les clubs de l'âge d'or, M. Boskey ajoute que «les personnes âgées pourront toujours venir sur le Champ-de-Mars et admirer la fenêtre du bureau du maire».

«M. Doré aura sa fenêtre sur la ville mais nous n'aurons pas notre fenêtre sur le fleuve», constate pour sa part Yoland Bergeron, président du comité du parc Promenade Bellerive, qui aurait appris récemment que les crédits pour l'aménagement de cet espace vert avaient été réduits à zéro pour 1991.

Pendant que le maire émettait un communiqué, trois fonctionnaires étaient envoyés au front pour défendre les décisions, devant les journalistes convoqués à la hâte.

Ils ont admis que le nouveau bureau du maire mesurera entre 500 et 600 pieds carrés et précisé que le coût d'aménagement oscillera entre 75 $ et 85 $ par pied carré. La facture pour le 4e étage de l'hôtel de ville, qui logera le maire et son personnel politique ainsi que les membres du comité exécutif, sera de l'ordre de 500 000 $. De grands lanterneaux permettront un éclairage naturel.

Interrogé sur la nouvelle fenêtre, le directeur du module du bâtiment, Marc Fluet, a expliqué que le bâtiment était autrefois tourné vers le fleuve et le

VOIR DORÉ EN A 2

STCUM: moins d'usagers, 13 millions de revenus en moins

PIERRE BELLEMARE

La récession économique frappe durement la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (STCUM) qui prévoit enregistrer, en 1991, une baisse d'achalandage de 5 p. cent et une diminution de revenus de 13,3 millions sur un budget de quelque 600 millions.

«La courbe de l'emploi — une baisse de 80 000 emplois dans la région métropolitaine entre juin 1990 et février 1991 — a une influence directe sur l'achalandage de la STCUM, qui accuse une diminution d'environ 50 000 passages par jour sur un total d'un million», a déclaré, au cours d'une entrevue à *La Presse*, M. Robert Perreault, président du conseil d'administration de la STCUM.

À la prochaine séance du conseil d'administration, le 8 mai, la direction de la STCUM, qui emploie 8 000 personnes, doit faire connaître «les mesures de redressement qu'elle entend adopter pour pouvoir présenter, à la fin de 1991, un budget équilibré».

Sans se laisser emporter par un vent de panique, il n'en reste pas moins que les administrateurs de la STCUM réalisent qu'ils font face à une conjoncture particulièrement difficile, d'autant plus que la réforme Ryan les amène à composer avec une nouvelle réalité.

«Depuis cinq ans, insiste M. Perreault, la STCUM a fait en sorte de respecter son budget, de façon à déclarer un excédent de revenus sur ses dépenses. Cette année encore, la STCUM entend boucler son année financière avec un excédent», signale M. Perreault qui, de son propre aveu, devra utiliser l'excédent de 1,2 million — réalisé en 1990 — pour équilibrer son présent budget.

Mais le manque de revenus devrait s'élever à 13,3 millions, si l'on admet au départ que la situation économique ne s'améliorera pas avant la fin de 1991. Au mieux, le manque à gagner s'établirait à 11,5 millions. Comment donc combler ce trou? C'est la question qui s'est brutalement posée, avant-hier, autour de la table du conseil d'administration de la STCUM.

C'est partout pareil

«Nous devrons diminuer nos dépenses ou augmenter nos revenus. À moins de fai-

VOIR STCUM EN A 2

■ Pour la première fois en 70 ans, le congrès annuel de l'Union des municipalités va se tenir en l'absence du ministre responsable. *Page A 4*

■ Claude Ryan quitte avant la fin du face-à-face entre les députés libéraux et une vingtaine de maires de la région métropolitaine. *Page A 4*

SUITE DE LA UNE

DORÉ

Doré soutient qu'il n'est jamais intervenu dans le dossier de la restauration de l'hôtel de ville

Vieux-Montréal mais que le développement considérable de la ville a amené la décision d'ouvrir une perspective vers le mont Royal. «C'est un symbole que les fonctions du maire sont tournées vers la ville».

«Il serait difficile d'imaginer, a-t-il également déclaré, que le maire accueille les visiteurs dans un bureau dont les fenêtres seraient situées à quatre pieds du sol et n'offriraient aucune vue sur la ville». Selon lui, les choix architecturaux résultent d'une consultation auprès de groupes d'experts, dont le Comité consultatif sur la protection des biens culturels, qui en viennent à un consensus.

Les Montréalais, demande-t-il également, voudraient-ils qu'on installe des fenêtres d'aluminium à l'hôtel de ville?

Tout en admettant que le comité exécutif approuve les projets soumis, il soutient qu'il n'y a aucune intervention politique dans le choix des matériaux ou des aménagements. Il explique aussi que la décision de procéder à ses travaux a été prise il y a deux ans, alors que la situation économique était différente.

Le chef du Parti municipal de Montréal, Alain André, déclare que le RCM, qui critiquait l'administration Drapeau-Lamarre, se livre à des dépenses somptuaires maintenant qu'il a pris le pouvoir. «J'espère que du haut de sa fenêtre, M. Doré verra la pauvreté qui touche Montréal», ajoute M. André, qui souligne également les coupures dans les services à la population. □



M. Marc Fluet, directeur du module du bâtiment de la Ville de Montréal, montre les ouvertures de la fenêtre monumentale de plus de 300 000 $ des nouveaux bureaux du maire. Ceux-ci seront aménagés au coût de 85 $ le pied carré. PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

REFORM

Le Reform Party devance les Canadiens dans les intentions de vote des Canadiens

Après avoir limité son action aux provinces de l'Ouest, la formation de Preston Manning a décidé d'étendre son action à l'Ontario et aux Maritimes lors de ses assises de Saskatoon. Le sondage démontre qu'une bonne proportion des électeurs ontariens, soit 15 p. cent, lui est déjà acquise pendant que le Parti conservateur n'obtient que 11 p. cent des intentions de vote dans cette province.

Le vice-président du Reform Party, Gordon Shaw, affirmait récemment que «le pays réclame du leadership»; selon Gallup, il semble que le chef du parti Preston Manning soit maintenant perçu comme une alternative, devant la faiblesse des autres leaders politiques fédéraux.

Le retour au bercail du député de Verdun Gilbert Chartrand, qui a quitté le Bloc au début d'avril pour revenir chez les conservateurs, n'a rien changé au Québec. Le Parti conservateur stagne à 16 p. cent dans les intentions de vote des Québécois pendant que les libéraux reculent de 38 à 26 p. cent et que le NPD glisse de 15 à 11 p. cent. C'est la première fois que Gallup place le Bloc si loin devant les autres avec 41 p. cent, mais d'autres sondages avaient déjà relevé sa force.

L'électorat est très instable et cherche un «sauveur» pour tirer le pays de la crise politique actuelle, selon les analystes de Gallup. Naguère marginaux, le Reform Party et le Bloc profitent de cet énorme mécontentement, disent-ils. Aucun parti fédéral ne possède des appuis importants dans toutes les régions du Canada, souligne M. Bozinoff. Le Parti libéral jouit d'une bonne avance dans les Maritimes et en Ontario; le Bloc domine au Québec; le Reform Party mène dans les provinces de l'Ouest et le NPD est premier en Colombie-Britannique.

L'enquête de Gallup a été conduite du auprès de 1 024 adultes à travers le Canada. Un tel échantillonnage permet d'affirmer que les résultats sont exacts 19 fois sur 20 en dépit d'une marge d'erreur de 4 p. cent. Cette fois, 37 p. cent des électeurs étaient indécis contre 24 p. cent le mois dernier.□

CRISE

La crise autochtone coûte encore 50 000 $ par jour aux Québécois

public, avant l'ajournement des travaux parlementaires, un rapport de la SQ sur toutes les circonstances de la crise. Rappelons que *La Presse* a déjà révélé que la direction de la SQ avait exprimé des blâmes à l'endroit du gouvernement, une fois la crise terminée.

Au lendemain de la publication de ces informations, le ministre avait alors indiqué qu'il s'agissait d'un brouillon de rapport, que M. Lavigne poursuivrait sa réflexion. Ce sera donc l'aboutissement de cette réflexion qui sera rendu public... M. Ryan s'engage par ailleurs à revenir en commission parlementaire pour permettre à l'opposition de l'interroger, de même que M. Lavigne, une fois que le rapport complet aura été rendu public.

Des coûts élevés

La crise a donc coûté très cher aux Québécois, sans compter la participation (financière) de ces derniers à l'intervention du gouvernement fédéral dans ce dossier. M. Ryan est malgré tout contraint d'admettre que la paix demeure fragile dans les réserves, même si les pourparlers ne sont pas rompus. Il a même indiqué devoir rencontrer des responsables des Forces canadiennes, au cours des prochains jours, pour traiter du dossier.

La commission parlementaire a permis d'apprendre, dans le détail, les débours du gouvernement québécois et de connaitre également ses difficultés dans l'application de ses programmes d'aide. Voici des exemples:

- 71 millions en temps supplémentaire, pour 2 millions d'heures;
- 14 millions pour loger, héberger et transporter ces policiers;
- d'autres frais généraux, comme le remplacement de véhicules brisés ou démolis, pour plus de 5 millions;
- 34 000 réclamations des victimes, dont 4 000 provenant des autochtones eux-mêmes;
- près de 20 millions versés aux victimes, dont plus de 3 millions aux autochtones.

Le leader de l'opposition, Guy Chevrette, souligne que près de 600 chèques ont été émis à des autochtones qui n'avaient pour adresse que des casiers postaux. Sur ce point, le ministre indique que les permis de conduire, du moins leur numéro, étaient nécessaires pour obtenir des compensations financières.

De plus, soutient M. Ryan, les autochtones n'ont pas d'adresse, bien souvent. C'est un phénomène des réserves. Il a promis, par ailleurs, de s'informer, à la suite des questions de l'opposition, pour s'assurer qu'aucun accusé dans cette crise n'a reçu de l'argent en compensation financière. L'opposition fait remarquer que dans la liste des victimes, apparaissent des noms semblables à ceux de certains accusés dans cette affaire.

Un problème politique

Le ministre Ryan — pour la première fois d'une façon aussi claire — a déchargé hier la SQ d'une partie du fardeau de cette crise. «La nation mohawk veut être souveraine. C'est un problème politique. Tant que le litige fondamental d'ordre politique n'aura pas été résolu, la paix publique reposera, dans ce secteur, sur un raport de forces fragile et incertain. Les problèmes qui sous-tendaient les événements de l'été dernier n'ont pas été résolus, admet-il, et ne pouvaient l'être à court terme».

Puis, dans un discours officiel, le ministre explique que la Sûreté du Québec ne pouvait agir autrement qu'elle l'a fait. «La SQ fut, dès le début, plongée au coeur du dilemme auquel doivent faire face les autorités publiques en pareilles situations. Il n'était pas possible, vu le caractère très particulier de la crise, que la SQ s'en tienne à une action strictement policière et se borne à réagir suivant les normes dont elle use habituellement, soutient M. Ryan. Cette approche eut risqué d'engendrer des affrontements violents que l'autorité politique voulait éviter».

Les pourparlers qui se poursuivent entre le ministre et les autorités fédérales, au sujet de ce problème, montrent d'ailleurs clairement que le gouvernement Bourassa n'entend plus confier à la seule SQ le devoir d'assurer l'ordre dans les territoires amérindiens. □

STCUM

STCUM: moins d'usagers, 13 millions de revenus en moins

de Ryan, est pour le moins hésitant à refiler la facture aux villes du territoire de la CUM.

Au simple chapitre du transport en commun, la réforme Ryan obligera les villes de l'île de Montréal à débourser 156 millions additionnels dans le budget de la STCUM, en raison du désengagement du gouvernement Bourassa qui, dans l'ensemble de sa réforme fiscale, se propose d'alourdir le fardeau des gouvernements locaux de 367 millions, en incluant l'entretien des routes et les services de la Sûreté du Québec.

«La réforme Ryan, couplée avec les effets négatifs de la récession — moins de travail, moins de magasinage, donc moins d'usagers — ne fait que nous compliquer la vie», estime M. Perreault.

Au 31 mars 1991, les revenus provenant du paiement en espèces, ainsi que de la vente des cartes mensuelles et des tickets se chiffrent à 53,4 millions, ce qui représente un écart défavorable de 3,6 millions (6,3 p. cent) par rapport aux prévisions budgétaires.

L'objectif de la STCUM était, et demeure, de maintenir un achalandage comparable à celui de 1990. Sauf que la récession économique a mêlé les cartes. Pas seulement dans le territoire de la STCUM, mais aussi dans l'ensemble de l'Amérique du Nord.

Ainsi, la Société de transport de la Rive-Sud observe une baisse de l'achalandage variant entre 6 et 7 p. cent pour le premier trimestre de 1991, tandis que la Société de transport de Laval arrive à peine à garder sa clientèle, après une croissance de 18 p. cent entre 1989 et 1990.

À Sherbrooke, où une diminution de l'achalandage est perceptible depuis trois ans, on s'attendait à une hausse de 3 p. cent cette année, mais les statistiques font voir une baisse de 1,2 p. cent. À peu près la même situation règne à la Société de transport de la CUQ (Québec), où l'on plafonne à 39 millions d'usagers par année.



Robert Perreault

À la Toronto Transit Commission (TCC), on note une courbe de 5 millions inférieure aux prévisions de 1991 et une baisse de 5 p. cent de la clientèle. À la Winnipeg Transit, on a gelé le nombre d'employés, tandis que l'achalandage est en baisse de 8 p. cent, passant de 14,9 à 13,7 millions depuis un an.

À New York, malgré une croissance ininterrompue depuis 1983, on a enregistré une baisse de 4,3 p. cent de la clientèle en 1990 — retrouvant l'achalandage de 1985 — et de 3,9 p. cent cette année, selon les chiffres disponibles.

Du côté de Chicago, où l'on a procédé à une restructuration des tarifs pour mieux refléter les besoins des divers segments de la clientèle, on accuse quand même une diminution de l'achalandage de 7 p. cent, qui se traduit par des revenus inférieurs de deux millions (deux p. cent) par rapport à 1990.

M. Perreault et les autres administrateurs de la STCUM ne sont pas les seuls à naviguer en eaux troubles. S'ils se comparent, ils se consolent. Mais ils doivent aussi trouver les moyens de régler leurs propres problèmes, indépendamment de ce qui se passe ailleurs.

Budget équilibré. Maintien de l'achalandage. Tarifs convenables. Le tout sous «l'éclairage» de la réforme Ryan, qui se répercutera fatalement dans les budgets des municipalités. C'est la quadrature du cercle... ou presque! □



Des secouristes de la Croix-Rouge et des employés municipaux fouillent les débris de l'hôtel international de Puerto Limon, détruit par le fort séisme qui a secoué lundi le Costa Rica, faisant au moins 74 morts. PHOTOLASER ASSOCIATED PRESS

Le Costa Rica agrandi par le séisme

Agence France-Presse

SAN JOSE

■ Le violent séisme qui a dévasté lundi le littoral atlantique centraméricain a eu l'effet inattendu d'élargir le territoire national du Costa Rica, selon des constatations confirmées mercredi par les sismologues du pays.

Le glissement qui s'est produit le 22 avril dans une faille sous-marine qui longe la côte caraïbe a soulevé l'écorce terrestre le long du littoral, mettant au jour une nouvelle bande de terre ferme qui atteint une quinzaine de mètres de large en certains points. Le soulèvement vertical de la bande côtière s'établit à environ 1,30 mètre, selon les premiers calculs.

L'explication, apportée hier par des experts de l'Observatoire vulcanologique et sismologique national, pouvait rassurer les populations de la côte qui avaient constaté le «retrait de la mer» et craignaient son retour sous forme de raz-de-marée. Les détails et l'ampleur précise du phénomène n'étaient pas encore connus. Ils seront étudiés en liaison avec les observations de satellites nord-américains de la NASA, ont précisé les experts costariciens.

Deux pays voisins du sud de l'isthme centraméricain, le Costa Rica et le Panama, ont subi de graves dégâts matériels et la perte de plus de 70 vies humaines lors du tremblement de terre de lundi qui a atteint 7,4 degrés sur l'échelle de Richter.

Où donner de son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants :

- à Montréal : au Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131 est, rue Sherbrooke;
- à Montréal : Collège Marianopolis, 3880, ch. Côtes-des-Neiges, salle 102, de 9 h 30 à 16 h;
- à Montréal : salon Livingston de l'Hôpital général de Montréal, 1650, ave Cedar, de 9 h 30 à 17 h;
- à Sherbrooke : locaux de la Sûreté du Québec, au Carrefour de l'Estrie, 3050, boul. Portland, de 10 h 30 à 20 h 30.

Tirage d'hier

Le Lotto 6/49 9 18 22 26 32 36 (19)

E-X-T-R-A 6 0 9 0 8 6

La Quotidienne — Tirage d'hier

à trois chiffres 343

à quatre chiffres 4228

ABONNEMENT 285-6911
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
RÉDACTION 285-7070
PROMOTION 285-7100
COMPTABILITÉ
Grandes annonces 285-6892
Annonces classées 285-6900

ANNONCES CLASSEES
Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h. à 17h. 285-7111
GRANDES ANNONCES
Détaillants 285-7202
National, Télé-Presse 285-7306
Vacances, Voyages 285-7265
Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400» Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

17-4-01

JEUDI 25 AVRIL 1991

Cahier SPÉCIAL

SAMEDI DANS La Presse

L'ASSURANCE DE DOMMAGES

L'industrie de l'assurance de dommages emploie 35 000 personnes au Québec et engendre une activité économique annuelle de plus de trois milliards de dollars. Le cahier, réalisé en collaboration avec l'Institut d'assurance du Québec, trace le portrait non seulement d'une industrie mais d'une profession dont les membres — courtiers, agents, experts en sinistres — affinent toujours plus leurs méthodes de travail et poussent toujours davantage leur formation.

PUBLIREPORTAGE

La Presse



Pierre Niquet

Naufrage en Gaspésie: Pierre Niquet a été le seul à pouvoir s'agripper à un canot

ANDRE CEDILOT

■ Tiré du sommeil par la sonnerie du bateau en perdition, Pierre Niquet, 32 ans, a eu tout juste le temps de s'emparer d'une veste de sauvetage et d'un canot pneumatique avant que le remorqueur «Patricia B. McAllister» ne fasse naufrage, lundi, dans les eaux du golfe Saint-Laurent, au large de la Gaspésie.

«L'embarcation tanguait dangereusement, puis il a entendu un grand bruit. Tout le monde a été projeté à la mer», a relaté un policier de la Sûreté du Québec de Pabos, en Gaspésie, qui a pris connaissance du récit de Niquet, seul survivant de la tragédie qui a fait au moins quatre morts. Un cinquième marin est toujours porté disparu.

Après avoir passé trente-six heures en pleine tempête dans sa frêle embarcation de fortune, sans vivres ni vêtements adéquats, Pierre Niquet, de Notre-Dame de Pierreville, près de Sorel, a été secouru par un hélicoptère de la Garde Côtièr, neuf milles à l'est de Cap d'Espoir. Souffrant d'hypothermie, il reposait dans un état jugé satisfaisant, hier, à l'Hotel-Dieu de Sorel. La veille, il avait été traité à l'hôpital de Chandler.

«Il est encore en état de choc», a déclaré sa femme, Diane Paulhus, 30 ans, pour expliquer son refus de raconter son incroyable aventure aux médias. «Informez-vous auprès de la compagnie, ils savent tout...», a-t-elle dit. Au bureau de la McAllister Towing and Salvage, à Montréal, on promettait simplement d'émettre un communiqué qui n'est jamais venu.

Hier, les secouristes ont retrouvé les corps de quatre des cinq autres marins qui avaient été portés disparus. «Les chances sont minces retrouver l'autre vivant», estiment les policiers de la SQ, à Pabos. Les autorités devraient décider aujourd'hui si les recherches se poursuivront.

A l'instar de Niquet, quatre des cinq autres marins auraient eu le temps de revêtir une ceinture de sauvetage avant de se retrouver dans les eaux glacées du golfe Saint-Laurent. Ils n'auraient toutefois pu, comme lui, s'agripper à un canot de sauvetage, avec les tristes résultats que l'on sait.

Niquet aurait raconté aux policiers avoir aperçu, à un certain moment, les cinq autres membres d'équipage qui essayaient d'agripper un bateau gonflable, mais il a été incapable de leur porter secours à cause de la noirceur et des vagues déchaînées. Il les a ensuite perdus de vue.

Selon la police, le puissant remorqueur de 34 mètres disposait de deux canots pneumatiques et d'un Zodiac (bateau gonflable) qui ont tous été retrouvés.

Le Patricia B. McAllister était parti du port de Montréal samedi en direction des chantiers navals de Pictou, en Nouvelle-Ecosse, où il devait être soumis à l'inspection annuelle de sécurité. Il était attendu à cet endroit à 23h lundi. Inquiets de son long retard, les dirigeants ont donné l'alerte mardi midi. On a immédiatement commencé les recherches dans le secteur où l'on avait signalé sa présence la dernière fois, au large du village gaspésien de Rivière-au-Renard.

Des témoins auraient aperçu des lueurs de cinq ou six fusées de détresse, mardi soir, au large de Percée. En dépit de la noirceur, un hélicoptère a quadrillé le secteur jusqu'à ce que la brume le force à rebrousser chemin. Hier, pas moins de treize bateaux et six avions ont participé aux recherches au large de l'Ile Bonaventure.

On ignore encore la cause de cette tragédie maritime. Il n'est pas impossible, toutefois, que le remorqueur ait heurté des glaces, encore nombreuses dans cette région du golfe à cette époque-ci de l'année. L'épave du Patricia B. n'a pas encore été localisée. On connaît l'identié d'une seule des quatre victimes: il s'agit de Pierre Tremblay, originaire de Petite-Rivière-Saint-François, dans la région de Charlevoix.

L'Épiphanie perd son église et une partie de ses souvenirs

MARTHA GAGNON

■ «Le diable est dans l'église!» s'est exclamée Mme Claire Chayer en voyant les flammes dévorer le clocher qui dominait fièrement la petite ville de l'Épiphanie depuis plus de cent ans.

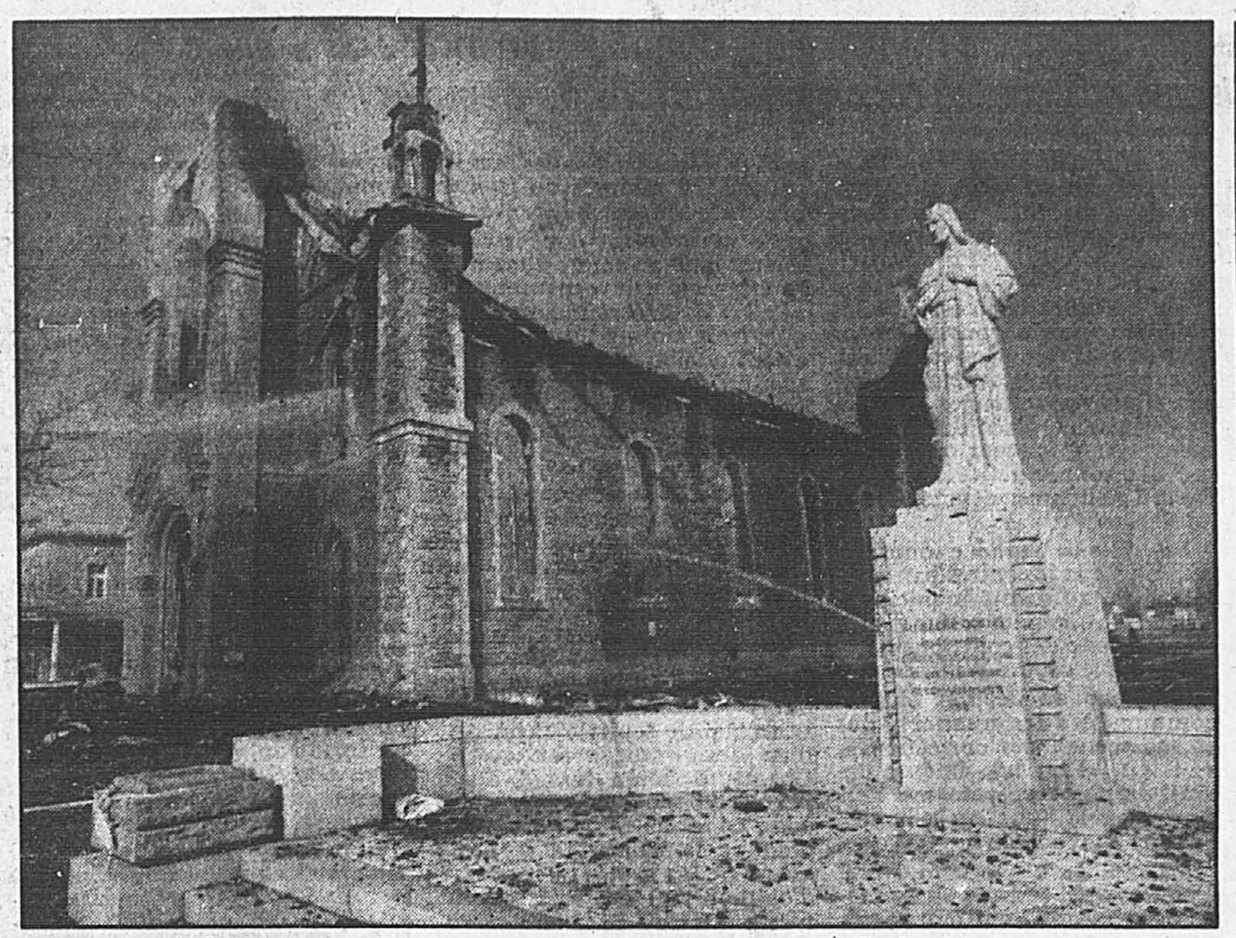
Tôt, hier matin, Mme Chayer et des dizaines d'autres citoyens regardaient tristement les ruines encore fumantes. Certains pleuraient. De l'église, il ne reste que les murs de pierre, la statue du Sacré-Coeur et les souvenirs des familles qui ont grandi à ses côtés.

Les souvenirs de baptêmes, de premières communions, de mariages et de discussions animées sur le parvis, après la messe du dimanche. Il y a quinze jours, la chorale des Petits Chanteurs de Belgique y a donné un concert. Le directeur, M. Francis Delvin, a d'ailleurs déclaré que c'était un endroit idéal pour interpréter Mozart.

Les citoyens se consolaient en se disant que cela aurait pu être pire. Au plus fort de l'incendie, vers 2h du matin, on a craint que le presbytère et la Résidence Marie-Rose ne deviennent la proie des flammes. Une cinquantaine de personnes âgées ont même été évacuées et conduites à l'hôtel de ville ou dans des familles. «Heureusement que le vent ne s'est pas levé», répétaient les gens.

Les policiers de la Sûreté du Québec n'écartent pas l'hypothèse d'un incendie criminel. Peu de temps avant que le feu ne se déclare dans l'église, des actes de vandalisme mineurs ont été commis à quelques endroits, dans la municipalité. Des bouteilles de bière ont été lancées et des affiches ont été déchirées. On cherche à savoir s'il existe un lien entre ces incidents et l'incendie qui a débuté dans la sacristie, à l'arrière de l'édifice.

Les 70 pompiers ont travaillé durant plus de sept heures pour éteindre les flammes. Bien qu'elle n'ait jamais été déclarée monument historique, l'église construite autour de 1880 était considérée comme une sorte de monument.



De l'église de l'Épiphanie, il ne reste plus que la façade en pierres, vieille de plus de cent ans. Pour la population, c'est une grande perte.

PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*



Il n'y a guère, l'église avait encore cet aspect.

PHOTO GILLES PHILIBERT, collaboration spéciale

«C'était ce que nous avions de plus beau», dit Mme Pauline Tessier. Elle avait été rénovée en 1954 à l'occasion du centenaire de l'Épiphanie. Il y avait quelques objets de valeur, dont de très beaux tableaux.

Même si l'assistance à la messe du dimanche avait diminué au cours des années, de 500 à 600 fidèles sur une population de 6000 habitants, la population restait très attachée à son église.

Le choc était particulièrement dur pour le curé, M. Gaston Charbonneau, qui était incapable de retenir ses larmes et de répondre aux questions des journalistes. «Vous voulez savoir ce que je ressens, eh bien! regardez de quoi j'ai l'air! C'est une grosse épreuve.»

Il s'inquiétait de savoir s'il fallait remettre à plus tard la confirmation des 80 enfants prévue pour dimanche. Un confrère d'une paroisse voisine, le curé Réjean Major, était désolé de ne pouvoir l'aider, la cérémonie tombant le même jour à cet endroit.

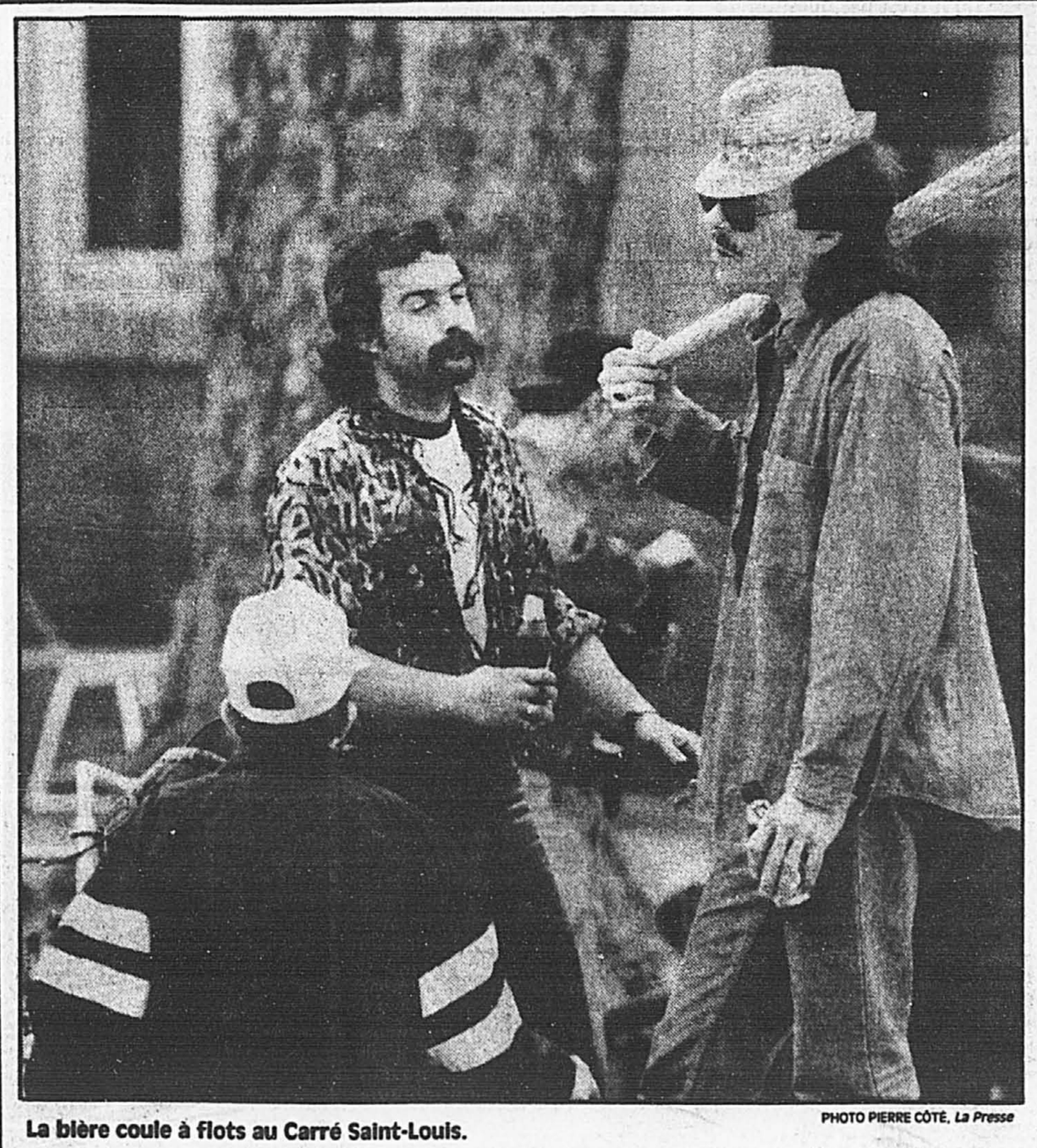
Pour M. Victorien Chaput, 70 ans, l'église de l'Épiphanie, c'était plus qu'une église. «C'était notre mémoire». Ses enfants y ont été baptisés et il avait déjà décidé que ses funérailles aussi auraient lieu là. «Quand le clocher est tombé, c'est comme si on m'avait arraché un morceau de coeur.»

L'assistant bedeau, M. Jean-Paul Chayer, 65 ans, était presque fier de dire que c'est lui qui avait sonné le dernier angelus. Pour sa part, le maire, M. Guy Magnan, promettait de tout faire en son pouvoir pour reconstruire une autre église. «On ne pourra jamais refaire un tel édifice, mais l'Epiphanie ne restera pas sans clocher.»

La façade en pierre, qui est restée intacte, donne maintenant un drôle d'air à la ville. Des assureurs étaient sur place pour évaluer les pertes. Si elle n'est pas riche, la Fabrique n'a pas de dettes.

Curieusement, celle qui semblait le mieux prendre la chose hier, c'était Mme Rose-Alma Desrochers, 96 ans, pensionnaire au centre d'accueil situé juste à côté de l'église. Lucide et encore très alerte, elle confiait: «J'ai appris à ne pas trop m'attacher aux endroits et aux choses. Des fois, je me dis que je n'ai pas de coeur, mais dans le fond, c'est pour ne pas trop souffrir.» L'église, il a bien fallu qu'elle s'en détache parce qu'elle ne pouvait plus y aller à pied.

Sur sa table de chevet, il y a un livre intitulé: «Comment utiliser les pouvoirs du subconscient.» Avec un petit sourire, elle précise: «Vous ne pensiez pas qu'une petite vieille comme moi avait de telles lectures!»



La bière coule à flots au Carré Saint-Louis.

PHOTO PIERRE CÔTÉ, *La Presse*

Les résidants du Carré St-Louis en ont assez de la faune qui a envahi le parc

ÉRIC TROTTIER

■ Les résidants du Carré Saint-Louis ne peuvent plus supporter un seul étranger sur leur territoire.

Réunis hier soir dans un bar de la rue Prince-Arthur, une cinquantaine de ceux-ci ont raconté à des policiers du poste 33 à quel point ils ne peuvent plus endurer les «clochards qui pissent partout», les groupes de jeunes qui boivent de la bière en faisant de la musique, les touristes qui campent dans leur camionnette, les banlieusards qui finissent la soirée dans le petit parc, et ainsi de suite.

«L'autre jour, lance une dame, je sors de chez moi pour aller me chercher un litre de lait, un grand type me tombe dessus et me dit: 'Tue-moi! Tue-moi! J'veux mourir!' On dira que c'est de la misère humaine, mais à la longue, ça devient pénible.»

Pour d'autres, le problème du Carré Saint-Louis est nouveau. «Depuis un an, émet une citoyenne, il y a ici un nouveau groupe beaucoup plus agressif qui tente de s'emparer du Carré pour vendre de la drogue.»

Le sergent Alain Lacoursière, responsable du Groupe d'intervention locale (à pied), affirme de son côté qu'il a «ramassé» près de 300 jeunes «punks», la semaine dernière, qui prenaient tranquillement une bière avant d'aller danser aux Foufounes électriques. «Ils jouent de la musique, ils parlent fort. Quand ils sont chauds, ils cassent des bouteilles, mais ils ne sont pas dangereux.»

Selon lui, avec les deux patrouilleurs à pied affectés cet été au Carré, les habitudes du parc vont changer rapidement. Les deux agents vont ainsi saisir l'alcool dès 21 heures. Vers 23 heures, ils vont exiger que les musiciens et autres amuseurs publics quittent les lieux. Enfin, à minuit, personne ne sera toléré dans le parc. Les policiers assumeront une surveillance constante jusqu'à trois heures du matin.

Cette démarche dite «communautaire» n'a pas convaincu tous les résidants présents hier soir: «Ramassez-les plutôt avec un panier à salade!» a lancé un de ceux-ci à maintes reprises.

Le directeur du poste 33, Serge Gascon, a tenté de calmer l'auditoire: «On ne pourra pas régler un problème qui dure depuis des années en quelques semaines. Mais les deux policiers du Carré vont finir par connaître les résidants, les problèmes et les fauteurs de trouble: vous verrez que cette nouvelle façon de procéder sera efficace.»

Enfin, les policiers ont ajouté que sans une réelle collaboration entre citoyens et policiers, on ne pourra pas enrayer les problèmes plus importants. Et pour éloigner les indésirables, a conclu le directeur, «il faut leur montrer que le Carré vous appartient».



PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Mme Blanchette exhibe ses anciens permis de conduire.

La photo sur le permis de conduire: une idée qui ne date pas d'hier

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Pendant les années 30 et 40, certains conducteurs avaient déjà leur photo sur leur permis de conduire. La modification que s'apprête à apporter le gouvernement du Québec ne serait donc qu'un retour aux us et coutumes du «bon vieux temps».

«Sur ma *licence* de chauffeur de 1942, j'ai encore la photo brochée. J'ai conservé aussi mes permis de la fin des années 30», a indiqué, hier, Mme Simone Blanchette, 76 ans, en ajoutant que certains de ses permis conservaient encore la trace d'une ancienne photo, aujourd'hui disparue.

Mme Blanchette, de Sherbrooke, a déniché avec joie ces souvenirs du temps de la guerre où elle convertissait sa Chrysler 1936 en taxi pour ses amis. Douze personnes s'entassaient parfois dans la grosse américaine pour faire le trajet de Brampton à Sherbrooke. «Ils me donnaient un dollar par semaine pour m'aider à entretenir l'auto. Pendant la guerre, les gens faisaient du taxi pour avoir un peu plus d'essence», a-t-elle expliqué.

Simone, l'intrépide au joli minois, ramenait toute sa petite troupe par les chemins enneigés et très glissants. À une époque où il était encore peu fréquent de voir une femme au volant, la demoiselle n'avait pas froid aux yeux. «C'est moi qui ouvrait les routes avec ma voiture. Il n'y avait pas de sel dans ce temps-là. Les hommes qui allaient travailler aimaient bien monter dans mon taxi avec tout le monde», a-t-elle affirmé.

En fait, Simone Blanchette a commencé à conduire en 1931, à l'âge de 16 ans. «Ça fait 60 ans que je conduis!» a-t-elle dit avec fierté. Dans ce temps-là, plusieurs adolescents conduisaient sans permis, mais, croit-elle, ce n'était pas très dangereux. «Il n'y avait pas beaucoup de policiers à ce moment-là...», a-t-elle rappelé en riant.

Dans les années 40, raconte-elle, ceux qui conduisaient uniquement des voitures particulières n'avaient pas besoin de photo sur leur permis. «Moi, j'aurais pu conduire des ambulances, des autobus ou des camions, il n'y avait pas de différence», a-t-elle expliqué.

On y pense depuis longtemps

La modification envisagée aujourd'hui par Québec pour les permis de conduire ne date pas d'hier. Des rapports du Bureau des Véhicules Automobiles (B.V.A) du début des années 70 montrent que le projet en intéressait déjà plusieurs.

«Pour laisser tomber, on évoquait toujours la question des ressources humaines et les coûts de production. En plus, avec une photo brochée sur un papier il est beaucoup trop facile de frauder», a expliqué M. Daniel Gagnon, de la Société de l'assurance automobile du Québec.

Mais aujourd'hui, dit-il, il est de plus en plus urgent d'imposer la photographie sur le permis pour des raisons de sécurité routière. «Le premier avantage, c'est pour faciliter la surveillance routière. Ensuite, c'est beaucoup plus pratique pour les voyages interprovinciaux ou interÉtats», a soutenu M. Gagnon.

Il explique que les camionneurs sont souvent interceptés aux États-Unis parce qu'ils n'ont pas de photo sur leur permis. Les personnes âgées qui vont en Floride, ajoute-il, s'achètent un permis avec photo au coût de 19$ pour éviter ce genre de tracasseries. Le permis avec la photographie du titulaire est obligatoire chez nos voisins du Sud et dans cinq provinces canadiennes.

La rencontre de Ryan avec les maires de banlieue tourne au dialogue de sourds

Dans ce face à face avec les maires, le ministre n'a donné aucun indice qu'il allait modifier sa réforme fiscale malgré les recommandations de députés libéraux

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse

QUÉBEC

■ Dialogue de sourds, hier, entre le ministre Claude Ryan et un groupe de 20 maires des villes de la banlieue de Montréal. À l'issue d'une rencontre de plus d'une heure avec les édiles des municipalités de l'île de Montréal, le ministre Ryan a soutenu n'y avoir guère entendu d'arguments nouveaux susceptibles de l'inciter à modifier sa réforme de la fiscalité municipale.

«Le débat se poursuit depuis quatre mois, il n'y a pas beaucoup de choses nouvelles qui sortent à ce moment-ci», a indiqué M. Ryan à *La Presse*, hier soir, quittant une demi-heure avant la fin ce face à face entre les maires et une trentaine de députés libéraux. Porte-parole des maires, M. Jérome Choquette, d'Outremont, a qualifié «d'irréaliste» la proposition du ministre Ryan. Les villes ne pourront la mettre en place dans les délais prévus. Au surplus, elle fera monter de 10 p. cent le compte de taxes municipales dans les villes de banlieue, «probablement plus ailleurs», a-t-il dit.

Du côté des députés, certains estiment que le gouvernement doit se montrer plus conciliant. Tout en gardant les mêmes objectifs, il pourrait allonger la période de mise en place des changements en profondeur qu'il réclame des municipalités, suggère Russell Williams, député libéral de Nelligan.

Les villes de banlieue sont frappées plus que les autres par la réforme de la fiscalité municipale, «peut-être que nous sommes près d'une révolte des contribuables», a soutenu le député Williams.

Beaucoup de députés ont recommandé «des nuances, des amendements, des corrections», a-t-il dit. Selon lui, Québec devrait imposer sa réforme «en deux étapes, l'une cette année, l'autre l'an prochain».

Mais M. Ryan n'a guère donné d'indices qu'il envisageait de modifier sa réforme qui fera passer sous la responsabilité des municipalités 360 millions de factures jusqu'ici épongées par Québec.

Ce mouvement concerté des maires est-il de nature à modifier la stratégie gouvernementale? «J'en ai vu un certain nombre depuis trois mois, a-t-il rappelé. Si c'était de nature à changer la situation du gouvernement (...) mais cela ne change rien, le problème est là, aussi béant», a soutenu M. Ryan.

À l'issue de la réunion, le maire d'Outremont, Jérôme Choquette, à titre de président de la Conférence des maires de banlieue, a soutenu avoir décelé de la flexibilité dans l'attitude de M. Ryan. «Il est moins monolithique, moins granitique que je le pensais», a soutenu l'ancien ministre de la Justice. «Ryan a montré beaucoup de sentiment; du côté d'un ouverture», a soutenu M. Choquette. Selon lui, M. Ryan peut «entre nous, dire des choses assez conciliantes», tout en gardant publiquement sa position. «Il ne peut pas dire qu'il change d'opinion tant que le consensus n'est pas fait au conseil des ministres», estime le maire d'Outremont.

Pour le maire Choquette, c'est surtout chez les députés libéraux «qu'on a vu beaucoup de compréhension». M. Ryan sait parfaitement qu'une réforme aussi ambitieuse ne peut se faire dans les délais aussi courts que ceux que propose le gouvernement, a lancé M. Choquette. M. Ryan avait trouvé intéressants les arguments des maires quant aux délais d'application jugés trop courts.

Devant la presse, avant la rencontre, M. Choquette avait qualifié de carrément irréalistes les intentions de Québec, Il est virtuellement impossible que de nouveaux rôles municipaux soient prêts pour le 1er janvier 1992, a-t-il dit.

«Je ne dis pas que toute la proposition de M. Ryan est mauvaise, lorsqu'on voit la crise financière à laquelle fait face le gouvernement», de reconnaître l'ancien ministre.

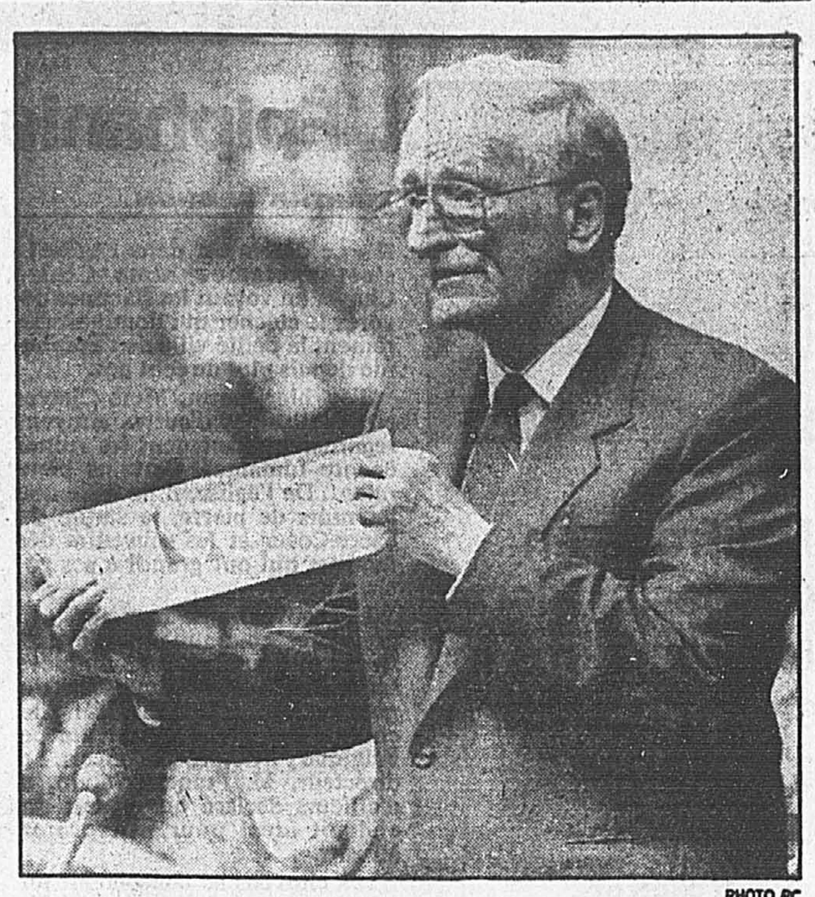


PHOTO PC

Le ministre Claude Ryan a exhibé, hier un article de *La Presse* soulignant l'appui de son frère à la réforme de la fiscalité municipale.

Le ministre des Affaires municipales n'a pas été invité au congrès de l'UMQ

ANDRÉ PÉPIN
du bureau de La Presse

QUÉBEC

■ Pour la première fois en soixante-dix ans d'existence, le congrès annuel de l'Union des municipalités du Québec va se tenir cette année sans la participation du ministre des Affaires municipales. C'est une première dans l'histoire politique de la province.

La réunion de 2000 maires, conseillers et permanents municipaux se tient les 2, 3 et 4 mai, au Centre des congrès de Québec, sous le thème «Le citoyen avant tout». Une telle participation des élus, dans un climat de négociation extrêmement tendu comme celui qui prévaut, risquait d'entraîner des échanges disgracieux, croit-on chez les permanents de l'UMQ.

Le président de l'organisme, M. Ralph Mercier, maire de Charlebourg, considère qu'il serait «pour le moins inconvenant de solliciter la participation du ministre (Claude Ryan) à ce congrès, compte tenu de l'état actuel des relations entre le gouvernement du Québec et le monde municipal». En clair, le ministre est tenu à l'écart du congrès.

«Nous sommes arrivés conjointement à la décision qu'en raison des interprétations qui pourraient être faites, je ne participerai pas cette année au congrès», a expliqué le ministre, à l'Assemblée nationale, affirmant que le dialogue est loin d'être rompu avec les municipalités.

«Encore cette semaine, un permanent de l'UMQ a communiqué avec mon bureau pour planifier la mise en application de la réforme de la fiscalité municipale», a plaidé le ministre Ryan.

M. Ryan s'est emporté, hier, durant les débats, indiquant que les principaux points de sa réforme ont été suggérés par l'actuel chef de l'opposition, durant son absence de la scène politique.

Rappelons que M. Parizeau a effectivement rédigé un rapport sur la situation de la fiscalité municipale. Dans ce rapport, M. Parizeau suggérait au gouvernement, selon le ministre, de revoir le financement des corps policiers et de la réfection des routes rurales, deux points majeurs pour les maires de province.

Le ministre Ryan se dit encore prêt à revoir les modalités d'application de sa réforme, mais il répète qu'il n'est pas question de repenser les objectifs. Il répète cette position depuis plusieurs semaines déjà, affirmant même que le débat sur le fond est clos.

Dans quelques jours, tout au plus quelques semaines, le gouvernement Bourassa présentera son budget qui contiendra les principaux éléments de la réforme Ryan.

L'augmentation de 15,9 p. cent de la criminalité inquiète Claude Ryan

ANDRÉ PÉPIN
du bureau de La Presse

QUÉBEC

■ Le ministre de la Sécurité publique, M. Claude Ryan, s'inquiète de l'augmentation sensible de la criminalité — 15,9 p. cent — constatée par la Sûreté du Québec sur l'ensemble du territoire québécois. La consommation de drogue est à l'origine de la plupart des méfaits graves, admet la police.

Soulignant que le taux de solution de ces crimes est de 43,7 p. cent, le ministre Ryan, dans une intervention remarquée à l'étude des crédits de son ministère, a rendu hommage aux policiers en indiquant: «Le nombre de crimes solutionnés est passé de 30 501 en 1989, à 34 131 en 1990. Il s'agit d'une performance honorable, a dit le ministre, compte tenu qu'elle fut réalisée dans une année où pendant trois mois une partie importante des effectifs de la SQ fut mobilisée par la crise amérindienne».

Le ministre, cependant, n'a donné aucune indication sur la nature des crimes solutionnés. Ces détails ne seront connus qu'à la publication du rapport annuel de la direction de la SQ.

M. Ryan a cependant clairement identifié les domaines où l'on remarque les plus forte augmentations du nombre de crimes. Au total, sur l'ensemble du territoire «couvert» par la SQ, 78 136 délits ont été commis.

Voici certaines données qui montrent les principaux taux d'augmentation :

- Vols de véhicules : 28,8 p. cent;
- Voies de fait : 23,1 p. cent;
- Crimes de violence : 18,9 p. cent;
- Délits sexuels : 6,5 p. cent;
- Crimes contre la propriété : 17, 5 p. cent;
- Fraudes : 14,6 p. cent.

Le ministre Ryan n'a pas clairement indiqué, durant son intervention, que la consommation de drogue est à l'origine de la plupart des méfaits, mais il a longuement insisté sur les efforts que le gouvernement veut initier pour combattre ce fléau. On se rappellera que le gouvernement, l'an dernier, a rendu public les conclusions du rapport Bertrand sur le sujet.

Déjà, le ministère de la Santé et des Services sociaux a dégagé 8,6 millions $ pour ajouter des places dans les centres d'hébergement pour désintoxication. Au cours de l'été, promet-on, des lignes téléphoniques seront disponibles, dans toutes les régions du Québec, pour permettre aux gens en difficulté d'appeler à l'aide, 24 heures sur 24, sept jours par semaine.

Les collaborateurs du directeur Robert Lavigne de la Sûreté du Québec, affirment en coulisse, que bon nombre de crimes majeurs sont commis sur le territoire sous l'effet des drogues. Malheureusement, contrairement à ce qui existe pour l'alcool, aucun appareil précis n'existe encore pour mesure le degré d'intoxication des personnes arrêtées et qui se trouvent sous l'effet des médicaments ou des drogues.

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec

Banco

Tirage du 91-04-24

Vous pouvez miser jusqu'à 21 h les soirs de tirages

Prochain tirage: 91-04-26

3	7	12	14	16
19	21	22	25	28
40	42	49	50	51
58	59	60	61	64

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

CLIMATISATION GRATUITE ou RABAIS DE $1500. sur MX6 323 Protegé 626 SE B2200 MPV

Les premiers arrivés seront les premiers servis.
Cette promotion se termine le 2 mai 1991.

POUR ACHETER OU LOUER, CONSULTEZ

LACHINE mazda

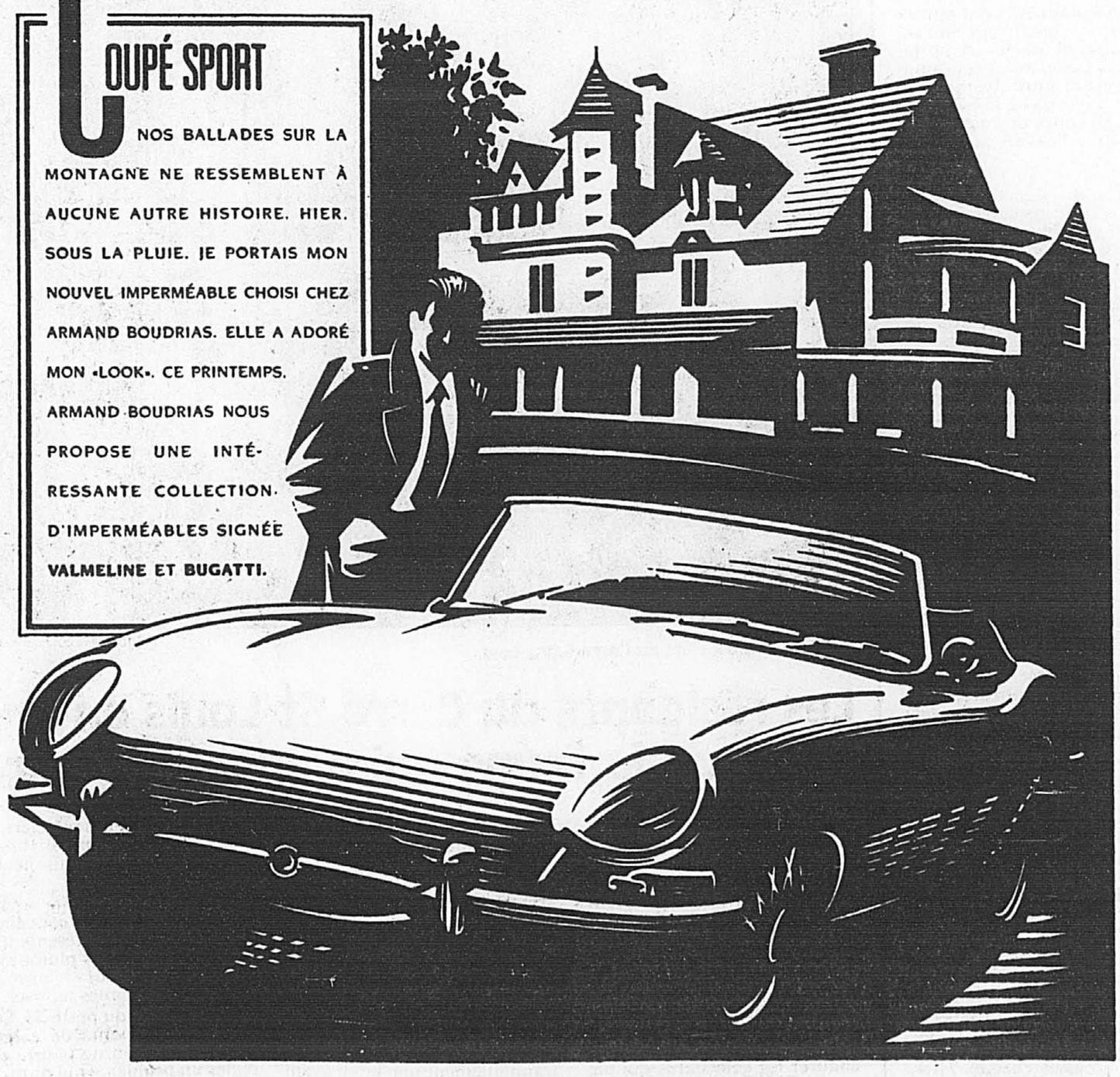
2895, rue Notre-Dame, Lachine
(coin 29e Avenue) 637-1153

CAA

5/100

COUPÉ SPORT

NOS BALLADES SUR LA MONTAGNE NE RESSEMBLENT À AUCUNE AUTRE HISTOIRE. HIER, SOUS LA PLUIE, JE PORTAIS MON NOUVEL IMPERMÉABLE CHOISI CHEZ ARMAND BOUDRIAS. ELLE A ADORÉ MON «LOOK». CE PRINTEMPS, ARMAND BOUDRIAS NOUS PROPOSE UNE INTÉRESSANTE COLLECTION D'IMPERMÉABLES SIGNÉE VALMELINE ET BUGATTI.



pour se conduire en gentleman

ARMAND BOUDRIAS

6818, St-Hubert, 273-2851 Promenades St-Bruno Place Bonaventure Place Québec Galeries de la Capitale
American Express and major credit cards honored.

Les ambulanciers prétendent qu'Urgences-santé est mieux équipé pour assumer son rôle

Mario Cotton répond au rapport De Coster sur la tuerie de l'École polytechnique

BRUNO BISSON

■ Le président du Regroupement des techniciens ambulanciers du Québec, M. Mario Cotton, a réfuté hier la principale conclusion du rapport De Coster en affirmant qu'Urgences-santé serait mieux équipée pour assumer son rôle s'il survenait aujourd'hui une autre tuerie comme celle de Polytechnique.

M. Cotton a affirmé que le remplacement du tiers du parc d'ambulances et l'embauche de plus de 200 techniciens ont amélioré l'efficacité du service d'Urgences-santé. Selon lui, il est donc faux de prétendre, comme le fait ce rapport, que la même anarchie caractériserait une intervention d'urgence en cas de catastrophe.

Le rapport De Coster, sur la prestation des services d'urgence lors de la tuerie au cours de laquelle 14 femmes furent tuées et 14 personnes blessées, s'est montré très sévère envers Urgences-santé, accusant cette corporation d'être davantage préoccupée du bien-être de ces membres que de la santé publique.

Ce constat, présenté par le docteur Pierre Lapointe, spécialisé en médecine d'urgence, avait déjà été critiqué par le président de la Corporation d'urgences-santé, M. Pierre Lamarche, la semaine dernière. Hier, c'est le président du syndicat des ambulanciers qui s'en est pris au docteur Lapointe, insinuant même que ce dernier avait intérêt à discréditer Urgences-santé.

«M. Lapointe a des intérêts autres dans cette affaire, a-t-il dit en conférence de presse, parce qu'il revendique la création d'un service d'urgentologie.»

M. Cotton a tout de même reconnu que les ambulanciers ne sont pas mieux équipés qu'auparavant en matière de communications et que, si une catastrophe survenait aujourd'hui, la coordination du travail serait tout aussi difficile qu'elle l'a été le 6 décembre 1989, à Polytechnique.

Il a précisé que les ambulanciers demandent depuis plusieurs années d'être munis de téléphones portatifs afin qu'ils puissent être joints s'ils sortent de leur véhicule pour une pause repas, et qu'ils puissent communiquer avec leur centrale de répartition lors d'une intervention de grande envergure.

«Urgences-santé va nous donner des téléavertisseurs, mais on va faire quoi avec ça si on veut communiquer avec la centrale? a-t-il dit. Les téléavertisseurs, c'est de la merde!»

La disponibilité de téléphones portatifs faisait partie des recommandations du rapport De Coster. Et même s'il se dissocie de sa conclusion principale, M. Cotton affirme que le RETAQ approuve l'ensemble des recommandations de ce rapport.

Selon lui, il est vrai, comme le constatait De Coster, que la centrale de répartition des appels d'Urgences-santé est désuète, que le temps de triage des appels est trop long et qu'il faut créer un service de réponse distinct de celui des urgences pour les usagers du 9-1-1. Un tel service, baptisé Info-Santé, fait présentement l'objet d'une expérience pilote à Urgences-santé.

Mais selon M. Cotton, la corporation a nettement amélioré le temps de réponse de ses véhicules depuis décembre 1989 en l'abaissant de 11 à neuf minutes. De plus, dit-il, la corporation n'avait, au moment de la tragédie, que quelques mois d'existence. Depuis 18 mois, assure-t-il, bien des choses ont changé.

«Le soir de Polytechnique, nous manquions de véhicules et de personnel, affirme-t-il. Nous avons maintenant remplacé le tiers des ambulances désuètes par des véhicules neufs et Urgences-santé a engagé 200 techniciens de plus.»

Tentative de meurtre à Rosemont

ÉRIC TROTTIER

■ Les policiers du poste 51 détiennent présentement un homme âgé d'environ 24 ans qui aurait présumément tenté de tuer sa compagne de 30 ans à coups de tesson de bouteille ou de couteau, hier après-midi, dans un appartement du 6740 de la 25e avenue à Rosemont.

Peu avant 17 heures, une violente dispute a éclaté entre cet individu et la jeune femme, mère de deux enfants. Pendant plusieurs minutes, selon des témoins, ils se sont engueulés et battus.

Partout dans l'immeuble on pouvait entendre les cris du jeune couple, d'un deuxième homme et d'une deuxième femme. Vers 17 h 30, le fils de cinq ans de la victime est allé chercher de l'aide chez une voisine, en criant: «Ma maman se fait battre par deux messieurs»!

Quand la voisine est entrée dans l'appartement, la victime gisait dans la cuisine, dans une mare de sang, la gorge tranchée par un tesson de bouteille ou un couteau. Son deuxième fils, âgé de dix mois, pleurait dans une chambre.

Sa mère a été transportée d'urgence aux soins intensifs de l'hôpital Santa-Cabrini, où elle repose dans un état grave.

Le sergent-détective Richard Leroux, du poste 51 de la police de la CUM, dirige cette enquête.



Pierre Foglia

La planète des gros tôtons

J'ai découpé un article l'autre jour dans *La Presse* que j'ai relu, depuis, une vingtaine de fois, et plus je le relis, plus je le trouve déprimant. Mais en même temps que je le trouve déprimant, je trouve aussi qu'il transcende notre époque, l'éclaire pour le moins, dans sa fulgurance involontaire...

C'est le témoignage d'une femme de 35 ans qui s'est fait implanter une prothèse mammaire en janvier dernier. Trente-cinq ans, séparée, trois enfants. J'insiste: on est en avril 1991, en Occident. C'est elle qui cause:

— *Je suis séparée depuis cinq ans, je veux refaire ma vie, la plupart des hommes que je connais préfèrent les femmes qui ont des gros seins, c'est pour cette raison que j'ai décidé de subir cette opération* (implantation de prothèses mammaires).

J'insiste: on n'est pas dans une tribu d'hommes-singes au centre de l'Australie. On n'est même pas à Saint-Jérôme en 1960, on est 30 ans plus tard, 30 ans de féminisme et de libération de la femme, plus tard... Mais laissons causer encore un peu la dame:

— *J'ai voulu améliorer mon sort. J'étais entourée de femmes qui, chaque lundi matin, me racontaient ce qu'elles avaient fait au cours du week-end. Mes copines m'ont présentée à des amis, mais les hommes ne semblaient pas intéressés par une 'planche à repasser'...*

Une question vient tout de suite à l'esprit: «Pourquoi n'a-t-elle pas changé ses amis plutôt que ses seins? Pourquoi? C'est là le plus déprimant: tout simplement parce qu'elle partage le même esthétisme de merde que les obsédés de la mamelle... La preuve, c'est que tout en freakant sur le cancer, elle se regarde dans le miroir et se trouve belle en crisse avec ses gros tôtons tout neufs...

— *Avant, mes mensurations étaient de 30-24-37, maintenant j'ai une silhouette de rêve, 36-24-36 et demi, et je travaille à perdre ce demi-pouce...*

C'est elle qui le dit: SILHOUETTE DE RÊVE! C'est elle qui travaille à perdre ce demi-pouce... Et combien on parie qu'elle se ramasse aussi une ou deux fois par semaine dans un salon de bronzage? Que Dieu la garde d'un cancer du sein ou de la peau. Elle a bien assez de celui qu'elle a dans la tête...

o

Vous savez comment je suis manichéen, le bon le méchant, le blanc le noir, le bonheur la banlieue... je viens de trouver une autre façon binaire de diviser le monde: la planète des gros tôtons et l'autre...

Vous savez comme je suis manichéen, mais vous ne savez pas comment je suis, côté cul, eh bien je vous le dis: côté cul, je suis l'homme moyen. Avec des fantasmes bêtement conformes à ceux de la majorité des mâles blancs de mon époque. Au point où, pour me distinguer, au moins par un sourire, au lieu de dire «Ah oui ah oui encore encore», je fais parfois «béhèè, béhèè», comme les moutons...

Côté cul disais-je, je suis l'homme de l'ordinaire, sauf pour une affaire: les seins. Je n'ai jamais tripé sur les seins. Qu'ils soient gros, petits, sous les bras, dans le dos, je ne les remarque même pas, je ne papouille pas, sauf par inadvertance, et alors je trouve ça un peu caoutchouc, ça me fait penser aux trompettes des vieilles autos, vous savez avec une poire au bout, on ne résiste pas au plaisir enfantin de faire pouète-pouète, sauf que ces poires-là ne font rien du tout, anyway...

C'est juste pour dire combien je me sens martien dans cette affaire de prothèses mammaires. Ne parlons pas des cas médicaux qui de toute façon ne représentent pas 20 p. cent des interventions. Parlons de ces milliers de Québécoises qui courent se faire remplir le sein de polyuréthane pour des raisons esthétiques...

Me semblait que c'était fini depuis longtemps ce trip de filles de garage aux poitrines luxuriantes. Me semblait que la mode était aux petits seins, voire aux pas-de-seins-du-tout... Eh ben, faut croire que non, mon vieux. Je découvre avec stupéfaction qu'il y a tout près d'ici, une planète des gros tôtons où les hommes n'aiment pas les planches à repasser, où les femmes «travaillent» à leur silhouette 36-24-36. Et pas 36 et demi, attention...

Une planète jaune (comme les narcisses) où ils ont tous un peu le cancer du sein et de la peau, mais c'est pas grave, ils sont beaux, bronzés et ils s'organisent des soirées Hawaï à Anjou. Ils ont beaucoup de plaisir. Et ils jouissent tous en même temps.

Par le nombril.

o

Changement de sujet. Enfin pas vraiment. On reste dans les tôtonneries. L'autre jour, c'était la semaine du français, vous vous rappelez, bientôt ce sera la semaine du baseball mineur (j'ai bien hâte), il y aura ici la semaine des caniches, du condon, le mois Chopin, bref, ça ne finit jamais, notre quotidien est une pétarade continue d'événements importants et un kaléidoscope de préoccupations diverses. Cette semaine, tiens, savez-vous c'est la semaine de quoi, cette semaine?

C'est la semaine de notre Mère la Terre, mother earth.

C'est la semaine des consommateurs.

C'est la semaine du bénévolat.

C'est la semaine des secrétaires.

Non c'est pas fini. C'est aussi la semaine des dons d'organe.

J'en vois d'ici qui vont tout mêler, et peut-être même faire des dons d'organe à leur secrétaire...

Pas de farce, est-ce qu'on s'ennuie tellement pour se remplir la vie d'autant de bêtise?

Décidément, la semaine des tôtons, dure 365 jours par année...

o

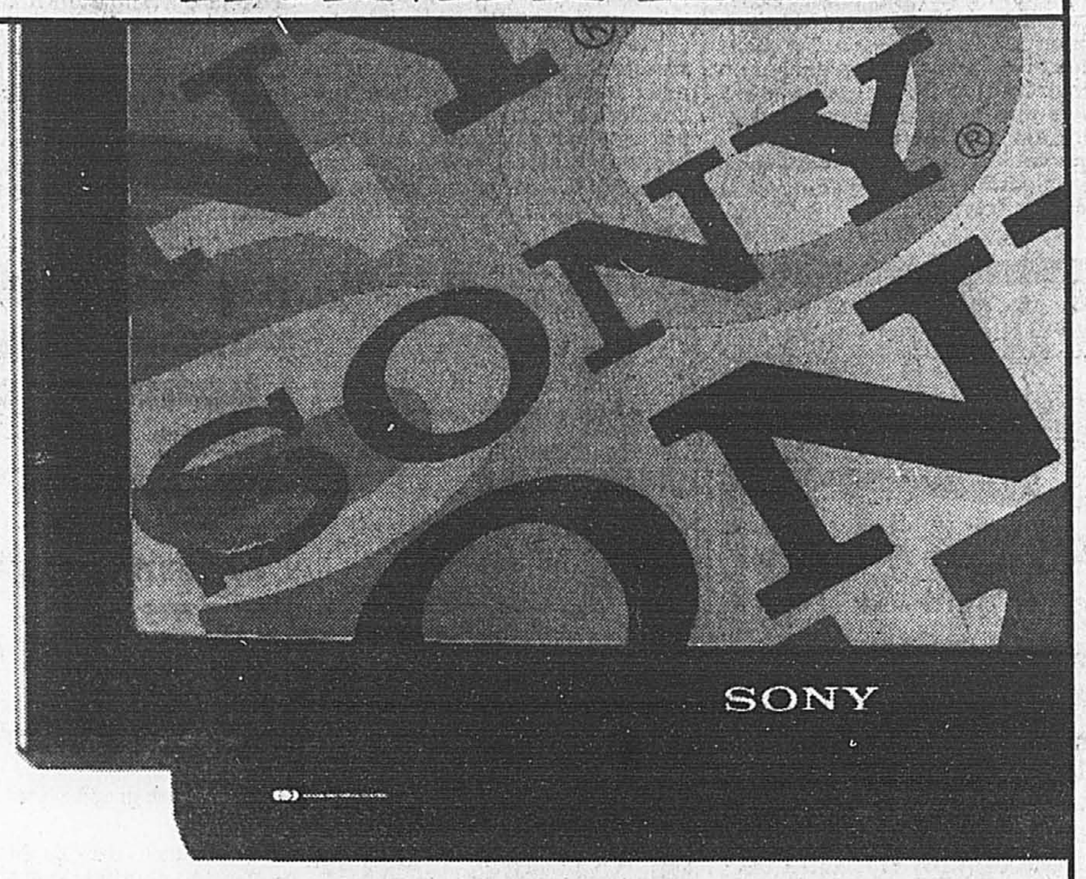
On change encore de sujet, mais on reste toujours dans les tôtonneries. J'ai écrit, l'autre samedi, un petit article à la défense d'Info-Secte. Je reçois une lettre courroucée d'un monsieur Bergeron, théologien, impliqué avec le Centre d'information des nouvelles religions...

«Vous affirmez, se fâche M. Bergeron, qu'Info-Secte est seul à faire de l'information sur les sectes. Sur ce point vous vous trompez et vous induisez toute une population en erreur. Vous apprendrez qu'il existe le Centre d'information sur les Nouvelles Religions (CINR)...»

Faux monsieur. Je n'ai jamais dit qu'Info-Secte était seul à faire de l'information sur les sectes. J'ai dit qu'Info-secte était seul à faire de l'information *critique*...

Tiens, il faudra faire aussi une semaine de la lecture pour les théologiens de mauvaise foi.

L'INIMITABLE!



Il existe plusieurs sortes de téléviseurs, mais il n'y a qu'un seul Trinitron de Sony. Le seul tube-image breveté de l'industrie permet à Sony de se démarquer nettement de la concurrence. Venez à la Maison Sony. Vous comprendrez pourquoi Sony a remporté neuf trophées Emmy pour la technologie TV et vidéo. Sony, l'inimitable, à la Maison Sony!

399,00 et plus

Maison Sony

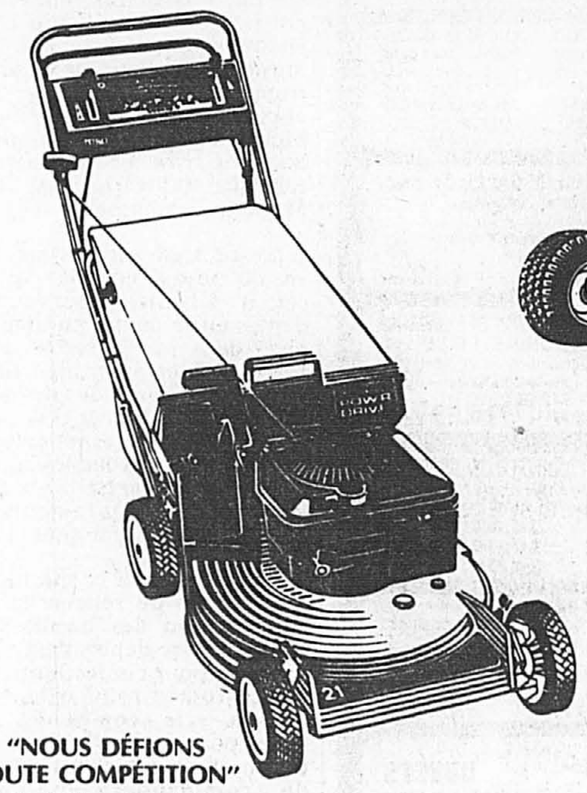
Une division de Sony du Canada.

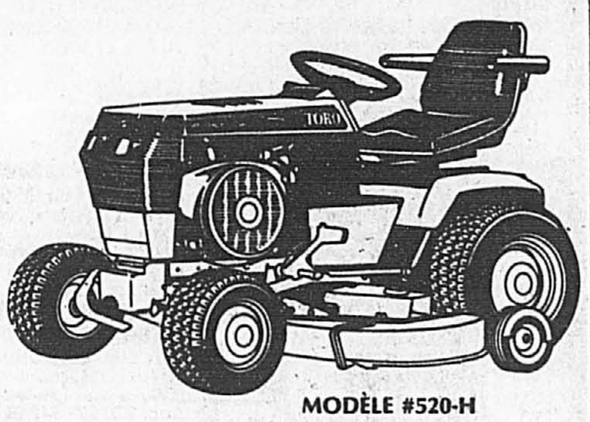
BROSSARD 656-1020
5840, boul. Taschereau
(à l'est du pont Champlain)

POINTE-CLAIRE 694-2727
940, boul. St-Jean
(au nord de la Transcanadienne)

AUCUN PAIEMENT, AUCUN INTÉRÊT AVANT LE 12 AOÛT 1991*

*achats entre le 18 avril et le 18 mai 1991.





MODÈLE #520-H

- Plan de financement
- Facteur qualité/prix
- Démarrage garanti pendant 5 ans**
- Carte de crédit Toro
- Plusieurs modèles de tondeuses et tracteurs
- Réseau de concessionnaires établi

"NOUS DÉFIONS TOUTE COMPÉTITION"
Boîtier 21" – magnésium
5 c.v. – sac arrière
3 vitesses – autotractée
MODÈLE #20668
$599,95

Tondeuse à siège MODÈLE 8-25
pour aussi peu que: $1,729,95

DÉMARRAGE GARANTI 5 ANS
**sur tous les modèles 2 temps & 4 temps à soupapes en tête

Carte D'or TORO Gold Card 53205 1599 18400
*CRÉDIT INSTANTANÉ POUR LES CLIENTS QUALIFIÉS
*sur approbation du crédit

TORO
Ne vous êtes vous pas privé d'une TORO® trop longtemps?

S.A.B. ÉQUIPEMENTS MINI-MOTEUR ENR.
VENTE ET SERVICE
2492, boul. Sainte-Marie
Mascouche (Québec) J7K 1M5
Tél.: 966-6170

ÉQUIPEMENT LAVIGNE MINI-MOTEUR
3095, des Ormeaux
Montréal (Québec) H1L 4Y1
Tél.: 351-6004

Jean Guglia & Fils Enrg.
VENTE & SERVICE
10318, de la Roche
Montréal (Québec) H2C 2P4
Tél.: 387-0871

A. Jean Enr.
115, King-Georges
Longueuil (Québec) J4J 2V2
VENTE & SERVICE
(514) 468-6837

LA MAISON BERTOLDI INC
1860, Amherst
Montréal (Québec) H2L 3L6
Tél.: 525-1410

MOTO LS
1070, boul. du Séminaire
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)
Tél.: 348-4343

TORO

GARAGE GEORGES LAVIGNE & FILS INC.
786, boul. Harwood
Vaudreuil (Québec) J7V 5V5
Tél.: 455-2115
VENTE ET SERVICE

TORO

Il manque un demi-million à la SSJBM pour fêter la Saint-Jean

GEORGES LAMON

■ La récession n'épargne personne. Même pas la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal qui cherche désespérément 500000$ pour pouvoir boucler son budget des fêtes de la Saint-Jean 1991.

C'est donc un appel à la générosité de tous les Québécois — c'était effectivement le but de cette conférence de presse — qu'a lancé, hier le président de la SSJB, M. Jean Dorion, pour tenter de récolter ce demi-million qui manque à la société pour faire un succès de cette fête nationale.

Jusqu'ici, l'organisme n'a pu obtenir que 657000$ des 1157000$ — 1527000$ en 1990 — que coûtera cet événement, soit 60 p. cent du budget, à même des subventions gouvernementales et des commandites. À lui seul, le gouvernement contribuera globalement 2850000$. Les Affaires culturelles verseront 200000$, les Loisirs, Chasse et Pêche, 75000$ et les Communautés culturelles et l'Immigration, 10000$. Le reste provient majoritairement des commandites.

Selon M. Dorion, on ne peut pas dire que les commanditaires se pressent à la porte. Une sollicitation auprès des 500 plus importantes entreprises du Québec n'a d'ailleurs apporté que des résultats très mitigés : à peine le tiers de l'objectif atteint après deux mois de campagne. On souhaiterait une contribution individuelle de 1000$. Ce qui explique l'appel à la contribution des Québécois. Et M. Dorion est très optimiste.

«L'élan national déclenché en 1990 avec la reprise de la tradition du défilé après 20 ans d'absence doit être maintenu, a insisté M. Dorion. Cela est essentiel, cela est possible et, avec l'appui de la population, nous allons le faire.»

En conférence de presse, hier, pour annoncer la tenue de la grande fête des Québécois, le président de la SSJBM n'a pas caché que si ce manque à gagner d'un demi-million n'était pas comblé, il faudra nécessairement s'attendre à des coupures dans certains spectacles ou événements. «Le problème du financement de la fête est très sérieux, a dit M. Dorion. Nous ne pouvions pas réduire davantage notre budget.»

De son côté, M. Gilles-Philippe Delorme, journaliste et animateur de télévision, directeur général du Comité des fêtes nationales, a renchéri en admettant qu'il existait un certain «seuil de faisabilité en-deçà duquel on ne pouvait pas tomber». Il n'en demeure pas moins également optimiste.

«Je ne peux pas croire qu'on ne récoltera pas les 500000$ d'ici deux semaines, a-t-il déclaré. Les Québécois ne laisseront pas tomber leur *party* national. Au Québec, on vit actuellement dans un climat de déprime, on a besoin de ces deux jours de joie.»

Par ailleurs, le président de la SSJBM, n'a donné qu'un bref aperçu de la programmation des fêtes de la Saint-Jean 91 où traditions et innovation se mêleront sous le thème «Heureux d'être ensemble». Le 24 mai, on assistera à la Journée du drapeau, au parc Olympique. Les 23 et 24 juin, la fête se déroulera dans les quartiers de Montréal et Laval avec la participation d'au moins dix groupes ethniques. Les feux de la Saint-Jean seront allumés le 23 juin dans les aires qui bordent le parc Olympique. Il y aura, bien sûr, le défilé des chars allégoriques, rue Sherbrooke, un souper populaire et finalement le grand spectacle en plein air autour du stade avec feu d'artifice.

ENTREPOSAGE DE FOURRURES



Confiez-nous vos précieuses fourrures, elles méritent les meilleurs soins pour conserver leur beauté naturelle durant des années. Alors vous voudrez les entreposer durant tout l'été dans nos garde-fourrures climatisés, à l'épreuve du feu et du vol.

COMPAREZ NOS PRIX

pour l'entreposage, les assurances et le nettoyage Lusterized. Profitez de nos bas prix hors saison pour les réparations ou consultez-nous sur les possibilités intéressantes de transformation de style de votre fourrure, avec cuir ou en pelisse double.

* ESTIMATION GRATUITE sur demande
* CUEILLETTE ET LIVRAISON RAPIDES, SANS FRAIS

NICHOLAS FOURRURES Depuis 1924

3929, rue Wellington
769-2767

THERMOPOMPES

■ LENNOX
■ CARRIER
■ RHEEM
■ YORK
■ ARMSTRONG
■ MITSUBISHI

SPECIAL D'AVRIL



RHEEM 2 TONNES 3995$ AVEC INSTALLATION COMPLÈTE

Financement 100% offert aux acheteurs qualifiés

ECONO TECH

CONTACTEZ LE SEUL CENTRE DE THERMOPOMPES À RABAIS À MONTRÉAL
733-1414



Sainte Marguerite d'Youville

Grande fête populaire en l'honneur de mère d'Youville

L'événement aura lieu dans le Vieux-Port le 11 mai

JULES BELIVEAU

■ Ce sera une grande fête!

Les Soeurs Grises de Montréal promettent en effet de la solennité, du grandiose, de l'originalité et de l'entrain à la fête populaire offerte gratuitement qui aura lieu le samedi 11 mai en l'honneur de leur fondatrice dans le Vieux-Port de Montréal. Elles vont même presque jusqu'à promettre que les personnes qui n'ont pas pu assister à la cérémonie de canonisation de sainte Marguerite d'Youville à Rome le 9 décembre dernier ne le regretteront pas!

Un spectacle musical haut en couleur auquel participeront plus de 400 figurants sera probablement le clou de la journée. Des créateurs prestigieux ont uni leurs talents pour la préparation de cet événement ayant pour thème la vie et l'oeuvre de mère d'Youville hier et aujourd'hui. Il s'agit des compositeurs Marcel Lefebvre et Paul Baillargeon et du metteur en scène Hugo Depot, qui a signé l'impressionnante présentation offerte au Stade olympique lors de la visite de Jean-Paul II en 1984.

Le programme de la journée comprend d'abord une messe solennelle d'action de grâces qui sera célébrée en plein air à 11 heures sous la présidence de l'archevêque de Montréal, Mgr Jean-Claude Turcotte. La musique de cette cérémonie, qui a été composée par Pierre Grandmaison, organiste à la basilique Notre-Dame, sera exécutée par les 32 musiciens du Petit Orchestre métropolitain avec un choeur de 150 voix du Choeur polyphonique de Montréal et de la chorale des Soeurs Grises. Et la gestuelle liturgique sera dirigée par Gisèle Monette-Edgington.

Le spectacle sur la vie et l'oeuvre de mère d'Youville commencera à 14 heures. Il sera présenté depuis un immense podium aménagé dans le Vieux-Port. On y verra évoluer aussi bien des enfants et des jeunes que des adultes et des «têtes blanches», qui représenteront toutes les catégories de personnes auxquelles la «Mère à la charité universelle» et ses filles spirituelles ont toujours cherché à apporter leur aide.

En prévision de ce spectacle, un fort groupe de religieuses de la congrégation des Soeurs Grises est à l'oeuvre depuis déjà un bon moment pour confectionner tous les costumes requis. Un autre groupe — le «comité des soeurs âgées pour le beau temps» —, dit-on, a pour tâche particulière de «commander» une journée sans pluie, et avec du soleil si possible, le 11 mai.

C'est que les Soeurs Grises de Montréal attendent ce jour-là jusqu'à 20000 personnes sur le terrain du Vieux-Port situé entre les rues de Callière et Saint-Pierre.

En plus de convier à cette fête tout spécialement la population de Montréal, où leur congrégation a vu le jour, les filles de mère d'Youville y ont invité notamment les amis et les membres de toutes les autres communautés de Soeurs Grises, celles de Québec, d'Ottawa, de Saint-Hyacinthe, de Pembroke et de Philadelphie. On sait d'ailleurs déjà que plusieurs autocars expressément nolisés pour cette occasion et provenant de divers endroits au Québec, en Ontario et aux Etats-Unis convergeront ce jour-là vers le Vieux-Port de Montréal.

Pour terminer en beauté ce qui apparaît comme une «deuxième canonisation» de leur fondatrice, les Soeurs Grises de Montréal ont inscrit au programme de la journée du 11 mai, pour 15h30, une randonnée pédestre «sur les pas de Marguerite d'Youville». Grâce à cette initiative, les participants pourront, pendant moins d'une heure et demie et avec des guides, parcourir les lieux qu'a habités ou fréquentés la sainte il y a un peu plus de deux siècles.



AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSÉE!

ÉPARGNEZ JUSQU'À 70% SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN MAGASIN!

MEILLEUR Prix! Choix! Service!

TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE

STORES VERTICAUX

VERTICAUX PVC 3½" Blanc, ivoire, champagne, gris, sable

24 x 48	24.99	75 x 84	39.99
48 x 48	28.99	84 x 84	54.99
60 x 48	30.99	96 x 84	84.99
75 x 48	36.99	120 x 95	99.99
60 x 60	32.99	144 x 95	129.99

VERTICAUX EN ALUMINIUM 3½" CHOIX DE 8 COULEURS

24 x 48	43.99	75 x 84	79.99
48 x 48	45.99	84 x 84	99.99
60 x 48	54.99	96 x 84	132.99
75 x 48	69.99	120 x 95	179.99
60 x 60	59.99	144 x 95	219.99

VERTICAUX EN TISSUS 3½" CHOIX DE 7 COULEURS «ITALIA»

24 x 48	24.99	75 x 84	79.99
48 x 48	59.99	84 x 84	89.99
60 x 48	69.99	96 x 84	119.99
75 x 48	76.99	120 x 95	139.99
60 x 60	74.99	144 x 95	149.99

CADEAU IDÉAL POUR LA FÊTE DES MÈRES. ENSEMBLES DE VAISSELLE 20 MCX Incluant 4 de chaque: assiettes, assiettes à salade, bols, tasses et soucoupes. Prix rég. 34.99 - 39.99 SUPER-SPÉCIAL 18.99 l'ens.

COUSSINS DE DESIGNER R & R INTERNATIONAL Modèles artistiques incluant photos de Bogart, James Dean, Leopard, Zebra, Mona Lisa, Charlie Chaplin, Mickey Mouse, etc... Prix rég. 19.99 SUPER-SPÉCIAL 9.99 ch.

Cadeau idéal pour la Fête des Mères. ENSEMBLES DE VAISSELLE 45 MCX Style «Lilly» ou «Tulip» Incluant 8 de chaque: Assiettes, assiettes à salade, bols, tasse et soucoupes. 1 crémier, 1 bol à sucre avec couvercle, 1 bol à légumes et 1 plat de service Rég. 99.99 SUPER-SPÉCIAL 49.99 l'ens.

NAPPES EN TISSUS 100% Acrylic Style Rustic, Country Manor 52" X 70" ou 60" rond Prix rég. 19.99 SUPER-SPÉCIAL 8.99 ch.

NAPPES EN TISSUS Modèles unis dans les couleurs variés 52" x 70" ou 60" rond Prix rég. 19.99 -24.99 SUPER-SPÉCIAL 9.99 ch.

Achat spécial! ENSEMBLES DE SERVICE À VIN EN CRYSTAL 9 MCX Incluant: 1 carafe et 8 verres à vin en crystal Rég. 99.99 SUPER-SPÉCIAL 49.99 l'ens.

ACCESSOIRES DE SALLE DE BAIN Style «Coquille» Couleur: blanc Goblet, porte-savon, porte-brosse Rég. 6.99 - 8.99 ch. SUPER-SPÉCIAL 2.99 ch.

SERVIETTES CARESS OU CAMILLE De Caldwell Tous nos couleurs en stock

	Prix rég.	SUPER-SPÉCIAL
Bain	17.99	8.99
Main	11.99	5.99
Débarbouillette	6.99	3.49

ENSEMBLES DE DOUILLETTES EN LIQUIDATION SIMPLE, DOUBLE, REINE Modèles unis, imprimés ou en satin (disponibles en simple ou double seulement) Rég. 129.99 - 349.99 LIQUIDATION 74.99 l'ens.

ENSEMBLES DE TAPIS 5 MCX POUR SALLE DE BAINS (Tapis, contour, couvre-siège, 2 mcx couvre-réservoir Couleurs: Bleu, pêche, rose ou beige Rég. 29.99 SUPER-SPÉCIAL 18.99 l'ens.

DOUILLETTE ET COUVRE-LITS ASSORTIES Nouveau choix! SUPER-SPÉCIAL

Simple	24.99
Double	29.99
Reine	34.99

ENSEMBLES DE DRAPS PERCALE De Wabasso, Wamsuta, Dan River, Thomaston et Cannon Nouvelle Sélection! SUPER-SPECIAL Premier arrivé premier servi!

Simple	Double	Reine	Roi
24.99 l'ens.	34.99 l'ens.	44.99 l'ens.	54.99 l'ens.

COUVRE-DUVETS Choix incroyable! Nouvelle sélection de motifs et qualités. Incluant: Texmade, Percale Prix rég. 54.99 - 119.99 UN SEUL PRIX POUR N'IMPORTE QUEL GRANDEUR Simple, Double, Reine et Roi SUPER-SPÉCIAL 29.99 ch.

SUPER-SPÉCIAL ÉDREDONS CONTINENTAL L'authentique édredon modèle scandinave 100% HOLLOFIL md

Simple	68.49
Double	78.49
Reine	98.49
Roi	133.49

SUPER-SPÉCIAL DUVETS D'OISEAUX AQUATIQUES Meilleur qualité pour le prix Style «Fnug», de Northern Feather

		SUPER-SPÉCIAL
Simple	21 oz	99.99
Double	23 oz	129.99
Reine	30 oz	149.99
Roi	36 oz	179.99

STORES HORIZONTAUX PVC 1" OLYMPIC EN VINYLE DE 1re QUALITÉ CHOIX DE 3 COULEURS

16 x 45	2.99	36 x 45	6.99
20 x 45	3.49	40 x 45	10.99
24 x 45	3.99	48 x 45	9.99
27 x 45	4.99	54 x 45	17.99
30 x 45	5.49	60 x 45	12.99
72 x 45	21.99		
16 x 64	6.99	36 x 64	9.99
20 x 64	7.99	40 x 64	13.99
24 x 64	6.49	48 x 64	13.99
27 x 64	7.99	54 x 64	19.99
30 x 64	7.99	60 x 64	17.99
72 x 64	27.99		
16 x 78	19.99	36 x 78	42.99
20 x 78	24.99	40 x 78	44.99
24 x 78	29.99	48 x 78	47.99
27 x 78	34.99	54 x 78	49.99
30 x 78	39.99	60 x 78	59.99
72 x 78	69.99		
Porte patio 78 x 84	34.99		

STORES HORIZONTAUX 1" POLO 100% ALUMINIUM EN STOCK CHOIX DE 3 COULEURS PREMIÈRE QUALITÉ

20 x 45	3.99	36 x 45	10.99
24 x 45	8.99	40 x 45	12.99
27 x 45	9.99	42 x 45	13.99
30 x 45	8.99	72 x 45	49.99
20 x 64	5.99	36 x 64	23.99
24 x 64	8.99	38 x 64	26.99
27 x 64	13.99	42 x 64	27.99
30 x 64	16.99	72 x 64	56.99
20 x 78	14.99	36 x 78	42.99
24 x 78	18.99	38 x 78	44.99
27 x 78	24.99	42 x 78	52.99
30 x 78	28.99	72 x 78	78.99
Porte patio 78 x 84	89.99		

STORES PLISSÉS EN TISSU EN STOCK Choix de 7 couleurs

18 x 45	13.99	36 x 45	24.99
20 x 45	15.99	38 x 45	25.99
23 x 45	17.99	40 x 45	26.99
24 x 45	18.99	44 x 45	30.99
26 x 45	19.99	48 x 45	32.99
27 x 45	20.99	54 x 45	37.99
30 x 45	21.99	60 x 45	43.99
31 x 45	22.99	64 x 45	54.99
35 x 45	23.99	72 x 45	65.99
18 x 64	18.99	36 x 64	32.99
20 x 64	20.99	38 x 64	37.99
23 x 64	21.99	40 x 64	40.99
24 x 64	23.99	44 x 64	42.99
26 x 64	25.99	48 x 64	43.99
27 x 64	26.99	54 x 64	48.99
30 x 64	28.99	60 x 64	54.99
31 x 64	30.99	64 x 64	65.99
35 x 64	31.99	72 x 64	76.99

STORES DE TOILE STORES OPAQUES BLANCS 1re QUALITÉ

Grandeur	UNIS	FRANGE
28¼ x 58	9.49	14.49
37¼ x 70	12.49	18.49
37¼ x 82	14.49	19.49
43¼ x 70	15.49	21.49
43¼ x 82	17.49	23.49
48¼ x 70	18.49	24.49
48¼ x 82	20.49	27.49
55¼ x 70	23.49	31.49
55¼ x 82	27.49	34.49
64¼ x 58	27.49	36.49
64¼ x 70	29.49	36.49
73¼ x 58	30.49	39.49
73¼ x 70	31.49	41.49
78¼ x 70	49.49	59.49
85¼ x 70	59.49	79.49
87¼ x 70	69.49	89.49

POUR PORTE PATIO 73¼ x 90" 49.49

OREILLERS Format géant lavable 100% polyester non allergène 2 pour 9.99

DRAPS DE BAIN Luxueux de «Caldwell» Format roi idéal pour bain, sauna, piscine ou club de santé. 36" x 68" 14.99

PANNEAUX À PASSE-POLE Hauteurs de 45", 63" ou 81" Prix rég. 12.99 - 24.99 SUPER-SPÉCIAL 4.99 le panneau

RIDEAUX DE CUISINE AVEC VALANCE Nouveau choix! Prix rég. 19.99 - 36.99 SUPER-SPÉCIAL 15.99 l'ens

Nouveau! VALANCE «RIVIERA» Style blouson en tissus polyester 100% voile rayé disponible en couleurs: Blanc, bleu-acier, beige, champagne, argent, apricot, rose de bois.

Grandeur	Rég.	SUPER-SPÉCIAL
60" x 13"	19.99	9.99 ch.
120" x 13"	34.99	17.99 ch.

SUPER-SPÉCIAL ENSEMBLES DE DRAPS WABASSO Poly/coton Nouveau choix ACHETEZ-Y CANADIENNE!

	SUPER-SPÉCIAL
Simple	13.99 l'ens.
Double	20.99 l'ens.
Reine	26.99 l'ens.

SUPER-SPÉCIAL SERVIETTES ALEXANDRA 100% coton 6 couleurs: Blanc, menthe, gris, rose, tan ou miel.

	Rég.	SUPER-SPÉCIAL
Bain	7.99	2.99
Main	5.99	1.79
Débarbouillette	3.99	.89

DRAPERIES À PLIS FRANÇAIS EN DENTELLE Prêts-à-poser Couleurs: Ivoire ou blanc SUPER-SPÉCIAL 49.99 l'ens.

ENSEMBLES DE RIDEAUX BONNE-FEMME OU CROISÉS. Modèles unis ou imprimés discontinués. Grand choix! Grandeurs disponibles 95" x 63" 140" x 63" 140" x 81" 185" x 81" Rég. 49.99 - 199.99 UN SEUL PRIX 19.99 l'ens.

RIDEAUX DE DOUCHE EN VINYLE De Jaylom Canada Couleurs unis: pêche, argent, acier, transparant ou noir. SUPER-SPÉCIAL 3.99 ch.

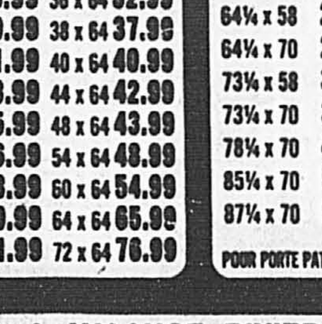
RIDEAUX DE DOUCHE EN TISSUS Avec doublure ou tissus imperméable Prix rég. 39.99 - 69.99 SUPER-SPÉCIAL 19.99

La plus grande selection de douillettes, couvre-lits, literie, draperies, vaisselle et accessoires de salle de bain aux plus bas prix garantis!

NOUS FABRIQUONS LES STORES, VÉNITIENS, STORES DE TOILES ET STORES PLISSÉS, QUELLES QU'EN SOIENT LA DIMENSION ET LA COULEUR, PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ!

LE PLUS GRAND CENTRE DE DÉCORATION AU MONDE

Au Bon Marché



UNE SEULE ADRESSE VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

3500 boul. ST-JOSEPH est 259-3500

(entre boul. St-Michel et Pie-IX)

HEURES D'AFFAIRES
Lundi au mercredi: 9 h 15 à 18 h
Jeudi et vendredi: 9 h 15 à 21 h
Samedi: 9 h à 17 h

CHÈQUES ACCEPTÉS

TÊTES D'AFFICHE



Denis Lavoie

À l'occasion de la semaine du bénévolat, signalons qu'un organisme bénévole de la région de Dorion lance sa première campagne de souscription, sous le thème «un toit pour nos 10 ans». Le Centre d'action bénévole l'Actuel, qui vient en aide aux personnes âgées et aux familles dans le besoin, en plus de répondre à plus de demandes dues à un appauvrissement croissant de la population, doit se reloger, après avoir été hébergé gratuitement, pendant ses dix ans d'existence, par la municipalité de Dorion. Renseignements: Centre d'action bénévole l'Actuel, 192, rue Saint-Charles, Dorion, J7V 2L3. Tél. 455-3331.

o

Pour la première fois, c'est une femme qui a été nommée au poste de présidente et directrice générale de Centraide Montréal. ***Michèle Thibodeau-DeGuire***, vient en effet d'accéder à cette fonction, succédant à ***Jean Lessard***, qui occupait ce poste depuis onze ans.

o

À l'occasion de la «semaine des secrétaires», qui se tient du 21 au 27 avril, les secrétaires du cabinet «de Granpré, Godin» lancent un défi à toutes les autres secrétaires pour contribuer chacune 8 $ (1 $ par heure de travail d'une journée) à une collecte de fonds au profit de «Resto Pop», organisme qui prépare des repas aux enfants défavorisés. Renseignements: 878-4311 (Monic Cunningham).

o



Pierre Desroches

La Fondation de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal et son président d'honneur, ***Pierre Desroches***, vice-président exécutif à la Banque Nationale du Canada, convient les amateurs à une soirée casino au profit du fonds de traumatologie (victimes d'accidents). Cette soirée bénéfice s'inscrit dans le cadre des activités précédant le Grand Prix Molson du Canada et se tiendra le 30 mai, à l'hôtel des Gouverneurs Le Grand. Renseignements: (514) 338-2685.

o

Rappel. C'est aujourd'hui, entre 11 h 30 et 13 h 30, que vous pourrez être servi à table par quelques célébrités montréalaises, au restaurant Le Pavillon de l'Atlantique, 1188, rue Sherbrooke ouest. Cette activité se tient au profit de la Fondation des maladies du coeur du Québec.

o

Pour souligner la récente canonisation de ***Marguerite d'Youville***, le choeur Alarica de Montréal, composé de 80 voix, interprétera en première canadienne une messe solennelle, *Louez Dieu*, oeuvre du Frère ***Roland Alarie***, des Frères des écoles chrétiennes. Fils d'***Amanda Alarie***, la célèbre «Maman Plouffe» de la télévision, ***Roland Alarie***, dirigera, à titre de chef invité, la chorale qu'il a fondé il y a 15 ans. Le tout aura lieu le samedi 27 avril, 16 h 30, à l'église Saint-Antoine de Longueuil, rue Saint-Charles, angle du Chemin de Chambly.

o



Pierre Michaud

Invitation à participer au 22e gala de bienfaisance des «Projets François-Michelle», à l'hippodrome Blue Bonnets le 29 mai, sous la présidence d'honneur de ***Pierre Michaud***, président du conseil et chef de la direction du Groupe Val Royal Inc. Les fonds permettront de soutenir l'oeuvre du Centre François-Michelle, une école privée pour enfants souffrant de déficience légère. On espère aussi recueillir des dons suffisants pour construire un nouveau pavillon pour 1992, afin d'accueillir des jeunes jusqu'à 18 ans.

o

Plusieurs experts, dont les journalistes ***Jean-Claude Leclerc***, de *The Gazette*, et ***Joneed Khan***, de *La Presse*, participeront à une conférence sur «L'image de l'Islam et des musulmans dans l'opinion publique après la guerre du Golfe». Organisée par le Centre maghrébin de recherche et d'information, cette conférence aura lieu le samedi 27 avril, au pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM, salle JM-400. Les autres conférenciers seront: ***Julian Sher***, ***Gisèle Lalonde***, le docteur ***Bahaa Abou Laban***, ***Fatima Houde Pépin***, ***Isbrahim Hayani***, ***Gérald Larose***, président de la CSN, ***Denis Grenon***, ***Zaheer Khan***, ***Karim H. Karim***, le docteur ***Jacques Langlais***, ***Paule Sainte-Marie*** et ***Denise Robillard***. Coût: 10 $, 20 $ et 30 $. Renseignements: Centre maghrébin de recherche et d'information, 3285, rue Cavendish, bureau 340, Montréal (Québec), H4B 2L9. Tél. 487-6488 ou 487-7560.

o

Aujourd'hui, soirée casino, au profit du Centre hospitalier Reddy Memorial, de 19 h à 23 h, au Victoria Hall, 4626, rue Sherbrooke Ouest, Westmount. Les fonds amassés permettront de renouveler l'équipement et les installations de ce centre hospitalier. Coût: 25 $ et 45 $. Renseignements: 939-6671.

o



Roger Baulu

Troisième édition de la «Soirée ***Roger Baulu***», organisée par le grand maître de l'Ordre des Chevaliers de Saint-Hubert, ***Francis Brazeau***, le vendredi 3 mai, 18 h 30, chez François et Fils, Basilaire 1 du Complexe Desjardins. Contrairement à ce que fut cet Ordre à ses origines en France, l'Ordre des chevaliers de Saint-Hubert, version québécoise, n'existe pas pour organiser des chasses ou des pêches, mais pour sensibiliser le chasseur et le pêcheur au respect des règlements et des lois protégeant l'environnement et les ressources naturelles. L'Ordre récompense annuellement des individus et des groupes poursuivant les mêmes objectifs. Renseignements: Richard Meloche au 878-4441, poste 270; ou Tony Langelier, 651-4850.

o

La firme Logidisque Inc. a reçu le prix du français en informatique 1991 pour l'ensemble de ses produits, lors de la Journée de l'informatique du Québec. Attribué conjointement par le Centre francophone de recherche en informatisation des organisations, la Fédération de l'informatique du Québec et l'Office de la langue française, ce prix vise à reconnaître les efforts faits par un individu, une entreprise ou un organisme, pour concevoir, produire et diffuser des outils informatiques en français.

o

Soirée en l'honneur du coroner ***Rock Héroux***, le mercredi 8 mai, au Buffet Corneli, 3971, boulevard Robert, 19 h. Billets: 50 $. Renseignements: 280-2051 ou 873-1845.

o

Le 29 avril marque le 50e anniversaire de la reconnaissance du droit pour les femmes d'accéder au Barreau du Québec. Pour souligner cet événement historique, un groupe d'avocates de l'Outaouais organise un «dîner des premières», sous la présidence d'honneur de ***Claire L'Heureux-Dubé***, juge à la Cour suprême du Canada. Parmi celles qui ont réalisé des premières, il y aura: la première femme élue bâtonnière du Québec, ***Sylviane Borenstein***; le première juge de nomination fédérale, ***Réjane Laberge-Colas***; la première juge de nomination provinciale, ***Yvette Dussault-Mailloux***; la première femme ministre au Québec, ***Marie-Claire Kirkland***. La célébration aura lieu le lundi 29 avril, à l'hôtel Plaza de la Chaudière, à Hull. Renseignements: (819) 771-7781 (Francine Pharand-Robillard).

o



Felicity Blatt

Bal du printemps, le mercredi 1er mai, soirée sous le signe de l'élégance et le haut patronage de la ministre des Affaires culturelles, ***Liza Frulla-Hébert***. Il s'agit du gala annuel de l'orchestre de chambre *I Musici*, co-présidé par ***Felicity Blatt*** et ***Monique Plourde Ogilvie***, qui aura lieu à l'hôtel Quatre-Saisons. Renseignements: I Musici de Montréal, 934, rue Sainte-Catherine est, bureau 240, Montréal (Québec), H2L 2E9. Tél. 982-6037.

o

Le ministre de la Justice et procureur général du Canada, ***Kim Campbell***, sera l'invité d'honneur du conseil provincial de la Fédération des femmes diplômées d'universités, lors de sa rencontre annuelle qui se tiendre le samedi 27 avril, à 9 h, au Grand Hôtel, 777, rue University, à Montréal. Au cours du déjeuner, le ministre ***Kim Campbell*** parlera de «La justice et les femmes». Prix: 27 $ et 35 $. Renseignements: 484-1932 ou 683-1490, Cécile Drèze.

o

Nous sommes dans la «semaine d'aide à l'enfance», nous apprend un communiqué de l'organisme Aide à l'enfance-Canada qui veut mettre l'accent sur les services aux enfants réfugiés. Il vient d'ailleurs d'octroyer 10 000 $ à la maison Odyssée, qui accueille de ces jeunes. On leur offrira ainsi des ateliers qui faciliteront leur intégration. L'Aide à l'enfance a été fondée en 1919 par ***Eglantyne Jebb***. En 1959, l'Organisation des nations unies adoptait une version revisée de la charte de cet organisme et publiait la «Déclaration des droits des enfants». Renseignements: Aide à l'enfance-Canada, Bureau du Québec, 1450, rue City Concillors, bureau 620, Montréal (Québec), H3A 2E6. Tél. (514) 844-9349.

o

C'est le vendredi 10 mai, qu'on connaîtra les gagnants des prix Dominique-Rollin de la Chambre de commerce de la Rive-Sud. La cérémonie de remise des prix aura lieu à la Place Désaulniers, à Longueuil, le vendredi 10 mai, à 18 h. Prix: 139 $ et 160 $. Renseignements: Prix Dominique-Rollin, 205, chemin Chambly, Longueuil (Québec), J4H 3L3. Tél. (514) 463-2121.

o

Biologiste qui était jusqu'à tout récemment au Service d'éducation en conservation du ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, ***Claude Phaneuf***, s'est vu remettre le prix du mérite en interprétation du patrimoine par le président de l'Association québécoise d'interprétation du patrimoine, lors de son congrès annuel.

o

Les chercheurs de l'Institut de recherche en santé et en sécurité du travail du Québec (IRSST) ont mis au point un système simple, peu coûteux et facile à installer, pour mesurer de façon exacte les concentrations de gaz et de fumées auxquelles sont réellement exposés les travailleurs. Breveté pour l'Amérique du Nord, cette invention fera sous peu l'objet d'une fabrication et d'une distribution commerciale. Le communiqué ne dit pas s'il serait aussi utilisable sur les champs de bataille.

o

Les municipalités retenues dans chaque région du Québec, pour participer à la première édition du concours «Ville industrielle de l'année» sont Matane, Jonquière, Québec, Drummondville, Lac Mégantic, LaSalle, Gatineau, Senneterre, Sept-Îles, Gaspé, Montmagny, Laval, Joliette, Mirabel et Bromont.

o

Congrès de l'Association du Québec pour l'intégration sociale, organisme de promotion et de défense des droits des personnes ayant une déficience intellectuelle, sous la présidence d'honneur du juge ***Andrée Ruffo***, du 23 au 25 mai, à Trois-Rivières. ***Marc Laurendeau***, animera une table ronde sur la question de l'intégration scolaire. Renseignements: (819) 378-6111, Johanne Moreau.

o



Shimon Peres

L'Association des amis canadiens de l'Université hébraique rendra hommage au président du conseil d'administration de Power Corporation, ***Paul Desmarais***, à l'occasion d'un dîner de gala qui aura lieu à l'hôtel Reine Elizabeth, à Montréal, le lundi 6 mai. Le conférencier invité pour l'occasion sera l'ancien premier ministre d'Israël et président du Parti travailliste ***Shimon Peres***. Le dîner sera présidé par ***Charles R. Bronfman***, président du conseil de la Compagnie Seagram Ltée. Les recettes de cette soirée de gala seront consacrées à la création du Centre Paul Desmarais pour l'étude de la culture française à l'Université hébraique de Jérusalem. Renseignements: Association des amis canadiens de l'Université hébraique, 1310, avenue Greene, suite 720, Montréal (Québec), H3Z 2B2. Tél: (514) 932-2133.

o

«An nou tire kont!». C'est ainsi que se présente l'invitation au monde merveilleux du conte, de la série «conteurs du monde», qui présente la conteuse haïtienne ***Mimi Barthélemy***, qui racontera les aventures de «Compère Malice, la Reine des poissions et le garçon vraiment pauvre et vraiment orphelin». C'est à la bibliothèque du Mile-End, 5253, avenue du Parc, Montréal, le vendredi 26 avril à 13 h et 14 h et le samedi 27 avril, à 13 h 30. Renseignements: 872-2141.

o



Florian Lafortune

Création d'une médaille Optima par le directeur de la Commission de formation professionnelle de Laurentides-Lanaudière, ***Florian Lafortune***, pour rendre hommage à un travailleur ou une travailleuse de cette région qui se sera démarqué(e) par son implication dans le développement de ses habiletés. Il s'agit d'une première dans le domaine de la formation des adultes au Québec.

o

Donald W. McNaughton, homme d'affaires, bénévole et instigateur des trophées de football Schenley, a reçu la médaille Loyola, lors d'une cérémonie présidée par le recteur et vice-chancelier de l'Université Corcordia, ***Patrick Kenniff***. Institué en 1963, cette distinction vise à honorer les personnes ayant apporté une contribution importante, sur le plan communautaire comme dans le monde des affaires, dans la tradition des idéaux du Collèege Loyola, l'un des deux établissements ayant donné naissance à l'université Concordia.

o



Jacques Brazeau

La présidente de la Société canadienne du cancer, ***France Bouchard***, a tenu à souligner l'excellente collaboration de ***Jacques Brazeau***, de Courchesne Larose Ltée, instigateur du programme «opération clémentines» qui a permis de recueillir quelque 210 000 $ en cinq ans, pour la Société canadienne du cancer. Elle lui a remis un certificat de reconnaissance.

o

Mozart est au menu du centre commercial Place Rosemère, qui tient à souligner le bicentenaire de la mort du grand compositeur en collaboration avec l'Opéra de Montréal. Des extraits d'opéra seront interprétés les jeudi 25 avril a 19 h et samedi 27 avril à midi, à la cour centrale. De plus, des costumes et accessoires de *Don Giovanni* et de *L'enlèvement au sérail*, seront exposés.

o

Sous la direction de leur directeur régional, ***Robert Beaudry***, une équipe de directeurs des succursales de la Banque Nationale du Canada de Laval a vendu pour 20 124 $ de mais soufflé, la somme recueillie ayant été remise au président de la Croix-Rouge section Laval, ***Denis Gauthier***.

À DIMANCHE



Remise des prix Layton

*À l'occasion de la troisième remise des prix Irving Layton pour la création littéraire, le département d'études anglaises de l'Université Concordia a bénéficié de la présence du poète Layton, qui a distribué lui-même les prix. Dans l'ordre habituel, à l'avant: **Charlotte Hussey**, juré de poésie; **Irving Layton**; **Mary di Michele**, juré de prose; **Julia Gaunce**, fiction; et **Carmine Starnino**, poésie. Derrière: **Gary Geddes**, coordonnateur du programme de composition littéraire; **Michael Harris**, juré, et **Henry Beissel**, directeur du prix Layton. On a profité de cette soirée pour annoncer les lauréats de trois autres prix: **Rochard Garcia**, lauréat de la bourse **Compton Lamb Memorial**; **Maxianne Berger**, a reçu le prix **A.G. Hooper**; et **Russell Taylor**, le prix MacGuigan pour la meilleure dissertation sur la littérature anglaise.*



La bière et les enfants

Réjean Houle, directeur des relations publiques de la Brasserie Molson O'Keefe a remis à Mike McPhee, porte-couleurs du Canadien de Montréal, la contribution du Fonds de bienfaisance des compagnies Molson, à la Fondation de l'Hôpital pour Enfants de Montréal. Le hockeyeur agit cette année comme président de la campagne de souscription de ce hôpital.



Boursiers

*À l'occasion de son 25e anniversaire, l'Institut des conseillers en management du Québec, en collaboration avec la Fondation régionale de Montréal-Maisonneuve des Coopérants, a remis des bourses à des étudiants en maîtrise en administration et en gestion de projets. Les thèmes du concours étaient: client-consultant, une relation en évolution ou récession, et services de consultations. Dans l'ordre habituel: **Louise Beauregard-Allie**, membre du jury; **Denis Gervais**, responsable des études avancées en administation à l'UQAM; **Vincent Tremblay**, étudiant en maîtrise de gestion de projet à l'UQAM; **Jean Klein**, président de l'Institut; **Anne Mesny**, étudiante de MBA à l'université Laval; **Jacques Grisé**, directeur des programmes de proemier cycle et professeur au MBA de l'université Laval; **Jeannette Bourdages**, présidente de la Fondation régionale Montréal-Maisonneuve des Coopérants; **Michel Gimmig**, président du jury et vice-président communications de l'Institut; **Louis-Thomas Pelletier**, étudiant à la maîtrise en marketing de l'Université de Sherbrooke; **Linda Bourdages**, de la Fondation; **Jean-Pierre Naud**, président du conseil de l'Institut; et **Mario Roy**, vice-doyen de l'Université de Sherbrooke.*

Coupable d'agression sexuelle, un chauffeur de taxi est condamné à sept ans de prison

GILLES ST-JEAN

■ Le juge Lucien Roy, de la Cour du Québec, a condamné, hier, à six ans et dix mois de prison un chauffeur de taxi de Longueuil reconnu coupable, en février, d'avoir agressé sexuellement une jeune passagère.

Gaétan Tremblay, 42 ans, est un récidiviste de ce genre de crime. Il en était en effet à sa deuxième condamnation pour agression sexuelle, et la Couronne, représentée par Me Louise Leduc, a demandé le double de la peine qu'on lui avait infligée la première fois (en 1988), soit sept ans de prison.

Le juge Roy a imposé sa peine de six ans et dix mois en tenant compte que Tremblay avait déjà purgé cinq mois de détention préventive et en comptant ce temps pour double. Le client de Me Gilles Chaloux devra donc passer six ans encore derrière les barreaux.

Dans sa plaidoirie, Me Chaloux, qui suggérait une peine de cinq ans pour son client, n'a pas manqué de faire valoir que Tremblay n'avait pas frappé sa victime, âgée de 17 ans, et qu'il ne l'avait pas pénétrée; en fait, il l'a laissée et est allé la raccompagner à son domicile après qu'elle lui eut parlé.

Me Leduc, elle, a rappelé que la jeune fille avait pris un taxi, tard le soir du 27 septembre dernier, par mesure de sécurité, ce que devait d'ailleurs répéter le juge dans son résumé.

Tremblay était en liberté conditionnelle au moment de l'agression et n'aurait pas dû, en principe, conduire de taxi ce soir-là. C'est après avoir fait descendre le petit ami de la jeune fille dans une autre ville de la Rive-Sud que Tremblay a conduit la victime dans un endroit désert de Saint-Hubert et l'a agressée.

Le juge Roy a remarqué que Tremblay avait un gros problème de comportement, mais que, malheureusement pour lui, le rapport du travailleur social assigné à son évaluation ne montrait pas qu'il l'admettait.

«J'espère, lui a dit le magistrat, que vous admettrez votre problème et que vous irez vous faire traiter à l'Institut Philippe-Pinel, comme vous en avez manifesté le désir quand vous avez été reconnu coupable.»

La police de la CUM soupçonne John Piquette d'être l'auteur d'une fraude de 300 000 $

MARCEL LAROCHE

■ John J. Piquette, un fraudeur professionnel qui a toujours recruté la majorité de ses victimes grâce aux petites annonces des journaux et des pages jaunes de l'annuaire téléphonique de Montréal, a de nouveau été appréhendé par les policiers de la CUM qui le soupçonnent d'avoir trempé dans une importante fraude totalisant plus de 300 000 $.

Piquette n'a offert aucune résistance aux enquêteurs de la section des fraudes commerciales de la CUM qui l'ont cueilli vers 9 h, hier matin, à la porte de sa résidence de la rue Jean-Talon, dans le nord-est de la métropole.

L'arrestation de Piquette, qui en n'est pas à ses premiers démêlés judiciaires dans ce genre de crime, est le résultat d'une laborieuse enquête policière menée depuis près de deux ans auprès d'une trentaine de petits commerçants et de consommateurs lésés par les manigances de cet astucieux fraudeur.

Piquette, un «homme d'affaires» de 66 ans, président de la compagnie Niagara Finance Inc., dont le siège social est situé au 6020, est, rue Jean-Talon, bureau 720, à Montréal, était justement en période de probation lorsque les policiers l'ont cueilli, hier.

Par le biais d'une publicité inoffensive, Jean Piquette s'adressait surtout aux propriétaires de petits commerces, tels les dépanneurs, brasseries et restaurants situés dans la grande région métropolitaine, en leur offrant un financement pouvant aller de 35 000 $ jusqu'à 650 000 $.

Dans la section «financement commercial» des pages jaunes de l'annuaire téléphonique de Montréal, Jean Piquette se décrit même comme «l'homme du mois» avec ses 35 années d'expérience au service de la population.

Système efficace...

Après avoir fait les premières démarches auprès d'une éventuelle victime, Piquette avait recours à une complice, une femme d'une cinquantaine d'années, qui se présentait au commerce convoité dans le but d'y rencontrer le propriétaire et de lui offrir des services financiers exceptionnels.

Croyant remplir un formulaire de déclaration d'état financier de son commerce dans le but d'obtenir un refinancement bancaire, le propriétaire se voyait pressé d'apposer sa signature au bas de ce document.

Quelques jours plus tard, le commerçant apprenait avec stupeur que le document signé de sa propre main était en réalité une formule de promesse de vente accordant à Jean Piquette tous les droits de propriété.

Au cours des derniers mois, pas moins d'une trentaine d'honnêtes commerçants ont ainsi été dupés par cet astucieux fraudeur qui aurait récolté de cette façon des sommes d'argent totalisant plus de 300 000 $.

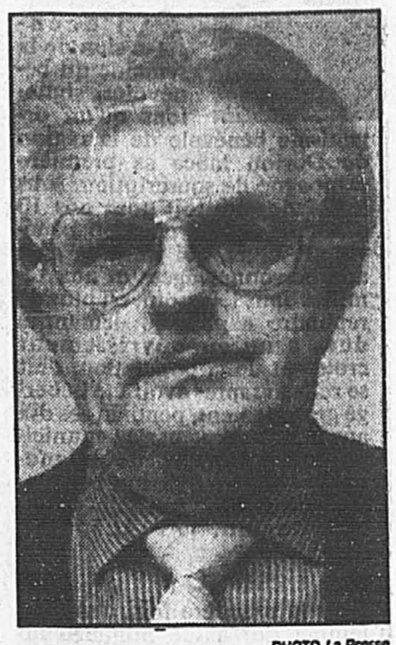
Toutes ces manigances, habilement orchestrées par Piquette et sa complice, auraient également mis en péril plusieurs établissements commerciaux représentant des investissements de l'ordre de plus d'un million de dollars.

Au terme d'une délicate enquête menée auprès des institutions bancaires et des victimes de cette escroquerie, les sergents-détectives Denis Cusson et Gérard Bordeleau, de la section des fraudes commerciales de la CUM, ont finalement procédé hier matin à l'arrestation de John J. Piquette.

Piquette, qui est représenté par le criminaliste Léo-René Maranda, a été écroué en attendant de comparaître, aujourd'hui, au Palais de justice de Montréal, sous une kyrielle d'accusations de fraude, de tentative de fraude, de complot, de tentative d'extorsion et pour avoir proféré des menaces de blessures corporelles à l'endroit de ses présumées victimes, dont un journaliste du Journal de Montréal.

Quant à sa complice, une femme d'une cinquantaine d'années qui s'est volatilisée sans laisser d'adresse, les policiers connaissent son identité, et son arrestation ne serait qu'une question de jours.

Affirmant qu'il y aura toujours d'habiles fraudeurs pour profiter de la naïveté d'honnêtes commerçants, le lieutenant-détective Émile Bisaillon, responsable de la section des fraudes commerciales à la police de la CUM, rappelle l'importance de lire attentivement tout contrat.



John J. Piquette PHOTO *La Presse*

Caron passera les deux prochaines années moins un jour en prison

JEAN-PAUL SOULIÉ

■ Gilles Caron, 33 ans, a écopé, hier, d'une peine de deux ans moins un jour de prison pour agression sexuelle contre la gardienne de ses deux jeunes enfants. La jeune fille était alors âgée de quatorze ans. Le procès devant jury, qui s'est déroulé la semaine dernière, était présidé par le juge André Biron de la Cour supérieure.

Les jurés, sept hommes et cinq femmes, avaient trouvé l'accusé coupable d'agression sexuelle. Dans son adresse aux jurés, le juge Biron avait souligné que la Couronne, représentée par Me Geneviève Graton, devait apporter la preuve qu'il n'y avait pas consentement de la victime ou, s'il y avait consentement, que celui-ci n'était pas valide. L'accusé se trouvait «en situation d'autorité ou de confiance» par rapport à l'adolescente.

D'autre part, les jurés devaient évaluer si, de la part de l'accusé, il y avait ignorance volontaire ou insouciance par rapport au fait que la victime ne consentait pas. La Couronne devait aussi prouver qu'il y avait eu agression sexuelle, qu'il y ait eu ou non relations sexuelles.

Samedi dernier, les jurés terminaient leurs délibérations et déclaraient Gilles Caron coupable d'agression sexuelle. Caron prenait alors le chemin des cellules. Me Hans Gervais, pour la défense, devait demander une sentence de 15 mois, ce qui permettait d'envoyer son client dans une prison provinciale, alors que Me Geneviève Graton, pour la Couronne, réclamait trois ans. Le juge André Biron a décidé d'envoyer Caron dans une prison provinciale et lui a donné une sentence de deux ans moins un jour.

Un juge soulève la colère des femmes en C.-B.

Presse Canadienne

VANCOUVER

■ Un juge de la Cour suprême de la Colombie-Britannique a expliqué à une plaignante, hier, qu'il ne suffit pas de dire «non» pour prétendre ensuite avoir été victime d'une agression sexuelle.

Le juge Sherman Hood a donc rejeté l'accusation contre Melvin Letendre, au grand dam de la ministre responsable du Statut de la femme et de l'organisation des Femmes contre la violence faite aux femmes (WAVAW)

Pour la ministre Carol Gran, «ce juge dit aux femmes qu'il leur faut être plus fortes que les hommes».

Pour Mme Johannah Pilot, de WAVAW, la décision du tribunal est «plutôt inquiétante».

Résumant les faits, le juge Hood a rappelé que la plaignante, une barmaid en chômage de 36 ans, a rencontré Letendre dans un bar de Vancouver-Nord.

Il l'a invitée à manger et elle l'a amené à son appartement, situé tout près, pour faire les réservations et appeler un taxi.

Mais avant de partir, Letendre l'a embrassée et il a commencé à baisser la fermeture à glissière du pantalon de la jeune femme.

Le juge Hood a souligné que, à ce moment, «elle n'a pas dit à l'accusé d'arrêter, qu'elle ne voulait pas aller plus loin». Au contraire, note le juge, «elle l'a aidé» à baisser le zip, sous prétexte qu'elle voulait «se lever et s'en aller».

Par la suite, la plaignante a signifié à Letendre qu'elle n'était pas d'humeur à céder à ses avances.

Le juge fait remarquer «qu'il n'y a aucune preuve que l'accusé l'ait menacée ou ait recouru à la force. Il ne l'a pas frappée. Si ce n'est d'avoir repoussé l'accusé au moment où il a essayé de l'embrasser et d'avoir dit non lorsqu'il voulait la toucher».

Chartrand tente d'obtenir sa libération en invoquant la Charte des droits et libertés

JEAN-PAUL SOULIÉ

■ Les lois évoluent, les condamnations à perpétuité — 25 ans de pénitentier — demeurent. Mais certaines pourraient être inconstitutionnelles, comme celle d'André Chartrand, né en 1955, condamné en 1979 pour la mort d'un gardien de prison survenue lors d'une tentative d'évasion.

C'est en gros ce qui était débattu depuis deux jours devant le juge André Biron de la Cour supérieure dans le cas d'André Chartrand, 19 ans de prison, dont douze purgées pour son dernier crime. Entre-temps, il y a eu la Charte des droits et libertés, en 1982, et le fait que l'article 213, en vertu duquel Chartrand a été jugé et condamné, ne repecte pas les principes de justice fondamentale de la Charte. L'article 213 serait donc inconstitutionnel.

Dans sa requête, André Chartrand, 35 ans, demande à la Cour d'ordonner en sa faveur un bref d'*habeas corpus*, de déclarer inconstitutionnelle et illégale la poursuite de sa détention, et d'ordonner en conséquence l'application du remède approprié en vertu de l'article 24 (1) de la Charte. Son procureur, Me Pierre Poupart, a expliqué que pour être tenu responsable du meurtre du gardien de prison, André Chartrand aurait dû prévoir que la mort serait le résultat de son geste.

Dans les faits, André Chartrand, alors au pénitrencier, a été recruté tardivement dans un complot d'évasion du pénitencier. Le 1er juillet 1978, Ghislain Gaudet, Pierre Vincent, Jacques Massey et lui ont tenté de s'évader. Au cours de l'opération, un gardien a été tué, un étage au-dessous de celui où était Chartrand. Il n'en a pas moins été accusé et condamné pour ce meurtre, sans que la Couronne ait eu à faire la preuve de la prévisibilité subjective du résultat de son acte, c'est-à-dire la mort du gardien de prison, comme le prévoit la Charte.

Actuellement, André Chartrand vit au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, avec la perspective de pouvoir être éligible à une libération conditionnelle en 2003 (le 15 juillet). Il demande à la Cour de bien vouloir lui accorder un *habeas corpus*, sans doute pas pour obtenir une libération immédiate, mais dans l'espoir de pouvoir se faire entendre par la Commission des libérations conditionnelles.

Le juge Biron a pris l'affaire en délibéré, chargé de l'énorme masse de jurisprudence que Me Pierre Poupart, l'avocat d'André Chartrand, lui a fournie. Pour la Couronne, Me Claude Provost a maintenu la thèse de la validité de la sentence de 25 ans fermes d'emprisonnement. Le juge Biron donnera sa décision mercredi prochain.

Douglas & Desjardins

VENTE DE TAPIS

5 POUR 1



1° Vous obtenez le tapis résista-RÉSISTACHE 45 on.
2° Vous obtenez le sous-tapis
3° Vous obtenez l'installation
4° Nous payons la T.P.S.
5° Vous obtenez 90 jours sans intérêts

VOUS OBTENEZ LES 5 pour 1 SEUL BAS PRIX

$25.99 V.C.

Ce prix spécial inclut Tapis • sous-tapis • installation • taxe fédérale • 90 jours sans intérêts

SPÉCIAL 90 JOURS SANS INTÉRÊT*

*avec achat minimum 500$, sur approbation de crédit, dépôt requis 25%.

LIQUIDATION D'INVENTAIRE

PRIX RÉDUIT DE 30% À 70%

TAPIS INDUSTRIEL PREMIÈRE QUALITÉ $7.99 V.C.

PRÉLART SANS CIRAGE PREMIÈRE QUALITÉ $8.99 V.C.

TAPIS SAXONY PREMIÈRE QUALITÉ $10.99 V.C.

COUPONS DE TAPIS 12' X 3' A 12' X 20' SUPER CHOIX

Douglas & Desjardins

336-1234 923-1234 668-4206

MONTREAL 3856 CÔTE-VERTU Ville St-Laurent

BROSSARD 1875 PANAMA BROSSARD Une rue à l'est du pont Champlain

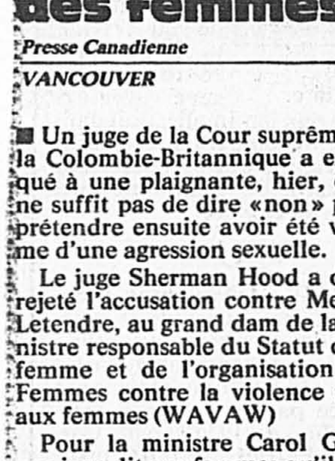
LAVAL 420 BOUL. DES LAURENTIDES Pont-Viau, Laval

LAIT ET LES PRODUITS LAITIERS présentent

Le Tour de l'Île

DIMANCHE 9 JUIN 1991, MONTRÉAL

4 000 BÉNÉVOLES DEMANDÉS



Dites oui au béné-vélo-volat

Participez, en direct, au plus grand rassemblement cycliste de la planète!

Le dimanche 9 juin, faites partie des 4 000 bénévoles enthousiastes du Tour.

Aucune expérience requise.

4 000 bénévoles pour encourager et encadrer 40 000 cyclistes, ça change le Tour de l'Île!

Cette année, les bénévoles du Tour sont éligibles à des prix de participation offerts par:

Canadian Tire trois vélos Supercycle

Air Canada deux paires de billets d'avion toute destination

microserv un ordinateur CLASSIC un lecteur interne de 1.4 Mo

Outdoor Gear Canada des accessoires cyclistes

SI VOUS AIMEZ LA VÉLO-VIE, APPELEZ-NOUS AU:

(514) 847-8687

Commanditaire officiel Canadian Tire · La Presse · CKAC 73AM · Radio-Canada Télévision

Déjouez la météo.

Dans un monde parfait, les conditions de route seraient idéales: beau ciel bleu, 21°C avec brise légère, chaussée impeccable, jour après jour.

Dans un monde parfait, évidemment, les avantages des quatre roues motrices de Jeep ou de la transmission totale de Eagle ne vous serviraient à rien.

Et vous n'auriez pas besoin non plus de la tranquillité d'esprit que procurent les freins antiblocage de Jeep et de Eagle. Mais... qui a dit que le monde était parfait?

C'est la jour
Jeep et Eagle dé
Premier, Summ
Et maintena
pour une durée
Et Chrysler
2 000 $ DE RE



JEEP YJ "S" À partir de 11 825 $†

• système 4 roues motrices convertible à la volée
• garantie 7/115**
• moteur le plus puissant de sa catégorie
• fait pour rouler cheveux au vent

EAGLE PREMIER ES À partir de 18 415 $† incluant la remise du fabricant OU TAUX DE CRÉDIT DU FABRICANT*

• boîte de vitesses 4 rapports automatique standard
• garantie 7/115**
• climatiseur
• moteur V6 de 3 L standard
• radiocassette AM/FM stéréo

JEEP CHEROKEE SPORT À partir de 16 640 $† Modèle 2 portes, 4 RM incluant la remise du fabricant OU TAUX DE CRÉDIT DU FABRICANT*

• système de 4 roues motrices convertible à la volée
• garantie 7/115**
• jantes en aluminium
• moteur 4 L grand rendement standard
• freins antiblocage en option

EAGLE TAL À partir de 15 1

• transmission totale
• garantie 7/11
• boîte manuelle 5 vitesse
• performance de 16 sou
• turbo à échangeur therm

*Offres mutuellement exclusives sur certains véhicules et pour usage personnel seulement. Le crédit est soumis à l'approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée. En vigueur entre le 1er avril 1991 et la date à laquelle Chrysler Canada Ltée mettra fin au programme. Offres valables seulement pour les stocks e YJ (505$); pour la Eagle Premier (550$); pour le Jeep Cherokee (505$); pour la Eagle Talon (500$); pour la Familiale Eagle Vista (390$); pour la 2000 GTX (390$), pour la Jeep Comanch

Les jeunes Éthiopiens déportés reviennent au pays aujourd'hui

RICHARD HÉTU

■ Cinq semaines après avoir été déportés aux États-Unis, les trois jeunes Éthiopiens qui avaient revendiqué en vain le statut de réfugiés au Canada, seront de retour au pays cet après-midi, vers 16 h.

Badacha, Ismaël et Mohamed Guelleh, dont les tribulations ont défrayé la chronique au cours du dernier mois, ont en effet reçu, hier après-midi, au consulat canadien de New York, un permis de la ministre de l'Emploi et de l'Immigration leur permettant de rentrer à Montréal.

«Il s'agit d'un permis de séjour et non pas d'un visa d'immigration», a expliqué le père Yves Bériault, qui accompagne les Guelleh à New York depuis lundi afin de les aider. «C'est seulement à Montréal qu'ils pourront entreprendre des démarches pour obtenir un visa d'immigration. Mais leur avocat a indiqué que cela ne devrait pas présenter de problème.»

Les Guelleh, qui sont âgés de 11, 14 et 23 ans, ont pu obtenir leur permis de séjour au Canada grâce au certificat de sélection du ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration qui leur avait été remis la veille, à la Délégation générale du Québec à New York.

«Les Guelleh ne tiennent plus en place», a déclaré le père Bériault. «Ils ont hâte de revenir à Montréal. Ils ne veulent pas rester une journée de plus à New York.»

Un accueil chaleureux

Les Guelleh, dont l'histoire a ému plusieurs Montréalais, devraient recevoir un accueil chaleureux cet après-midi après avoir franchi les douanes canadiennes. Les camarades de classe de Mohamed et d'Ismaël devraient être là, de même que certains de leurs professeurs ainsi que des représentants de l'Association de la Corne d'Afrique et du groupe de soutien aux Guelleh de l'Université de Montréal. Une fête doit avoir lieu en fin de journée à l'école Saint-Luc, où Ismaël étudiait depuis deux ans.

M. Elmi Hersi, de l'Association de la Corne d'Afrique, a par ailleurs indiqué, hier, que les Guelleh auront un nouvel appartement à leur retour à Montréal, non loin de celui qu'ils habitaient à Notre-Dame-de-Grâce.

Mme Louise Henrichon, de l'école Saint-Luc, a, pour sa part, déclaré que les professeurs d'Ismaël et de Mohamed seront prêts à travailler gratuitement, après leurs heures régulières, pour leur permettre de rattraper le temps perdu au cours des dernières semaines.

Selon le père Bériault, un animateur de pastorale à l'Université de Montréal, les Guelleh ont passé leur dernière soirée aux États-Unis à regarder des films chez les soeurs dominicaines qui les hébergent. La veille, ils avaient suivi avec elles la retransmission du match Canadien-Bruins.

«Ce sont des connaisseurs de hockey, a dit le père Bériault. Ils avaient parié avec les soeurs que le Canadien gagnerait...»

Métro arrêté

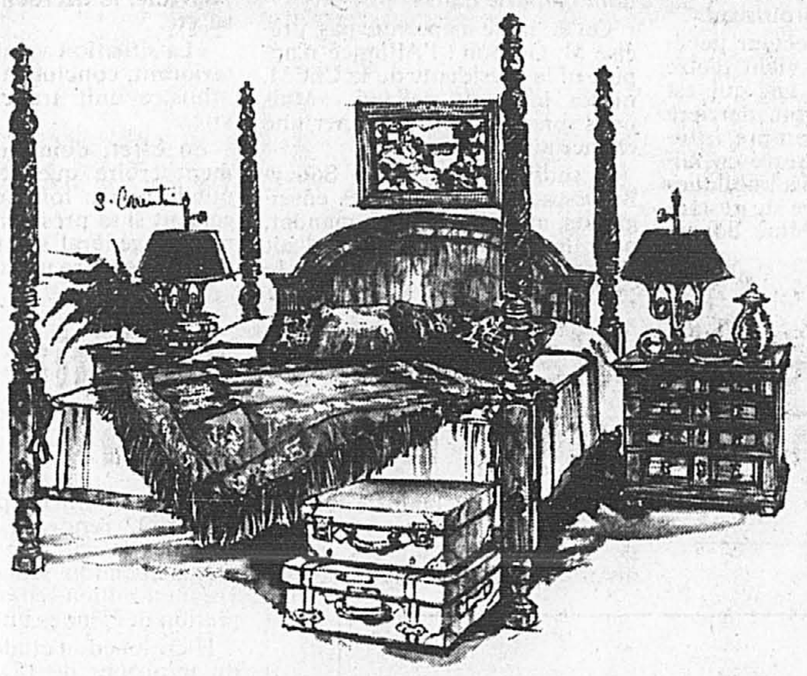
■ La direction du métro de Montréal a, une fois, de plus été contrainte de suspendre ses activités hier après-midi, en pleine heure de pointe, en raison d'un colis suspect.

Appelés à la station Villa-Maria, les policiers du poste 15 de la Communauté urbaine de Montréal ont trouvé une valise sans propriétaire sur un quai, vers 15 h 55. La police a alors évacué la station et le service a été interrompu sur la ligne 2, entre les stations Plamondon et Lionel-Groulx.

La section technique de la police de la CUM, mandée sur les lieux, a finalement détruit le colis qui ne contenait... que des vêtements.

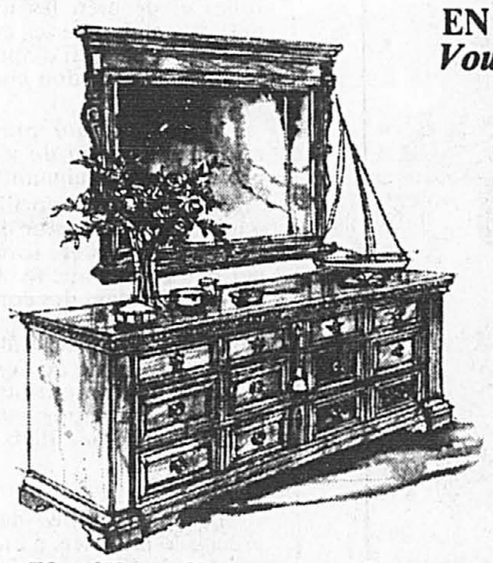
ARGENT DISPONIBLE
Problèmes de liquidités, d'expansion?
Compagnies établies seulement.
Finance Rapide Cie Ltée
342-4488

POUR LES CONNAISSEURS... DU GRAND ART!
Une exclusivité Fraser...



Tout le charme de la campagne anglaise du 17e siècle se retrouve dans cet élégant mobilier de salon et de chambre à coucher de rêve. Savourez la finesse du travail... un lit à colonnes richement travaillées, une garde-robe ou une armoire à téléviseur, une console d'appoint à torsades... Le moindre détail témoigne de la qualité Heritage... et de votre bon goût.

Mobilier 6 pièces 21 995$
EN SOLDE 16 895$
Vous économisez 5 100$



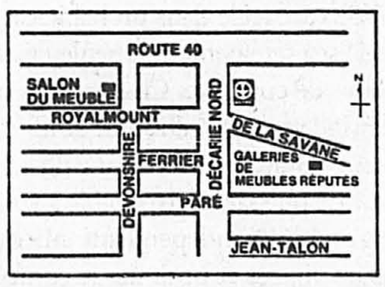




Veuillez allouer 8 à 10 semaines pour la livraison.
Il y a fort à parier que notre mobilier de chambre **Lancashire** sera encore en usage en 2091.
Bien d'autres choses auront cessé d'exister d'ici là.

Politique exclusive d'échange
Facilités de paiement
Service de décoration gratuit
Tapis d'Orient.
Service complet — avant et après vente
Grand stationnement

Fraser
DEPUIS 1880
GALERIE DE MEUBLES RÉPUTÉS
4950, de la Savane, Montréal (514) 342-0050
8300, Devonshire, Montréal (514) 731-7518



PROMOTION

MYSTÉRIEUSE PLUIE DE RADIS À ST-AGAPIT

Des phénomènes étranges forcent un cultivateur à quitter sa ferme.

(L'Islet, QUÉBEC)

■ Un homme de 47 ans a eu la surprise de sa vie hier soir, alors qu'une véritable pluie de radis s'est abattue sur ses terres, endommageant une bonne partie des bâtiments et réveillant la petite Marie-Claude Sinnet, 40 ans, qui s'était pourtant couchée tôt. À l'arrivée des reporters, les pompiers de l'endroit qui avaient été appelés sur les lieux avaient déjà érigé des barricades interdisant l'accès à la zone sinistrée.



La pluie de radis a causé bien des dégâts chez les Sinnet.

Un phénomène rare

Selon le professeur Jacob de l'Université du Tennessee, un tel phénomène est très rare et serait dû à une évaporation massive des semis causée par un réchauffement soudain d'une portion du terrain. Les graines se trouvent alors aspirées par un fort courant ascendant qui se transforme rapidement en nuage de type cumulo-radicus et provoque la germination spontanée des petits hors-d'œuvre à une altitude de 33,000 mètres.

Étrange disparition

Toujours selon M. Jacob, le phénomène en question pourrait faire partie d'une série de manifestations récentes dans plusieurs coins du Québec. Rappelons-nous l'étrange disparition d'un chargement complet de soupapes à tourbe aux abords de Matane.

Fait à noter, dans chacun des cas, d'étranges lueurs auraient été aperçues dans le ciel dans les heures précédant le curieux phénomène.

Tanya Baker

Économisez gros.

...e idéale pour faire l'achat parfait et économiser. Rendez-vous vite chez votre concessionnaire ...uvrir un choix extraordinaire de véhicules abordables: Cherokee, YJ, Comanche, Talon, ...Vista et la nouvelle Eagle 2000 GTX.
..., le Jeep Grand Wagoneer, le summum du 4x4 de luxe, vous est offert avec 2 000 $ de remise ...mitée. C'est la fin d'une époque... les stocks sont limités.
...us fait l'offre spéciale suivante sur la plupart des modèles Jeep et Eagle: AU CHOIX, JUSQU'À ...SE OU TAUX DE CRÉDIT DU FABRICANT.*

Jeep. Eagle

MONTRÉAL
Concordia Auto Ltée Montréal 273-2373
Lareau Automobiles Inc. Montréal 937-9551
Le Cartier Jeep Eagle Inc. Montréal 323-4330
Micor Auto Inc. Montréal 645-1611
La Salle Jeep/Eagle La Salle 595-5995
À Ma Baie Automobiles Inc. Pierrefonds 684-4400
RIVE-SUD
Rendez-Vous Auto Ltée Brossard 466-2065
Automobiles de St-Lambert Inc. Greenfield Park 676-7901
André Fortin Auto Inc. Chambly 447-1234
Automobiles Sega Inc. St-Bruno 653-3333
Lestage Jeep/Eagle St-Rémi 454-7591/861-4435
Sauvé Jeep/Eagle Inc. Mercier 698-2792
Grégoire Jeep/Eagle Ltée St-Jean sur le Richelieu 348-6835
RIVE-NORD
Auto Voisin Inc. Laval 668-9222
Garage H. Fortin Ltée Ste-Rose 625-2491
Excellence Jeep/Eagle St-Eustache 491-5555



...0 $†
...option
...rmultipliée
...es DACT
...e en option

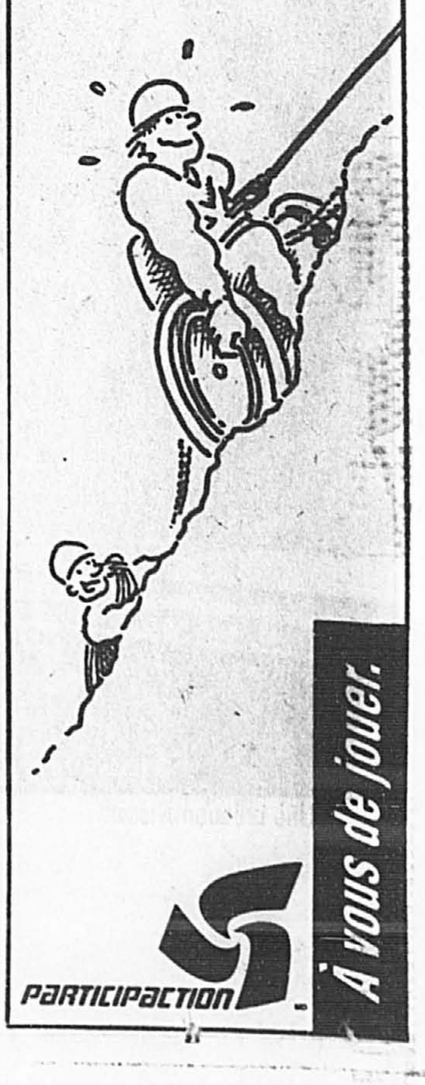
FAMILIALE EAGLE VISTA
À partir de 12 875 $† incluant la remise du fabricant
OU TAUX DE CRÉDIT DU FABRICANT*
• système 4 roues motrices en option
• Garantie 5/100**
• 7 places
• modèle 3 portes à partir de 6 973 $, modèle 4 portes à partir de 8 444 $

EAGLE 2000 GTX
À partir de 13 226 $† incluant la remise du fabricant
OU TAUX DE CRÉDIT DU FABRICANT*
• transmission totale en option
• garantie 5/100**
• berline sport haute technologie
• place pour 5 adultes
• freins antiblocage en option

JEEP COMANCHE
À partir de 10 010 $† incluant la remise du fabricant
OU TAUX DE CRÉDIT DU FABRICANT*
• système 4 roues motrices convertible à la volée
• garantie 7/115**
• charge utile standard de 670 kg (1 475 lb)
• moteur 4 L grand rendement en option

EAGLE SUMMIT
À partir de 9 907 $† incluant la remise du fabricant
OU TAUX DE CRÉDIT DU FABRICANT*
• berline spacieuse à 4 portes
• garantie 5/100**
• conception japonaise
• moteur 1,5 L 12 soupapes

...des concessionnaires. Les véhicules loués au détail donnent droit aux remises en argent seulement. †Prix de détail suggéré par le fabricant pour les modèles de base. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Les quantités sont limitées. Le concessionnaire peut devoir commander. Voir un concessionnaire pour les détails sur des véhicules spécifiques. Transport pour le ...), pour la Eagle Summit (390$); taxes, immatriculation et assurance en sus. En vigueur entre le 1er avril 199... et la date à laquelle Chrysler Canada mettra fin au programme. **Voir un concessionnaire pour les détails. Certaines caractéristiques offertes en option.



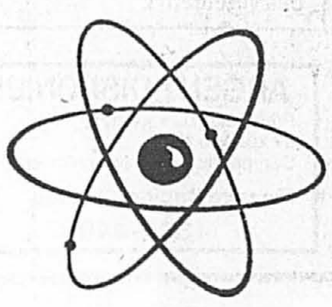
PARTICIPACTION
À vous de jouer.

Une orientation vers les sciences au cégep

Les étudiant(e)s qui envisagent s'inscrire cette année dans un des programmes de sciences du collège Vanier sont invité(e)s à participer à une séance d'orientation qui se tiendra:

le dimanche 28 avril 1991, à 10h00
au Collège Vanier
821, ave. Ste-Croix, St-Laurent

En participant à cette séance, les étudiant(e)s auront la chance de se familiariser avec les programmes de sciences, les services offerts et la population de Vanier, Cette séance d'orientation a été mise sur pied spécialement pour que les étudiant(e)s puissent se sentir chez eux à Vanier. Elle comprend :



- une description des programmes de sciences;
- une présentation divertissante sur la science effectuée par deux lauréats, professeurs du département de chimie du collège Vanier, le Dr Joe Schwarcz et le Dr Ariel Fenster;
- des rencontres avec les employé(e)s et les étudiant(e)s du département pour permettre aux participant(e)s de se familiariser avec les gens et le milieu;
- une visite des laboratoires et des services disponibles afin de permettre aux étudiant(e)s de s'orienter dans le collège et de connaître leur lieu de travail;
- un aperçu de la vie étudiante et des conseils sur comment faire pour bien s'adapter au milieu;
- un dîner offert gratuitement.

La séance devrait se terminer vers 15h00. Le stationnement sera à votre disposition. Les stations de métro Du Collège et Côte Vertu ne sont qu'à quelques minutes de Vanier.

Les étudiant(e)s intéressé(e)s ne doivent pas obligatoirement avoir complété les démarches nécessaires à l'admission pour assister à cette séance. Ceux ou celles qui n'ont pas encore réservé leur place doivent entrer en communication avec le collège au 744-7946 pour confirmer leur présence avant le 26 avril midi.

Vanier College 20 1970-1990 Excellence In Education

L'Alliance des professeurs exige le départ du directeur Laurent Portugais

ÉRIC TROTTIER

■ L'Alliance des professeurs de Montréal, syndicat regroupant les 7800 enseignants de la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM), réclame le départ du directeur général de la commission scolaire, M. Laurent Portugais, sans quoi le ministre de l'Éducation devra intervenir «au plus vite» dans ce dossier.

«Nous ne voulons pas nous mêler de cette chicane de ruelles qui sent la rancoeur et les règlements de comptes», a d'abord déclaré, hier, le président de l'Alliance, M. Denis Grenon, dans une entrevue exclusive à *La Presse*.

Contrairement au Mouvement pour une école moderne et ouverte (MEMO), l'Alliance des professeurs n'exige pas la démission de la présidente de la CECM, Mme Denise Soucy-Brousseau.

C'est plutôt le directeur général, dont la mandat vient d'être renouvelé pour un an, qui est visé. Selon M. Grenon, derrière son étiquette «d'homme intègre», M. Portugais a erré en faisant des déclarations publiques au sujet d'une facture de restaurant présentée par Mme Soucy-Brousseau à la CECM.

«Il n'a pas utilisé tous les moyens réguliers afin de régler ce problème, soutient le président du syndicat. Laurent Portugais aurait normalement dû présenter le litige au comité exécutif de la CECM d'abord, puis devant l'assemblée des commissaires.» (On se souvient que M. Portugais a utilisé les médias en premier lieu.)

Mais M. Grenon préfère porter le débat sur un autre plan. Il affirme que les enseignants se sont plaints à maintes reprises de la façon dont M. Portugais dirige la «machine» administrative de la CECM.

«Depuis des années, il n'y a ni écoute ni dialogue. M. Portugais a instauré des relations de travail malsaines, basées sur l'affrontement. On peut certainement lui reprocher d'être une des causes du désabusement des professeurs, dont on parle tant.»

Qu'on ne se méprenne pas, précise M. Grenon : l'Alliance n'appuie ni la présidente de la CECM, ni les idées de celle-ci. «Mais nous sommes prêts à donner une chance au coureur.»

Il souligne que Mme Soucy-Brousseau a rencontré les enseignants, au début de son mandat, pour leur indiquer qu'elle avait l'intention de faire entrer le mode de «gestion participative» à la CECM.

«C'est ce que nous réclamons depuis toujours», enchaîne-t-il, ajoutant que M. Portugais s'oppose à un système moins centralisé. Les enseignants possèdent une vaste expérience; ce sont de véritables spécialistes, argue Denis Grenon. Leur désir n'est pas de prendre la place des administrateurs, «mais actuellement, ils se sentent de plus en plus contrôlés, ils n'ont pas de latitude. Ils finissent forcément par ne plus y croire».

Par conséquent, l'Alliance implore le ministre de l'Éducation, Michel Pagé, de faire de ce dossier une priorité. Parce que la CECM est la plus importante commission scolaire au Québec. Parce qu'elle est déjà aux prises avec des problèmes de loin plus criants, comme la violence, la pauvreté, le décrochage généralisé, etc.

«La situation va aller en se détériorant, conclut M. Grenon. Le ministre doit trancher au plus vite.»

En effet, demande-t-il, comment croire que cet organisme public puisse fonctionner efficacement si sa présidente et son directeur général s'entre-déchirent pendant encore une autre année?

Pagé défend le budget réduit du ministère de l'Éducation

PIERRE APRIL
Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Les coupures budgétaires qui totalisent 800 millions $ au cours des dix dernières années et une diminution additionnelle de 100 millions annoncée pour l'année 1991-1992 rendront encore plus difficiles la solution des problèmes d'abandon scolaire, la pauvreté en milieu scolaire et l'intégration des jeunes immigrants.

Hier, lors de l'étude des crédits du ministère de l'Éducation en commission parlementaire, le ministre Michel Pagé a clairement indiqué l'ampleur des défis que son ministère doit surmonter dans cette période critique au chapitre des finances publiques.

«Des défis on n'en manque pas, a-t-il dit; ils nous pressent d'agir. Il y a le défi d'offrir des chances à tous en éducation, le défi d'accueillir nos communautés culturelles et de bien les intégrer, le défi de combattre les effets de la pauvreté et le défi d'apporter une réponse à l'abandon chez nos fils et nos filles.»

L'autre défi qui préoccupe le ministre est celui de valoriser la profession d'enseignants.

Malgré tout le travail qui reste à faire dans le secteur de l'Éducation, M. Pagé a été forcé de couper une autre tranche de 100 millions aux budget des commissions scolaires à cause de la récession, l'état des finances publiques et comme il a tenté de l'expliquer à cause de la diminution du nombre des élèves enregistrés de plus de 500 000 depuis 1976.

Abandons

«Le contrôle des dépenses, a précisé le ministre, a été fait sans mettre fondamentalement en cause la situation des enseignants.»

M. Pagé a admis que les abandons scolaires, actuellement de 36 p. cent au Québec, sont devenus la principale préoccupation de son ministère.

Cette situation s'explique selon lui par l'accroissement des exigences du régime pédagogique et par l'élévation de la note de passage de 50 à 60 p. cent.

«La question revêt pour le ministère, a-t-il dit, une extrême importance, et des travaux sont en cours depuis maintenant deux ans pour tenter de mieux cerner le phénomène et de déterminer des voies d'action précises. Je peux vous assurer que je porte personnellement une attention toute spéciale à ce problème.»

M. Pagé a aussi admis que les élèves qui se présentent à l'école ne jouissaient pas tous des mêmes chances. «La pauvreté, a-t-il dit, est un obstacle majeur à la réussite et à la poursuite des études.»

La pauvreté, selon le ministre, est d'ailleurs une des principales raisons des abandons scolaires.

«Pour permettre de lutter plus efficacement contre les effets de la pauvreté, a annoncé le ministre, nous sommes à élaborer un programme d'action qui devra être mis en oeuvre dès septembre prochain.»

Le discours de M. Pagé n'a pas plu au porte-parole officiel de l'Opposition pour l'Éducation, François Gendron.

«Après avoir contribué au cours des dix dernières années au resserrement des dépenses publiques pour plus de 800 millions, a-t-il dit, les commissions scolaires sont à nouveau prises à partie en se voyant imposer des compressions budgétaires de 100 millions en 1991-1992, malgré le fait que plusieurs d'entre elles opèrent avec un déficit budgétaire.»

M. Gendron a souligné que la formation générale à l'éducation des adultes subira des coupures de 19 millions. Il a ajouté que le ministre de l'Éducation a également coupé dans les programmes d'éducation populaire en diminuant les budgets de 1 million pour 1991-1992.

Le député a aussi fait part de son inquiétude «devant le peu de mesures concrètes pour contrer le problème de l'abandon scolaire».

INFINITI Q45



Innover sans imiter.

L'imitation présente l'inconvénient de reproduire autant les banalités que les solutions estimables. Un retour aux principes fondamentaux a précédé la conception des automobiles de luxe Infiniti. Le concept même du luxe fut minutieusement reconsidéré. Ainsi, l'innovation s'imposait sans compromis dans une automobile de luxe exceptionnelle: l'Infiniti Q45, performante berline de luxe.

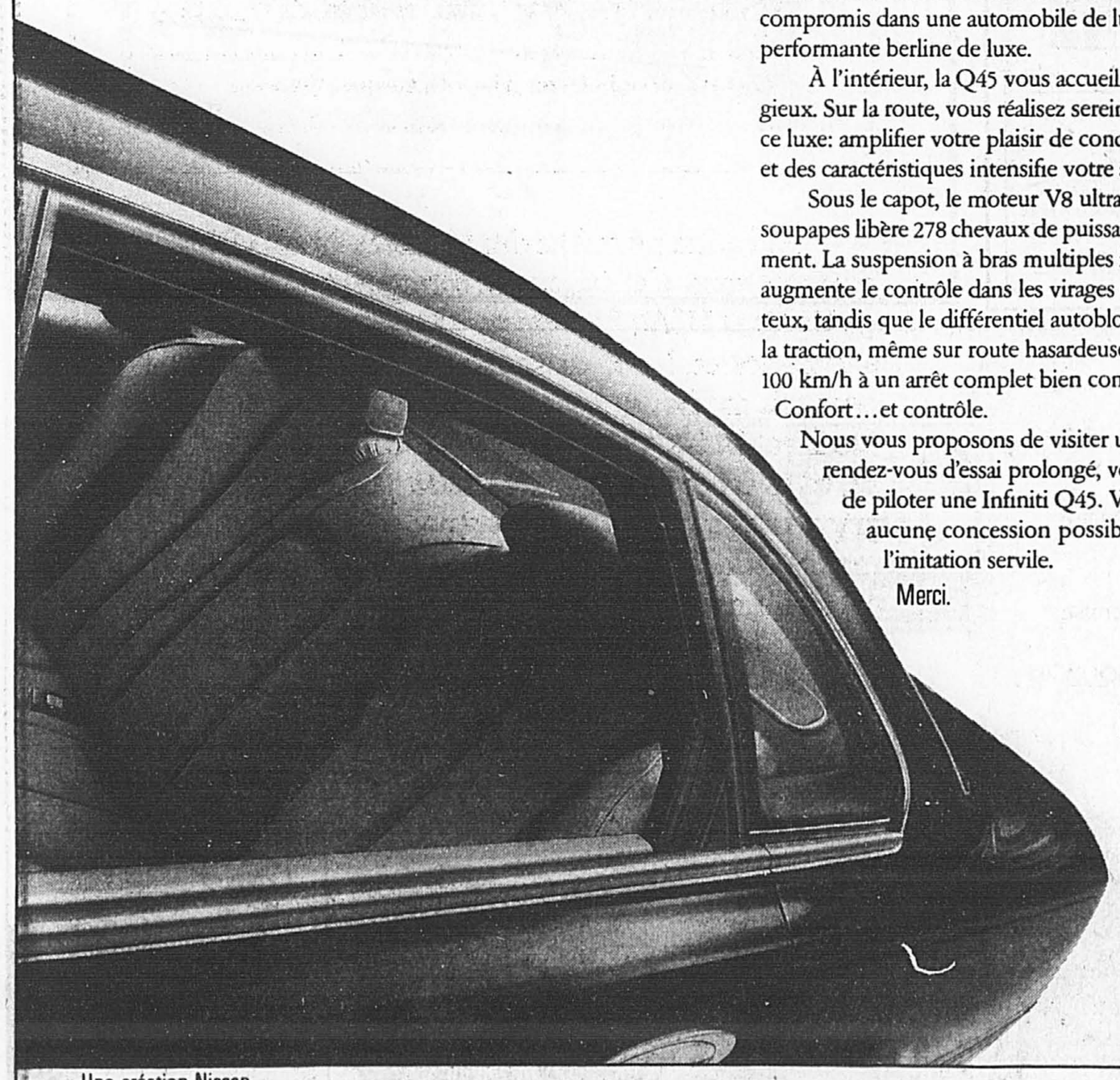
À l'intérieur, la Q45 vous accueille dans un habitacle au luxe prodigieux. Sur la route, vous réalisez sereinement la seule raison d'être de tout ce luxe: amplifier votre plaisir de conduire. Chacune des composantes et des caractéristiques intensifie votre sensation de confort et de contrôle.

Sous le capot, le moteur V8 ultra-perfectionné de 4,5 litres et 32 soupapes libère 278 chevaux de puissance disponible à volonté, instantanément. La suspension à bras multiples indépendante aux quatre roues augmente le contrôle dans les virages et optimise le confort sur pavé cahoteux, tandis que le différentiel autobloquant à couplage visqueux améliore la traction, même sur route hasardeuse. De plus, la Q45 passe en douce de 100 km/h à un arrêt complet bien contrôlé sur 41 mètres.

Confort…et contrôle.

Nous vous proposons de visiter une salle de montre Infiniti. Lors d'un rendez-vous d'essai prolongé, vous découvrirez le plaisir exaltant de piloter une Infiniti Q45. Vous serez vite convaincu qu'il n'existe aucune concession possible entre l'innovation créatrice et l'imitation servile.

Merci.



INFINITI MD

Une création Nissan

MERIDIEN INFINITI
4000 ouest, rue Jean-Talon
Montréal, Québec
731-7977

Les appareils vidéopoker rapportent 500 millions, selon Loto-Québec

ROBERT LAFLAMME
Presse Canadienne

QUÉBEC

■ D'après le directeur général par intérim de la Régie des loteries et des courses, M. Claude Trudel, plusieurs millions de dollars dépensés chaque année dans des appareils vidéopoker échappent au fisc québécois.

M. Trudel a fait cette déclaration, hier, au cours de l'étude des crédits du ministère des Finances. Ne cachant pas son intérêt pour cette source additionnelle de revenus, le directeur général n'a pu dire si le chiffre de 600 millions $ dépensés annuellement et avancés par les milieux policiers est fondé.

« Nous n'avons pas réalisé d'études sur le sujet. Si on se base sur nos évaluations, les appareils à sous rapporteraient entre 300 et 500 millions$ dans les poches de leurs propriétaires », a-t-il opiné.

« Environ 2000 de nos 12000 détaillants en province possèdent de tels appareils. Nous estimons que nos ventes s'en ressentent dans une proportion de cinq p. cent, entrainant un manque à gagner se situant entre 10 et 15 millions$ annuellement », a fait savoir M. Trudel.

« Un montant supplémentaire de 300 ou 500 millions sur un budget annuel de 1,2 milliard comme le nôtre, c'est très considérable », a-t-il poursuivi.

Quant aux casinos, leur implantation par le gouvernement représenterait une source moins appréciable de revenus (entre 50 et 100 millions approximativement). Les retombées se feraient principalement sentir pour le ministère du Tourisme, selon le directeur général.

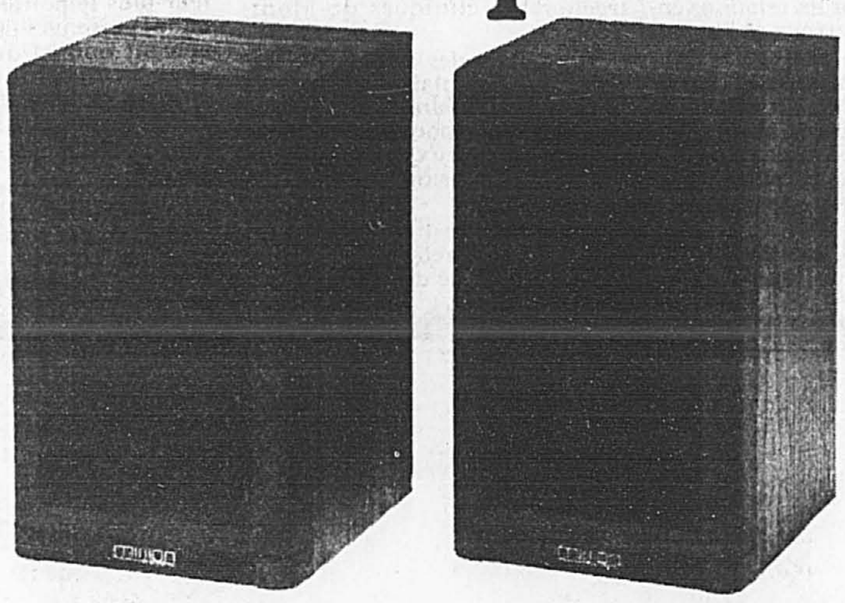
« Leur implantation dans les grands centres possédant un potentiel plus grand générerait des revenus proportionnels », a-t-il ajouté.

« La question des appareils vidéopoker et des casinos ne relève pas du ministère des Finances, mais plutôt de Loto-Québec qui est sous la responsabilité du ministère du Revenu. Nous suivons quand même ces dossiers de près », a précisé le ministre des Finances, M. Gérard-D. Levesque.

M. Trudel a signalé que la Régie des loteries et courses n'avait pas encore reçu de mandat précis du gouvernement. « Dans le moment, nous apprenons beaucoup de choses en lisant les journaux », a-t-il reconnu.

AUDIO CENTRE PRESENTE

Mission impossible.



MISSION

99$ chaque

VENEZ AUSSI DÉCOUVRIR...

•KEF •MISSION
•VELODYNE •KLIPSCH
•CAMBER •THIEL
•PSB •CYRUS
•MIRAGE

audio centre
5260 o. Sherbrooke 482-4420
1970 boul. Le Corbusier, Laval 687-3627

AVIS AUX CLIENTS

MITSUBISHI® ÉLECTRIQUE

Vous négociez l'achat d'une **THERMOPOMPE / CLIMATISEUR Mr. Slim de Mitsubishi Électrique...** Assurez-vous que l'on vous soumissionne l'équipement Mr. Slim garanti par la Société Mitsubishi Électrique du Canada Inc. et vendu par un **concessionnaire autorisé.**

Les thermopompes et climatiseurs Mr. Slim vendus par les concessionnaires autorisés de la Société Mitsubishi Électrique du Canada Inc. ont été modifiés pour le Canada et bénéficient de la garantie complète du manufacturier. L'équipement vendu par des entrepreneurs qui ne sont pas autorisés **n'est couvert d'aucune garantie.**

Ne prenez pas de risques, avant de signer le contrat de vente, vérifiez la compétence du vendeur auprès de la division **H.V.A.C. de Mitsubishi Électrique** au 1-800-268-9828 ou avec **Enertrak Inc.,** distributeur exclusif pour la province de Québec, au (514) 668-6255.

Mitsubishi Électrique veille sur les droits du consommateur!

MR. SLIM / MITSUBISHI ÉLECTRIQUE DU CANADA

Les Tarifs Modiques De USAir Simplifient Vos Vacances.

TARIFS VACANCES ENTRE MONTREAL ET:

BALTIMORE	$271	NEW ORLEANS*	$395
CHARLOTTE*	$340	ORLANDO**	$268
CLEVELAND	$255	PHILADELPHIA	$246
COLUMBUS, OH*	$276	PHOENIX/SCOTTSDALE*	$560
DAYTON*	$296	PITTSBURGH	$243
FT. LAUDERDALE/ HOLLYWOOD**	$280	RALEIGH/DURHAM*	$356
FT. MYERS**	$326	SAN DIEGO*	$560
GREENSBORO/HIGH POINT/ WINSTON-SALEM*	$334	SAN FRANCISCO††	$489
HOUSTON*	$398	SAN JUAN, PR	$538
INDIANAPOLIS*	$307	SARASOTA/ BRADENTON**	$326
LAS VEGAS*	$560	SEATTLE/TACOMA*	$429
LOS ANGELES††	$509	TAMPA/ ST. PETERSBURG**	$268
MIAMI**	$280	WASHINGTON, D.C.	$271
MYRTLE BEACH	$526	WEST PALM BEACH**	$314

Ces tarifs sont calculés sur la base d'un voyage aller retour.

Nul autre ne mérite des vacances inoubliables plus que vous. Cet été, aucun transporteur en dehors de USAir et USAir Express ne les met aussi facilement à votre portée. Nous offrons des horaires avantageux et des tarifs modiques pour les vols vacances à destination des Etats-Unis, du Canada, de l'Europe et des Caraïbes. Et, votre compte en banque ne s'en portera que mieux grâce à nos super tarifs avantageux d'été. Réservez dès maintenant. Contactez sans frais votre agent de voyages ou USAir en composant **1 (800) 428-4322** aujourd'hui. Laissez-nous augmenter l'agrément de vos vacances. A moindre frais.

USAir

Go USA!

CONDITIONS REQUISES POUR PROFITER DE CES TARIFS MODIQUES. Les tarifs sont en dollars canadiens et ne comprennent pas les frais de service, les taxes et les frais d'immigration exigibles. Les tarifs s'entendent pour des voyages aller-retour. Il est donc nécessaire de faire l'achat d'un billet aller-retour pour que ces tarifs soient applicables. Le nombre de sièges est limité et ils peuvent ne pas être disponibles sur tous les vols tous les jours. Les billets ne peuvent être échangés et sont soit non remboursables, soit remboursables en partie. La réservation et l'achat à l'avance sont exigés pour les billets à ces tarifs. Un séjour minimum/maximum peut également être exigé. Certaines restrictions touchant le jour de la semaine ou l'heure de départ peuvent être appliquées. Les prix peuvent être modifiés sans préavis. Demandez des précisions concernant les détails afférents à ces restrictions. D'autres restrictions importantes peuvent être applicables. Les tarifs pour les vols à destination de la Floride sont valables du 1er mai jusqu'au 12 décembre. 1er mai jusqu'au 12 décembre. *Tarif valable pour tout voyage effectué jusqu'au 16 juin 1991. **Tarif valable pour tout voyage effectué entre le 1 er mai 1991 et le 12 décembre 1991. ††Tarif valable pour tout voyage effectué débutant le 15 juin 1991 jusqu'au 7 septembre 1991 et pout voyage doit être terminé avant le 8 septembre 1991.

4/25/91

L'Italie honore Phyllis Lambert

Presse Canadienne
VENISE

■ L'une des plus ardentes militantes pour la sauvegarde des édifices historiques au Canada, l'architecte montréalaise Phyllis Lambert, vient de recevoir un doctorat honorifique en architecture d'une université italienne.

Mme Lambert, la fille du magnat des Distilleries Seagram Samuel Bronfman, est directrice du Centre canadien d'architecture de Montréal, qu'elle a fondé et auquel elle a cédé sa collection personnelle de documents — photographies, dessins, livres — sur l'achitecture.

Elle a été sélectionnée par l'Instituto universitario di archeitettura pour «sa contribution à la promotion de l'architecture nord-américaine contemporaine», et pour son travail auprès de la fondation Héritage Montréal, qu'elle a mise sur pied.

Interviewée par téléphone, Mme Lambert s'est dit absolument enchantée de ce nouveau doctorat honorifique. Elle est déjà lauréate de huit diplômes honorifiques d'universités canadiennes et américaines et titulaire de l'Ordre du Canada, mais c'est la première fois qu'on lui décerne un doctorat d'une institution européenne.

Mme Lambert se rendra sous peu au Caire, pour y mener à bien son projet de restauration des monuments pharaoniques, endommagés par le Nil et les nappes d'eau environnantes.

Son travail de conception de l'édifice Seagram, à New York, lui a valu une distinction de l'Institut américain d'architecture. Le Centre Saidye Bronfman, à Montréal, qu'elle a aussi dessiné, lui a mérité la médaille Massey de l'Institut royal d'architecture du Canada. Mme Lambert a aussi contribué au projet du Vieux-Port de Montréal, à la Galerie d'art de l'Ontario, à l'Hôtel de ville de Mississauga et à l'agrandissement et la rénovation du Musée Brooklyn.



Le docteur Jacques de Champlain (au centre) reçoit le Prix Killam 1991 en sciences de la santé. À gauche, le vice-président du Conseil des Arts du Canada, M. Jacques Lefebvre. À droite, M. Jacques Courtois, président du comité de sélection Killam. PHOTO JEAN-YVES LÉTOURNEAU

Jacques de Champlain reçoit le prix Killam

CAROLE THIBAUDEAU

■ Le chercheur Jacques de Champlain, professeur de physiologie à l'Université de Montréal, a reçu, hier, le prix très envié Killam, pour l'excellence et l'originalité de ses travaux sur les relations entre le système nerveux et l'hypertension.

Le Prix commémoratif Izaak-Walton-Killam, d'une valeur de 50 000 $, est décerné chaque année par le Conseil des Arts du Canada dans trois domaines : les sciences naturelles, les sciences de la santé et le génie.

Le docteur de Champlain a étudié avec le docteur Julius Axelrod (qui a depuis remporté un prix Nobel) au National Institute of Health de Bethesda (Maryland), au moment de ses études postdoctorales. Il avait auparavant terminé son doctorat avec une autre célébrité, le docteur Jacques Genest, fondateur de l'Institut de recherches cliniques de Montréal.

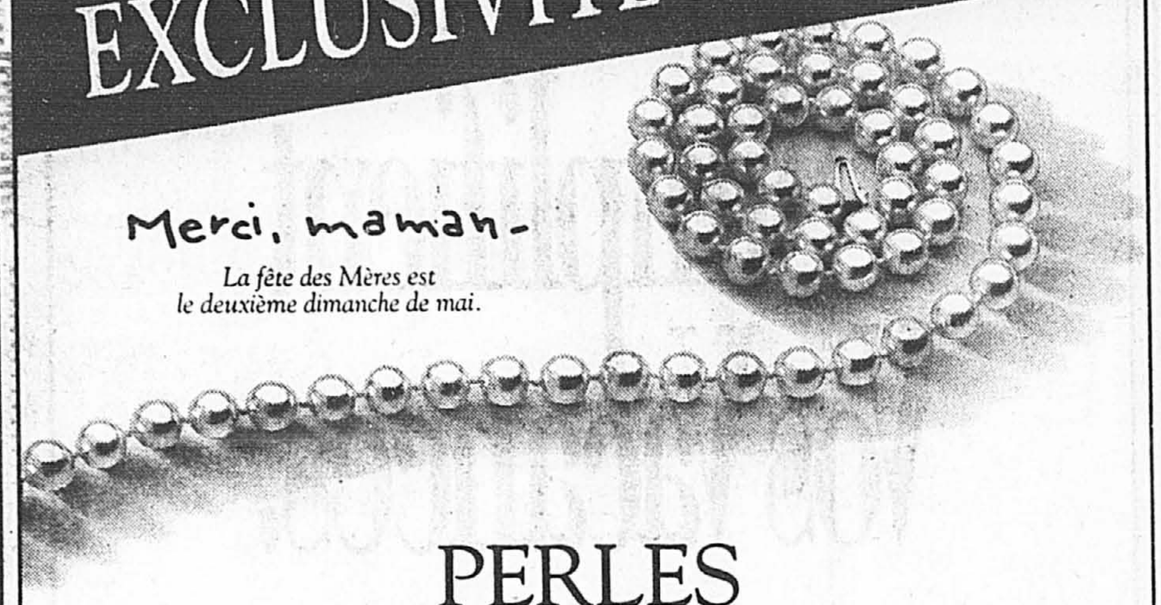
À compter des années 70, Jacques de Champlain a orienté sa recherche dans une direction originale pour l'époque : le rôle du système nerveux sympathique dans l'hypertension expérimentale.

Outre des réalisations importantes en recherche expérimentale, il a contribué de façon importante à l'identification d'un sous-groupe d'hypertendus chez qui la surstimulation du système nerveux sympathique joue un rôle majeur dans le maintien de leur maladie.

Il a ensuite découvert un facteur plus important encore : certaines personnes ont un fonctionnement normal du système nerveux sympathique mais leur système cardiaque est excessivement réceptif aux stimuli du système nerveux.

«Nous essayons de comprendre les mécanismes cellulaires de ces anomalies et de voir comment on peut les contrer efficacement», explique le scientifique.

EXCLUSIVITÉ DE BIRKS



La fête des Mères est le deuxième dimanche de mai.

PERLES PRINCIÈRES
À PRIX SANS PAREIL

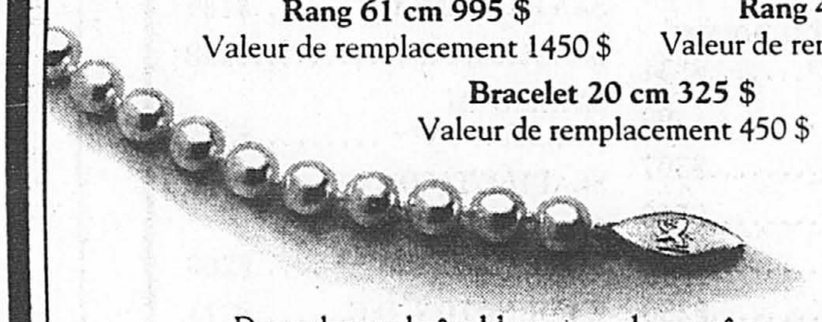
La perfection de notre collection de perles de culture témoigne de la patience dont Birks fait preuve. Chaque perle est minutieusement triée à la main parmi des milliers d'autres et assortie ensuite selon son éclat, sa couleur, sa grosseur et sa forme. On obtient ainsi un rang de perles aussi parfait que possible.

Et comme touche finale, on y a fixé un fermoir en or 14 carats portant la griffe exclusive de Birks.

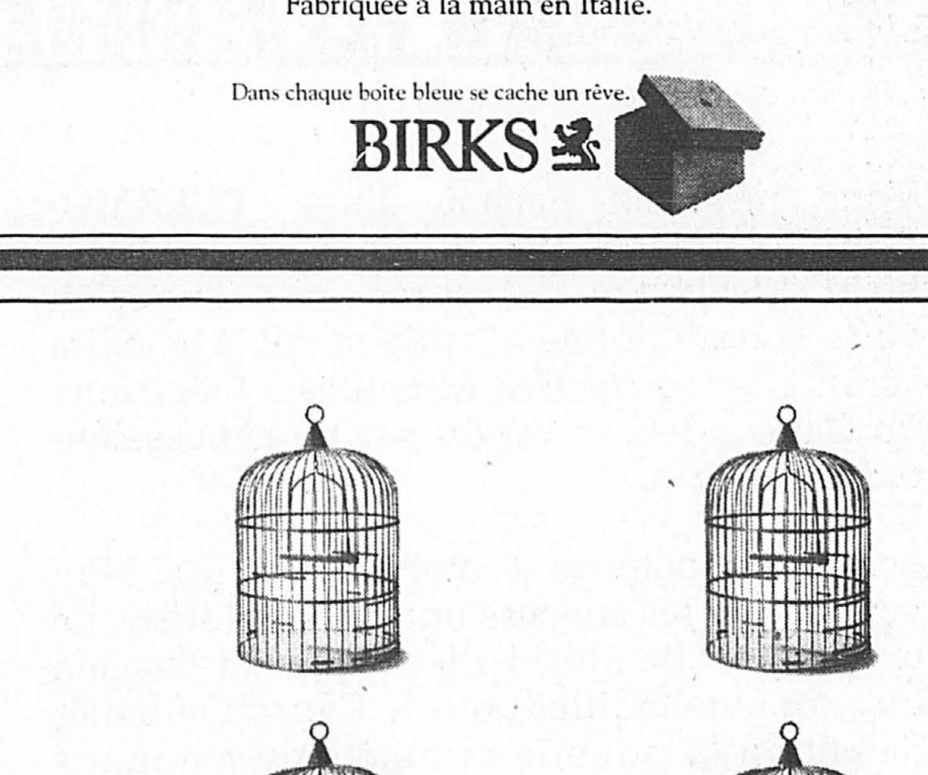
Rang 61 cm 995 $
Valeur de remplacement 1450 $

Rang 46 cm 795 $
Valeur de remplacement 1075 $

Bracelet 20 cm 325 $
Valeur de remplacement 450 $



Dans chaque boîte bleue se cache un rêve.
BIRKS

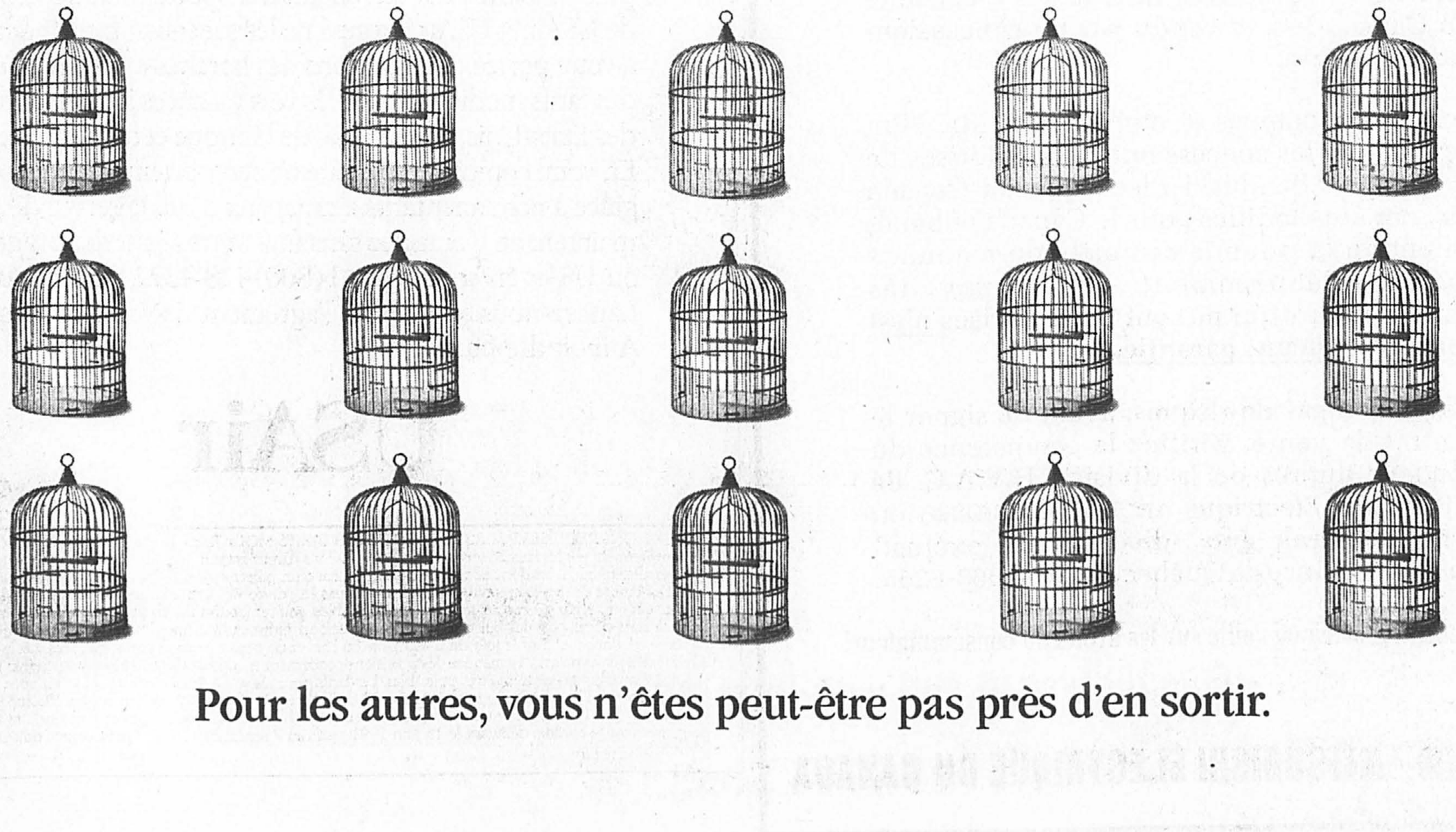


Collier
395 $
Bracelet
195 $

Faites-vous plaisir !

La parure de la saison...
un cercle d'or 14 carats au motif de chaîne flexible. Élégante de jour comme de soir.
Fabriquée à la main en Italie.

Dans chaque boîte bleue se cache un rêve.
BIRKS



Pour les autres, vous n'êtes peut-être pas près d'en sortir.

La méningite fait une autre victime dans la région de Trois-Rivières

Presse Canadienne
TROIS-RIVIÈRES

■ Une étudiante en sciences de l'éducation au cégep de Trois-Rivières, Manon Goulet, 19 ans, de Trois-Rivières-Ouest, est décédée hier matin à l'hôpital Saint-Joseph, de Trois-Rivières, des suites d'une méningococcie. La jeune fille avait été hospitalisée quelques heures plus tôt.

Au Département de santé communautaire de l'hôpital Sainte-Marie, on reste cependant calme malgré ce nouveau décès. Bien qu'il s'agisse du cinquième cas cette année, et du deuxième décès depuis janvier 1991, (Martin Chaput, de Louiseville, est décédé il y a quelques semaines) on ne parle toujours pas d'épidémie.

M. Marc Nolin, agent d'information au DSC, a précisé qu'il était encore trop tôt pour confirmer qu'il n'y a aucun lien entre la mort de l'étudiante et les cas non mortels signalés ces derniers jours, soit une adolescente de 14 ans, étudiante à l'école Chavigny de Trois-Rivières-Ouest et, plus récemment, un jeune garçon de 12 ans, de Bécancour.

«Ça nous prend 24 heures pour faire notre enquête, et on n'a pas encore rejoint tous les contacts ni refait toute l'histoire, depuis les dernières semaines pour voir quelles ont été les occupations de cette étudiante.»

M. Nolin a rencontré hier le directeur des services aux étudiants du cégep de Trois-Rivières qui lui a transmis l'horaire de Manon Goulet avec la liste des étudiants qui partageaient les mêmes cours.

«On a toutes leurs coordonnées et on va les rejoindre, a assuré M. Nolin. C'est important de dire que c'est nous qui allons les rejoindre au téléphone. Il y en a qui se sont rendus au DSC cet après-midi, mais nous n'étions pas capables de nous en occuper»

«On n'est pas équipé pour cela. Nous allons les rejoindre et établir où ils étaient dans les dix derniers jours, et où il a pu y avoir contamination. Si, effectivement, ils ont été en contact avec l'étudiante, on leur recommande la chimioprophylaxie. Ce sont des pilules, deux fois par jour, pendant deux jours.»

Le DSC fera un bilan le plus tôt possible, soit aujourd'hui, afin de donner toutes les informations qui concernent ce nouveau cas.

«Malgré tout cela on continue de considérer la situation comme normale, insiste M. Nolin. Nous avons sorti nos chiffres de l'année passée. En avril 90, nous avons eu trois cas, on est rendu à quatre cette année. L'année passée, à pareille date, on en avait quatre au total, là on est rendu à cinq. L'année passée et cette année on a eu deux décès, sauf que cette année ils sont moins espacés. Tout comme en 1990 les cas sont répartis un peu partout sur le territoire. On peut s'attendre à une dizaine de cas au total, cette année.»

Le DSC reste en lien direct avec le service de santé publique du ministère de la Santé et des services sociaux afin de se tenir au courant de l'évolution de la situation et faire les liens si nécessaire, a-t-il indiqué.

Les dirigeants syndicaux de l'hôpital Charles-Lemoyne démissionnent

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

■ Les cinq dirigeants du syndicat CSN de l'hôpital Charles-Lemoyne ont été forcés de démissionner de leurs fonctions syndicales pour avoir fabriqué de toutes pièces une lettre de l'employeur, une fausse autorisation destinée à permettre que les syndiqués qui avaient débrayé illégalement en septembre 1989 se fassent rembourser les jours perdus.

Dans une lettre circulaire transmise le 4 avril avril aux employés de Charles-Lemoyne — dont *La Presse* a obtenu copie — le nouvel exécutif syndical condamne ce geste «syndicalement inacceptable, même si les motifs sont défendables».

Il s'agissait alors d'atténuer l'effet de la loi 160, dont la rigueur a eu l'effet d'une douche froide chez les syndiqués et cause encore des malaise dans les centrales, notamment à la CSN.

Pour obtenir de la CSN le remboursement de salaire des jours de grève de septembre 1989, et des pénalités — un journée d'amende par jour de grève — les syndiqués devaient déposer un grief contestant les coupures de salaire prévues par la loi 160, dans les trente jours suivant le conflit. Or, 355 des 495 syndiqués CSN de Charles-Lemoyne n'avaient pas déposé leur grief dans les délais prescrits.

Les dirigeants du syndicat local avaient alors pris sur eux d'écrire une fausse autorisation sur le papier officiel de l'hôpital, indiquant que la direction de Charles-Lemoyne acceptait de recevoir les griefs, même si les délais n'étaient pas respectés. Cette lettre a même servi de précédent dans d'autres institutions pour inciter les directeurs d'hôpitaux à démontrer la même souplesse, a-t-on appris.

N'y voyant que du feu, la centrale syndicale (CSN) a alors remboursé les jours perdus par les 355 syndiqués, deux ou trois jours en moyenne.

Venue du côté patronal, l'explication des démissions syndicales a été confirmée du côté du syndical. La CSN a remboursé 29 400 $ en jours de grève à ses membres en règle, de préciser Mme Thérèse Jean, porte-parole de la centrale.

De plus, la CSN a «officiellement fait connaitre sa décision ne de pas réclamer les sommes versées aux membres», indique la lettre destinée aux syndiqués.

Dans sa lettre, le nouvel exécutif syndical à Charles-Lemoyne rappelle que, normalement, ces 355 employés n'auraient pas dû être remboursés. La CSN avait reçu du syndicat local la garantie que l'employeur acceptait de recevoir, en retard, les griefs, «mais comme cela a été possible par l'entremise d'un geste syndicalement inacceptable, même si les motifs sont défendables, le conseil syndical a demandé la démission de l'exécutif», soulignent les cinq membres du comité de négociations.

Cette démission a été réclamée «dès que la FAS (Fédération des affaires sociales) et la CSN eurent découvert que l'employeur n'avait jamais accordé une telle garantie», poursuit-on.

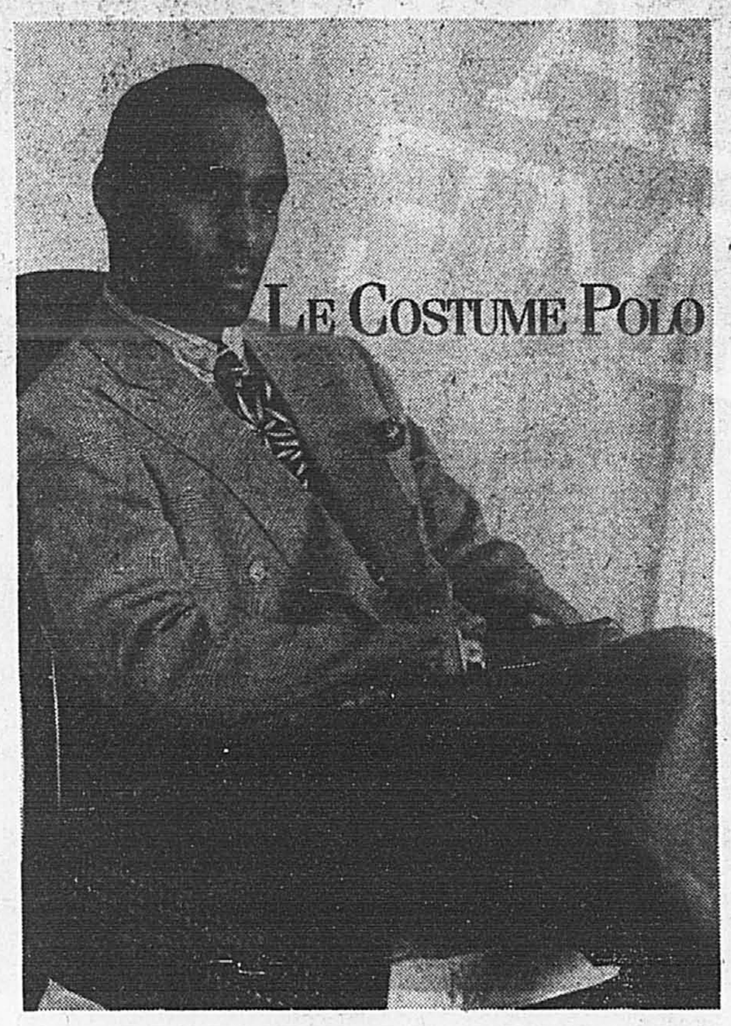
Cet accroc ne pouvait tomber à un plus mauvais moment pour la centrale puisque, dans beaucoup d'hôpitaux, la CSN et la FTQ se livrent à un important maraudage pour s'arracher les adhésions. «Peu importe la conjoncture, il n'est nullement question de passer sous silence ce geste», affirment les cinq nouveaux dirigeants syndicaux «conscients que la période actuelle de maraudage pourrait inciter certaines mauvaises langues à discréditer la CSN».

• FAILLITE • LIQUIDATION • FAILLITE • LIQUIDATION •
FAILLITE
VÊTEMENTS DE GRANDS COUTURIERS
500 000 $ DE MARCHANDISES
POUR HOMMES, DAMES ET ADOLESCENTS

JUSQU'À ÉCONOMISEZ 70 %
UN VRAI SOLDE!
A NE PAS MANQUER
VÊTEMENTS DE TENNIS — VÊTEMENTS DE DÉTENTE
Fabriqué en Autriche par Maser
LIQUIDATION WEST ISLAND
Centre d'achats Beaconsfield
50, boul. Saint-Charles
Beaconsfield
2e succursale:
3883, Saint-Denis
Montréal
HEURES D'OUVERTURE:
Lun. mar. merc. 10 h - 18 h
jeudi, vendredi 10 h - 21 h
samedi 10 h - 17 h
• LIQUIDATION • FAILLITE • LIQUIDATION • FAILLITE •

SOLDE de PIANOS NEUFS ET D'OCCASION
BALDWIN ET YOUNG CHANG
20% à 45% DE RÉDUCTION
PLAN DE RÉSERVATION POUR SEPTEMBRE 1991
PIANOS NEUFS
81$ PAR MOIS SUR 36 MOIS | 114$ PAR MOIS SUR 24 MOIS
LOCATION - BAIL
TAXES EN SUS

4 jours seulement: les 24, 25, 26 et 27 AVRIL
PIANOS D'OCCASION
EX.: PETIT PIANO Ord. 1650$ SPÉCIAL 1 350$
EX.: PIANO LINDSAY Ord. 850$ SPÉCIAL 550$
EX.: PIANO À QUEUE Ord. 4950$ SPÉCIAL 3 350$
R. BOUTHILLIER MUSIQUE
3338, Bélair 722-8741
5770, av. Decelles 738-6640



NOUS VOUS INVITONS À VENIR VOIR
NOTRE COLLECTION DE VÊTEMENTS, ACCESSOIRES,
CHAUSSURES ET ARTICLES DE MAISON.
NOUS VOUS ATTENDONS DANS NOTRE MAGASIN
OÙ UN SERVICE ATTENTIONNÉ
VOUS SERA OFFERT.
POLO RALPH LAUREN
1316, RUE SHERBROOKE OUEST
(514) 288-3988

Fameux Entrepôt De Vêtements Mode
Les meilleurs prix à Montréal pour des vêtements réputés ou signés pour hommes
Passez nous voir. Comparez la qualité de nos vêtements provenant des plus grands fabricants et couturiers du monde, Comparez nos prix, généralement environ la moitié de ce que vous paieriez ailleurs. Comparez notre sélection, l'une des plus grandes en vêtements pour hommes et dames. Ce n'est pas tout: vous verrez que pour des vêtements de cette qualité, nos prix sont presque impossibles à battre.


PANTALONS HABILLÉS AVEC PLIS
Tissus importés
Couleurs dernier cri
Toutes les tailles
Comparez à 95 $
52,50$
MANTEAUX TRENCH ÉLÉGANTS
Boutonnage simple ou double
Kaki, marine, noir
Tailles 36 à 54
Comparez à 250$ à 275$
128$
COMPLETS MODE DE COUPE IMPECCABLE
Boutonnage simple ou double
Superbe sélection de tissus et de teintes.
Comparez à 295 $ à 445 $
199$ à 345$
Notez bien: Retouches faites sur place.
UN GRAND ENTREPÔT DE VÊTEMENTS MODE POUR HOMMES D'AFFAIRES ET PROFESSIONNELS AU CENTRE-VILLE
Lun., Mar., Mer. 9-18 h. Jeu. et Ven. 9-21 h. Sam. 9-17 h.
2050 Bleury 1er ÉTAGE
COIN PRÉSIDENT KENNEDY


Quand vous achetez une maison, vous voulez en profiter en toute liberté. À la Banque Scotia, nous vous rendons cette liberté plus facile.
Nos formulaires de prêt hypothécaire sont clairs et simples à comprendre. Une fois votre demande complétée, nous pouvons,
dans la plupart des cas, vous donner une réponse en 24 heures. De plus, nous vous proposons un éventail d'options hypothécaires
adaptées à vos besoins. Enfin, si vous possédez déjà un prêt, nous vous offrons des facilités de transfert.
Parce que nous, nous aimons donner des ailes à nos clients-propriétaires.
Nous, on s'occupe de votre prêt hypothécaire comme personne.
Banque Scotia

25 avril au 1er mai
PALAIS DES CONGRÈS



LES FEMMES SONT AU COEUR DE L'ACTION!

Weight Watchers

Weight Watchers vous accueille au Salon de la Femme de Montréal. (Stands 1019-1120) ®

- Participez aux tirages
- Renseignez-vous sur notre programme.

Soyez des nôtres!

1581655 - 425

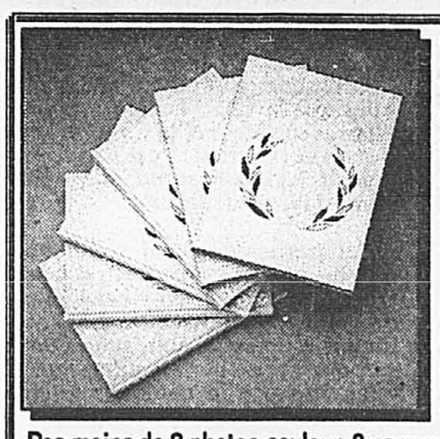
Sept jours au coeur de l'action
du 25 avril au 1er mai 1991
Palais des Congrès de Montréal

Ouvert au public durant sept jours (une fin de semaine)

Heures d'ouverture:
du jeudi 25 avril au mercredi 1er mai 1991:
de 10 h à 22 h

PRIX D'ENTRÉE:

adultes:	8$
étudiants et âge d'or:	7$
enfants de 6 à 12 ans:	4$
enfants de moins de 6 ans:	entrée gratuite



"Délices de France: La plus merveilleuse encyclopédie de cuisine en 6 volumes. 250 pages et près de 300 recettes par ouvrage élaborées par les plus grands chefs et maîtres cuisiniers de France. Collection de luxe entièrement adaptée au Québec par Richard Bizier (produits, poids et mesures). Consacrée par l'ensemble des médias français et québécois.

Pas moins de 8 photos couleur, 8 par page. Prix: 730 $ ou 33 $ par mois pendant 26 mois(taxes et intérêts inclus). Pour plus amples informations veuillez communiquer avec

LES ÉDITIONS DARÉNI
Encyclopédie "Délices de France"
922, avenue Mont-Royal Est
Montréal, Québec H2J 1X2
Tél.: (514) 524-8544

Délices de France

1580547 - 425

VENTE DE LIQUIDATION

DU 25 AVRIL 91 AU 4 MAI 91

ÉPARGNEZ DE 35% À 75%



PAS DE TPS PAS DE TVQ

MANTEAUX D'HIVER Manteaux d'agneau, pleine longueur. Le nec plus ultra en chaleur et confort.

CONFORT ULTIME MANTEAUX ¾ en peau de mouton pour dames

MANTEAUX pleine longueur en cuir, doublure amovible. Pour hommes et femmes.

EXCLUSIVITÉ MONTRÉALAISE Manteau 100% soie avec pelisse transformable en vison qui se porte à l'intérieur ou sous le manteau. Allure détendue, confort et facilité d'entretien.

CONFORT ULTIME Le modèle classique en peau d'agneau très souple deux tons, avec ou sans motif imprimé.

PEAU DE CHEVREUIL Manteau ¾ avec doublure amovible. Disponible aussi pour dames.

VESTE CLASSIQUE en peau d'agneau. Modèle souple 4 saisons avec doublure montée sur fermeture éclair.

Montréal PEAU DE MOUTON

Heures d'ouverture
Lun.-ven.: 9h30 à 18h
Samedi: 9h30 à 17h

3575, boul. St-Laurent (suite 302) (coin Prince-Arthur)
AU NORD DE SHERBROOKE 843-7190

SPÉCIAL
PLAN MISE DE CÔTÉ
NE PAYEZ QU'EN
SEPTEMBRE 1991

Le Salon de la femme de Montréal : sept jours au coeur de l'action

Le SALON DE LA FEMME de Montréal est en fête: il bouge et déménage pour animer le Palais des Congrès.

Carrefour incontournable de l'actualité, toujours à l'affût des nouvelles technologies, le SALON DE LA FEMME de Montréal dévoile une programmation énergisante et tonifiante: Plus de 400 stands et pavillons avec animation continue.

- Pavillon entraide, endroit tout à fait spécial d'information et de rencontre, accueille les visiteuses et les visiteurs dès leur entrée au SALON. Plus d'une quarantaine d'organismes sont présents durant les sept jours du SALON pour rencontrer les gens et discuter d'une foule de sujets. Le travail, la santé, la vie conjugale, la famille, les sports, les loisirs, l'éducation et le mieux-être sont inscrits à l'enseigne du Pavillon d'Entraide.
- Regards de femmes, série de films présentés quotidiennement par l'Office National du Film du Canada qui assure une projection continue à son stand. Au programme, des courts et moyens métrages qui reflètent les préoccupations sociales, politiques et socio-culturelles des femmes, un lieu de rencontre privilégié, une occasion de visionner des films exceptionnels et de discuter avec les cinéastes et les réalisatrices.
- En primeur, le lancement du nouveau Guichet Emploi au stand d'Emploi et Immigration Canada. Les chercheurs d'emploi auront ainsi accès rapidement et à toute heure aux services de sélection d'emploi et d'information sur le marché du travail.
- Sur le thème de «Petites économies maison», Hydro-Québec donne des trucs pertinents et des conseils judicieux pour économiser et rentabiliser l'énergie.
- Regardez de près l'échantillonnage de toutes les drogues et assistez à une expérience de détection par les chiens de l'escouade de Douanes et Accises Canada.
- Vos comédiens et comédiennes préférés vous font connaître tous les détails de la programmation des théâtres d'été... Un avant-goût des vacances.
- Pour les amateurs de billard, c'est l'occasion d'assister à la demi-finale et à la finale du championnat provincial féminin au jeu du 8, le dimanche 28 avril à 10h30 et 16h.

Le SALON DE LA FEMME de Montréal provoque des rencontres avec des gens passionnants issus de secteurs d'activités variés et permet d'éprouver ses connaissances, de discuter, de planifier, d'organiser, de trouver des idées de décoration, de mode, des conseils pratiques, des gadgets inédits.

Le SALON DE LA FEMME de Montréal: un événement toujours en mouvement! C'est le rendez-vous du printemps!

La mode au SALON DE LA FEMME

Les spectacles-mode du SALON DE LA FEMME sont fébrilement attendus d'une année à l'autre. C'est l'occasion de découvrir les nouvelles tendances, des vêtements confortables et accessibles à toutes et à tous.

La collection Printemps-Été 1991 est présentée sur la grande scène tous les jours à 14h30 et 19h30.

Madame Lise Warden assume la conception et la réalisation de ces super spectacles-mode. 20 mannequins présentent plus de 250 vêtements et accessoires.

Un rendez-vous exceptionnel!



Ginette Reno

Lancement du nouvel album de madame Ginette Reno «L'Essentiel».
Madame Ginette Reno fera plusieurs présences à son stand, au Salon, pour signature d'autographes.

Gala des «Femmes de l'année» et couronnement des deux «Roses d'Or»

Mardi 30 avril 1991 à 16 h directement de la grande scène du Salon de la Femme

Le Gala des «Femmes de l'année» fait pleins feux sur les femmes et leurs réalisations! L'un des plus beaux témoignages à l'égard du talent et des compétences des femmes du Québec occupera la grande scène du SALON DE LA FEMME de Montréal, au Palais des Congrès.

C'est à 16 heures, le mardi 30 avril, que seront présentées les lauréates de cette année lors du prestigieux gala qui réunit des personnalités de tous les domaines de la vie culturelle, politique et sociale.

Le prix d'excellence «Chances Égales» remis par Emploi et Immigration Canada reconnaîtra l'entreprise qui a le plus contribué à l'intégration des femmes dans des emplois non traditionnels.



Jean-Luc Mongrain



Angèle Coutu

Le suspens prendra fin également pendant ce gala lorsque le vote du public dévoilera les Roses d'or féminine et masculine 1991. Qui succédera à Angèle Coutu et Jean-Luc Mongrain couronnés les artistes les plus populaires en 1990?

Une présentation du SALON DE LA FEMME de Montréal avec l'appui promotionnel de LA PRESSE, CKAC LA SUPERSTATION, ÉCHOS-VEDETTES, la participation de AVON CANADA INC., BRASSERIE MOLSON O'KEEFE, GROUPE LACTEL, ULTRAMAR CANADA INC. et la collaboration exceptionnelle de HYDRO-QUÉBEC.

Un autre événement à inscrire à votre agenda.

Cette année le SALON DE LA FEMME de Montréal présente le jeu-concours «des femmes exceptionnelles».

Demandez votre coupon de participation au Pavillon «des femmes exceptionnelles», si le hasard vous favorise, faites-nous connaître les qualités d'une femme exceptionnelle de votre entourage ou de la scène publique et gagnez l'un des nombreux prix. De plus, toutes les personnes participantes sont éligibles au grand tirage quotidien à 21h30, une présentation du SALON DE LA FEMME *en collaboration avec LA PRESSE,* CKAC LA SUPERSTATION et la CHAÎNE HOTELIÈRE HÔTE.

Plus de 25 000$ en prix.

ANIMATEURS:



Sylvain Giguère



Jacques L'Heureux



Pascal Rollin

La grande scène du SALON DE LA FEMME

La grande scène du SALON DE LA FEMME est un lieu de rencontre achalandé et recherché. L'information, les idées et les émotions s'y côtoient, circulent et suscitent des échanges fructueux. Plus spectaculaires que jamais, la grande scène, avec ses 2000 places assises, est le rendez-vous quotidien des gens avisés!

HORAIRE

Tous les jours	**14h30** **19h30**	Super spectacles-mode
Vendredi 26 avril	**13h00**	***Les aliments passeront-ils ou ne passeront-ils pas?*** Animation: Huguette Oligny Présentation: Hôpital Saint-Luc
Samedi 27 avril	**13h00**	***Mythes et réalités de la violence conjugale*** Animation: Jean-Pierre Matte Présentation: Association des ressources intervenant auprès des hommes violents
Dimanche 28 avril	**13h00**	***Comment rester belle et en santé*** *Animation: Marguerite Blais* *Conférencière: Louise Lambert-Lagacé, diététiste-conseil*
Lundi 29 avril	**13h00**	***Contrer le cancer du côlon*** Animation: Monique Paquet Présentation: Hôpital Saint-Luc
Mardi 30 avril	**16h00**	**Gala des «Femmes de l'année»** **Couronnement des Roses d'Or**
Mercredi 1er mai	**14h00** **19h00**	Présentation-mode par les finalistes du concours **«Devenir mannequin à 50 ans»** Animation: Pascal Rollin Présentation: Magazine Le Bel Âge

Gens du pays, venez faire la fête en l'honneur de

Au Vieux-Port de Montréal samedi, le 11 mai 1991

Au programme:



11 h *Célébration eucharistique présidée par Son Excellence Mgr Jean-Claude Turcotte, archevêque de Montréal.*

14 h *Spectacle musical en plein air «La vie et l'oeuvre de Marguerite d'Youville, hier et aujourd'hui»: oeuvre de Marcel Lefebvre et de Paul Baillargeon.*

15 h 30 *Circuit pédestre: «Sur les pas de Marguerite d'Youville» dans le Vieux-Montréal.*

AU BON JOUET INC.



Livres, jeux et jouets éducatifs

SUPER-SPÉCIAL

Jusqu'à

70% de rabais

*au Salon de la femme seulement du 25 avril au 1er mai



BALLON SAUTEUR

Réf. 573 Ballon 55 cm Ord. 28,99$

Réf. 574 HOP 66 Ord. 29,99$

(au choix) SPÉCIAL 19,99$*



ASPIRATEUR

Ord.: 14,99$ EXTRA-SPÉCIAL 5$*



MA TOUPIE

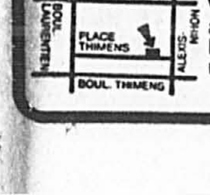
Ord.: 16,99$ EXTRA-SPÉCIAL 5$*

DEVENEZ CONSEILLER(ÈRE) AU BON JOUET ET $$$ GAGNEZ PLUS $$$

BIENVENUE AUX HÔTES, HÔTESSES, ÉCOLES, GARDERIES ET DÉPOUILLEMENTS D'ARBRE DE NOËL

CATALOGUE GRATUIT SUR PLACE.

POUR INFORMATIONS:
2175, Place Thimens
Saint-Laurent H4R 1K8
MONTRÉAL:
(514) 337-1451
EXTÉRIEUR: 1-800-361-6857



Venez nous voir au Salon de la Femme, Kiosque no 1021-1027

FEMMES DU QUÉBEC

MERCI

Grâce à votre loyauté et votre désir d'excellence, nous célébrons notre 1er anniversaire.

Venez nous rencontrer aux kiosques 927 et 929 du SALON DE LA FEMME.

Magique Kiss

Marguerite de Champagne

Le fixatif pour rouge à lèvres Magique Kiss... L'unique...

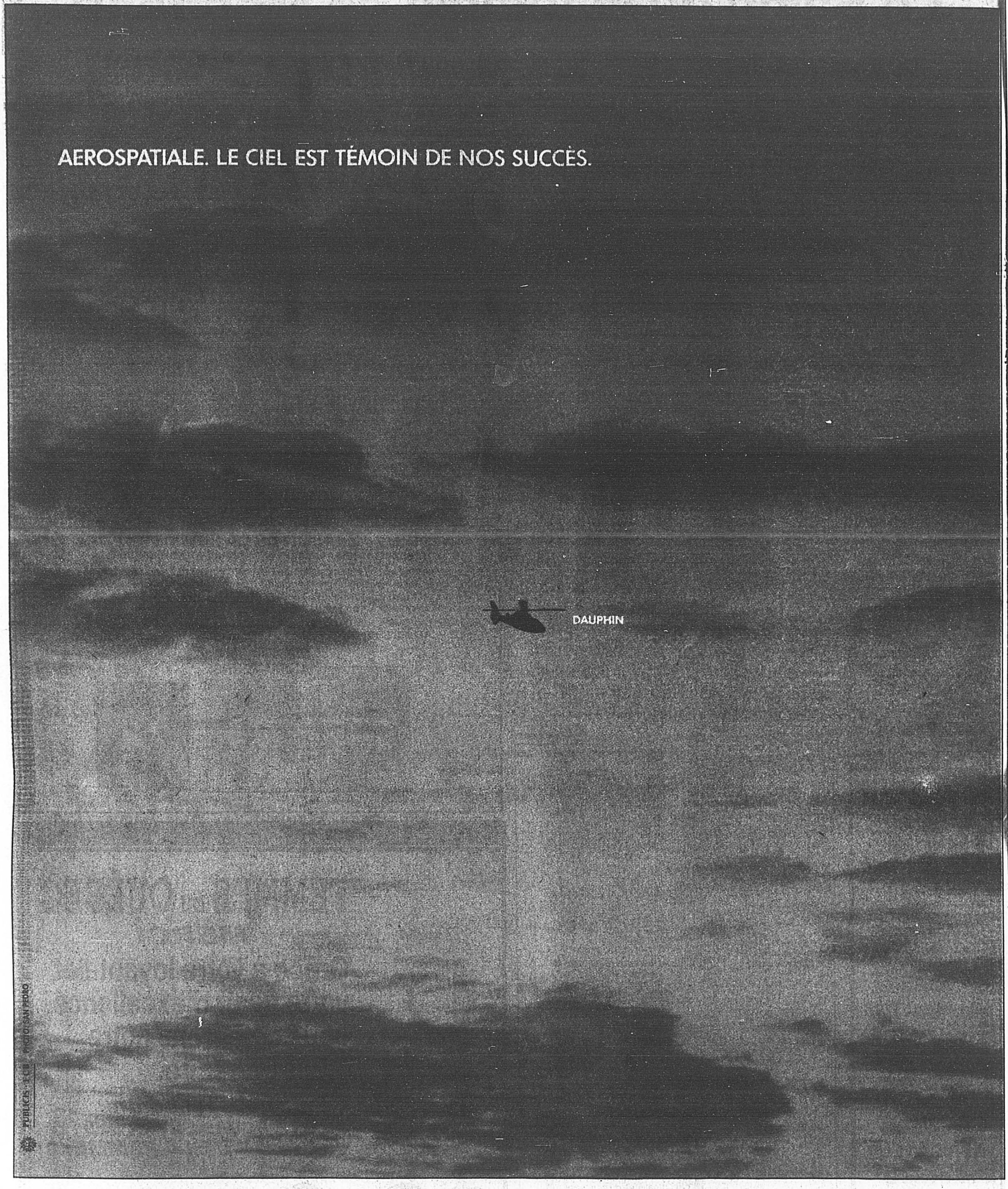


Sur présentation de ce coupon obtenez un rabais supplémentaire de 10%.

NOM: .....

ADRESSE: .....

TÉLÉPHONE: .....



AEROSPATIALE est le premier exportateur mondial d'hélicoptères. 8 500 appareils ont déjà été vendus dans 115 pays. Aux États-Unis, ces succès commerciaux installent l'entreprise au second rang du marché civil avec 25% de pénétration du marché. Au Japon ainsi qu'au Canada, elle occupe le 1er rang du marché civil. Un hélicoptère sur trois volant dans le monde est signé AEROSPATIALE.

Pour nourrir sa grande capacité de réflexion et de production, AEROSPATIALE investit plus de 35% de son chiffre d'affaires dans la recherche et le développement. Ce pourcentage, le plus élevé du monde, place AEROSPATIALE au cœur de tous les grands projets aéronautiques et spatiaux européens. Ses partenaires se sont associés à la dynamique du succès qu'elle a su créer. Son histoire est depuis toujours jalonnée de succès internationaux menés en collaboration : le lanceur spatial Ariane avec 50% du marché des lanceurs et Airbus avec 30% du marché de l'aviation civile en témoignent. Ses programmes menés en collaboration représentent 70% de son chiffre d'affaires.

Le Canada est un des tout premiers partenaires d'AEROSPATIALE. Le groupe Bombardier/Canadair et l'entreprise Pratt & Whitney participent à de nombreux programmes aéronautiques dans le cadre d'un partenariat actif fait d'échange d'informations, de méthodes, de technologie et de personnel.

AEROSPATIALE, moteur de l'industrie aéronautique et spatiale européenne, mènera dès demain avec ses partenaires le projet du nouvel avion supersonique et signera dans le ciel un nouveau succès.

aerospatiale

AEROSPATIALE CANADA INC. (ACI), 275 rue Sparks, suite 902, Ottawa (Ontario) K1R 7X9 Tél.: (613) 230-3902 Fax: (613) 230-1442